

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Remise du prix scientifique
Christian Le Provost

► PAGE 6

Perspectives

La puériculture durable
à domicile

► PAGE 19

Rencontre

Enjeux d'enfants
à la prison

► PAGE 26

Actions

Derniers ajustements
budgétaires

► PAGES 29 | 31

Patrimoine

Saveurs costarmoricaines

► PAGES 35 | 37

Dossier

Réformes territoriale et fiscale

On change tout ?

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Chaffoteaux, la fin d'une lutte
- Le prix scientifique Christian-Le-Provost
- Sup'Armor, le salon de l'enseignement supérieur
- Gant Marie-Thé Legendre, ur bloavezh hep skramm, un calendrier percutant
- L'association Dinan patrimoine
- Appel de la Fondation pour la mémoire de la déportation

18 | 21 → **Perspectives**

- Le programme de la Cité des métiers
- La puériculture durable à domicile
- Performance énergétique des bâtiments avec See-Nergie
- Cordon Electronics fête ses 20 ans

22 | 27 → **Rencontre**

- Une formation pour les résidents anglophones
- Ploumanac'h, les amants du granit rose
- Enjeux d'enfants
- Johan Le Bon, un espoir du cyclisme

28 | 34 → **Actions**

- De nouvelles aires de covoiturage
- Derniers ajustements au budget départemental
- Le canton de Dinan-ouest
- Climatpôle et Bâtipôle

35 | 37 → **Patrimoine**

- Des idées gastronomiques pour Noël

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Réforme territoriale.
Quel avenir pour
les collectivités locales ?

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Réformes territoriale et fiscale

On change **tout** ?

Une vaste réforme des collectivités territoriales est en cours et alimente actuellement de nombreux débats. Conditionnant l'avenir des collectivités, elle ouvre sur de nombreuses interrogations. Quelle capacité demain à mener des politiques sur les territoires ? Quels risques pour le service public ? Analyses et témoignages dans ce dossier.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Le Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Salon du livre jeunesse à Ploufragan
- Le Bottin botanique d'Emma la Clown
- Paysages habités, fonds d'art du Conseil général
- Portrait : la Boutique-Atelier à Moncontour →
- Carnets de dessin d'Yvan Peron
- Le Coup de cœur de... Le Blé en herbe à St-Brieuc

Balades

- La vallée du Poulloguer à Coatacorn
- VTT : le long de la rigole d'Hilvern



PHOTO MARI COURTAS

46 | 47 → **Détente**

- Recette : tajine de bœuf aux fruits secs, sauce au miel
- Jardin : nettoyer ses outils de jardin
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Guy Le Coz, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION : Gil Pellan. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT : Laurent Le Baut. JOURNALISTES : Bernard Bossard, Mari Courtas, Stéphane Hervé, Joëlle Robin, Agnès Péréa. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Briac Morvan, Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Nono, photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 Bd Henri Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 283 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy
LEBRETON**
Président
du Conseil général

Réforme territoriale Le grand recul

À partir de ce mois de décembre, et pour plusieurs mois encore, le Parlement va se saisir d'une grande question que tous les Français attendaient en pleine crise économique et sociale: la réforme des collectivités territoriales.

Il est vrai que, présentée ainsi, les Français trouveront peu d'intérêts à cette réforme censée approfondir la décentralisation. Et ils auraient raison si d'aventure les communes, les départements et les régions ne mettaient pas en œuvre des politiques essentielles de solidarités, de développement, d'aménagement, si elles ne faisaient pas vivre des services publics de proximité.

Mais voilà, les collectivités territoriales sont au cœur de notre vie quotidienne et toutes les tentatives d'encadrer leur développement, de restreindre leur financement, sont autant de coups de canif dans notre vivre ensemble.

Le Département pourra-t-il encore aider demain la commune pour construire son école ou son équipement sportif? Rien n'est moins sûr.

Pourra-t-il encore demain soutenir financièrement les associations départementales dans leurs projets? La réponse est plus qu'incertaine.

Devra-t-il revoir à la hausse ses politiques tarifaires pour Tibus, pour les transports scolaires..., faute de ressources suffisantes? La question pourrait venir à l'ordre du jour.

Le dossier de ce magazine vous présente les orientations majeures de cette réforme territoriale.

Je vous invite à en prendre connaissance avec intérêt car derrière les aspects techniques et les discours parfois populistes qui encensent la réforme, se cache votre vie de tous les jours.

Je souhaite, avec vous, la défendre.

L'image du mois

Retour à la maison pour Albert Dupontel le 26 octobre dernier. L'acteur, qui a des origines à Trégomeur, était à Saint-Brieuc pour présenter son nouveau film, *Le Vilain*, en salle depuis le 25 novembre. Une étape importante de la tournée de promotion puisqu'il y retrouvait famille et amis. Point d'indulgence cependant pour les journalistes locaux venus s'enquérir auprès du comédien de son lien si particulier avec les Côtes d'Armor. En effet, pour évoquer l'enfant du pays qu'il a été, il fallait auparavant passer par la case "film". Fidèle à sa réputation de garçon au caractère bien trempé, Albert a parlé de son film et c'est tout, avant de poursuivre sa route dans les villes bretonnes et françaises.

Saint-Brieuc, lundi 26 octobre 2009, 18 h 59



Chaffoteaux

La fin d'une lutte

Satisfait d'avoir obtenu des dédommagements mais amers aussi les ouvriers de Chaffoteaux à l'annonce de la fermeture définitive de leur usine de Ploufragan. Pour la plupart d'entre eux, il sera difficile de retrouver du travail et ce ne sont pas les primes de licenciement et les 25 000 € de prime de départ proposés par Ariston Thermo Group qui changeront la donne. Pour Brigitte Coadic du comité d'entreprise, "c'est un énorme gâ-

chis car nous sommes battus d'abord pour maintenir l'emploi. Les jeunes sont moins attachés que ceux qui ont 30 ans de boîte. Pour les 81 personnes bénéficiant du départ amianté, c'est une retraite anticipée. Nous

avons reçu des marques de sympathie de toute la France. Il y a eu un grand élan de solidarité".

La lutte, exemplaire, aura duré quatre mois et demi. Le 5 novembre, les ouvriers se sont prononcés positive-

ment sur l'offre patronale, sachant qu'ils devraient avoir parallèlement l'assurance de percevoir 90 % de leur salaire pour une durée de 9 mois à 4 ans selon l'ancienneté de chacun. Pour les personnes sen-

sibles au combat de l'entreprise, il est toujours possible de se procurer leur calendrier, des cartes postales et le CD en envoyant un mail à cechaffoteaux@wanadoo.fr.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le CAUE gère les espaces verts publics

Le 3 décembre, Didier Pidoux, paysagiste au CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement), propose une formation organisée par l'Irpa (Institut régional du patrimoine) à Langueux au Grand Pré. Thème : la conception et la gestion durables des espaces publics ou comment les concevoir, améliorer leur entretien et éviter l'utilisation de produits phytosanitaires. Inscription auprès de l'Irpa.

> 02 99 79 39 31

La D 15, une route durable

Même les routes peuvent participer au respect de l'environnement. C'est le cas de la départementale 15 qui part de Bégard pour rejoindre Pontrioux. En effet, une technique économe est appliquée pour la réfection de la chaussée. L'enrobé existant est décollé et broyé et réutilisé comme assise après avoir été mélangé avec un liant. Cela évite d'ajouter une couche supplémentaire. C'est gagnant gagnant.

Les discriminations avec la Fol

La Fédération des œuvres laïques continue de débattre sur les discriminations. Après les deux soirées d'octobre et novembre, deux autres dates sont proposées, le 8 décembre sur le thème "École et discriminations" et le 28 janvier sur l'égalité homme-femme "Univers ils, univers elles". À 18 h au Clemenceau à Saint-Briec. www.fol22.com
> 02 96 94 16 08

Comité local des pêches

Professionnels et plaisanciers

Le 14 novembre le comité local des pêches et des élevages marins de Lannion Paimpol organisait une conférence-débat sur "l'activité de pêche dans le quartier maritime de Lannion Paimpol et ses interactions avec l'activité de pêche de plaisance". Quelque 300 personnes étaient présentes pour cette mise en valeur

des actions en faveur d'une pêche durable et l'évocation de la cohabitation entre pêcheurs professionnels et pêcheurs plaisanciers. Avec les collectivités, l'Ifremer, le WWF, Greenpeace, Robin des Bois, la Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers et le Comité local des pêches de Lannion Paimpol.

www.clpmem-paimpol.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Alcatel

Un avenir en demi-teinte

C'est au tour de l'entreprise Alcatel à Lannion d'être aujourd'hui sur la sellette. Si des actions ont eu lieu à Rennes pour tout l'ouest, à Paris, à Strasbourg et à Lannion, la direction a rencontré les salariés. Une ma-

nière de dégonfler la mobilisation, d'après les syndicats, pour annoncer un chiffre de licenciements un peu plus bas que prévu en France et qui passe à Lannion de 45 à 29. Et en proposant des "externali-

sations" volontaires pour les activités de R&D. Les syndicats ont aussi rencontré les élus pour saisir le préfet et avancer des projets. À suivre.



PHOTO LE TREGOR



Des nouvelles d'Alain Emery

Le dernier recueil d'Alain Emery, intitulé *Divines antilopes*, est sorti aux éditions de la Tour d'Oysel. Vingt nouvelles nées de la plume d'un auteur reconnu, lauréat de nombreux concours. Au fil des pages, Alain Emery propose une galerie de portraits qui plonge ses lecteurs dans les profondeurs et les secrets de la nature humaine. Un livre qui interpelle.

latourdoysel@wanadoo.fr

Un film sur Michel Aumont

C'est un enfant des Côtes d'Armor. Mais le film documentaire de Ludovic Tac de la Société Plan Large Production réalisé sur le musicien Michel Aumont devrait nous aider à mieux le connaître encore. "Musiques armorigènes", tel est le nom de cette réalisation aidée par le Conseil général à hauteur de 9 000 €, au titre de sa politique de soutien à la création cinématographique et audiovisuelle.

Le haut débit en agriculture

Le Conseil général et la Chambre d'agriculture organisent des réunions d'information destinées aux agriculteurs du sud du département. Au menu : réception d'internet haut débit, équipements informatiques à usage professionnel, formation internet, services internet disponibles en agriculture. Le 3 décembre à Uzel ; le 4 décembre à Locarn ; le 10 décembre à Trédaniel ; et le 15 décembre à Merdrignac.

www.cotesdarmor.fr

Nouvelle maquette pour ses 40 ans

Armor magazine se refait une beauté

"La démocratie n'existe que s'il y a pluralité". C'est au nom de ce credo et de quelques autres qu'Anne-Édith Poilvet, rédactrice en chef d'Armor, le magazine de la Bretagne au présent, annonce le lancement de la

nouvelle formule du mensuel breton – à cinq départements – sorti en novembre dans les kiosques. Une maquette plus aérée facilite la lecture de ce magazine qui affiche, depuis 40 ans, une belle vo-

lonté de défendre notre région.

www.armor-magazine.com

Un mensuel régional indépendant : une vraie rareté dans le paysage médiatique français.



Le prix scientifique Christian Le Provost

L'étude des vagues et des courants

Les océans ne nous ont pas encore livré tous leurs secrets. Mais l'association "Christian Le Provost, océanographe" y travaille, pour honorer la mémoire de cet homme ayant vécu à Plérin et trop tôt disparu. Christian Le Provost fut, en effet, la référence de l'océanographie française et internationale, faisant avancer la recherche dans cette discipline d'avenir. Dans le comité scientifique de l'association, d'éminents docteurs ès sciences du CNRS, du Cnes, du Giec, d'Ifremer. Un prix récompensant un jeune qui étudie un sujet en lien avec la dynamique océanique a été remis, le 23 octobre au Conseil général, à Fabrice Arduin, 34 ans (photo). Homme au parcours brillant, polytechnicien, il est deux fois lauréat en 2009 : d'une bourse du Conseil européen de la recherche et du prix scientifique Christian Le Provost, soutenu par le Conseil général des Côtes d'Ar-



PHOTO THIERRY JEANDOT

mor, Ifremer, la ville de Plérin-sur-mer, le club des argonautes et la COI, commission océanique intergouvernementale de l'Unesco. Fabrice Arduin, qui a obtenu son doctorat en océa-

nographie physique sur l'évolution de la houle sur le plateau continental, travaille au SHOM, service hydrographique et océanographique de la marine à Brest.

Association "Christian Le Provost, Océanographe"
3 venelle des portes, 22190 Saint-Laurent-de-la-Mer
> 02 21 16 88 55
Bertrand.le-provost@aliceadsl.fr

Le petit train des Côtes-du-Nord

Le numéro 21 de la revue d'histoire est sorti

L'Association des chemins de fer des Côtes-du-Nord vient d'éditer le numéro 21 de sa revue d'histoire. Au sommaire, en particulier, un parcours photographique des viaducs départementaux en 1904. Parmi eux, ceux de Toupin,

du Parfons du Gouët, de Souzain, de Grognet, ou encore le viaduc circulaire de Douvenant, à Saint-Brieuc. Mais les chemins de fer ne sont pas seulement bâtis de pierres et de fer. Il y a aussi fallu la passion des hommes, les "petits cheminots" comme on disait alors. C'est le portrait de l'un

d'eux, Paul Collin, employé aux Chemins de fer des Côtes-du-Nord de 1906 à 1933, que dresse sa petite fille Paulette Hamon.

Pour le recevoir (5 € + frais d'envoi),
acfdn@wanadoo.fr
> 02 96 72 75 88.
www.trains-fr.org/cdn



Sup'Armor, du 10 au 12 décembre

Pour mieux choisir son orientation

La 20^e édition du salon, qui se déroule à Saint-Brieuc, est préparée et organisée par l'Inspection académique, les cinq CIO (centre d'information et d'orientation) du département et l'association Sup'Armor, créée en 2003. Les lycéens pourront y trouver des informations sur 250 formations et six pôles de métiers. Sont représentés les universités, les sections de techniciens supérieurs, les IUT, les classes préparatoires aux grandes écoles de Bretagne, l'institut d'études politiques de Rennes, les écoles d'art, les écoles de commerce et de gestion et les écoles d'ingénieurs du grand ouest, les écoles des secteurs social et paramédical, les formations spécialisées dans les domaines du sport, de l'enseignement, de la formation continue. Sans oublier les marines



PHOTO THIERRY FANROU

nales et marchande, l'armée de l'air et de terre, les pompiers, la police et la gendarmerie. Plus de 250 professionnels se répartissent sur les stands dédiés aux formations et

les pôles de témoignages sur les métiers des secteurs suivants: social, enseignement et formation, santé et hôpital, agriculture, gestion, banque et assurance, bâtiment et travaux publics. ■

Le 10, 9 h 30 à 17 h,
le 11, 9 h à 17 h et
le 12, 9 h à 13 h.

<http://suparmor.nadoz.org>

Les Mici

Les maladies des intestins

rence sur cette affection en octobre à l'hôpital Le Foll avec la ville de Saint-Brieuc, le Conseil général et la CPAM. "Plus de 330 personnes sont venues et nous avons refusé du monde", explique Michèle François, la déléguée des Côtes d'Armor. "Cette manifestation a révélé que de nombreuses personnes sont atteintes". D'origine

génétique, les maladies inflammatoires chroniques et invalidantes de l'intestin, regroupant la maladie de Crohn et la recto-colite hémorragique, sont diagnostiquées entre 20 et 30 ans mais surviennent à tout âge. L'association, dont la marraine est Clémentine Célarié, a publié un livre blanc pro-

posant des améliorations à destination des collectivités pour faciliter la vie des patients. Des réunions sont prévues en 2010 et une marche en avril à Rostrenen. ■

Permanence téléphonique les lundis, mercredis et vendredis de 19 h 30 à 22 h.

> 02 96 29 36 44
www.afa.asso.fr
franbraun@wanadoo.fr

Fouilles archéologiques de Trégueux

Un franc succès pour les Gaulois

Plus de 1 000 visiteurs avaient chaussé leurs bottes de caoutchouc pour explorer le site archéologique situé sur le tracé de la rocade à Trégueux. Depuis juin 2009, une agglomération gauloise de l'Âge du fer est en cours de fouilles

préventives, au lieu-dit de la Ville-Allain. Des archéologues et des agents du Conseil général proposaient des visites guidées le 24 octobre dernier. Sur les traces de nos ancêtres, vivant ici vers le 1^{er} siècle avant J.-C., le public a découvert

la demeure aristocratique, les vestiges des anciennes voies et le grand bâtiment. Avant la fin des fouilles, en mars 2010, une seconde "porte ouverte" est prévue. ■

www.cotesdarmor.fr



PHOTO EMILIE VENEAU

To-Deiz, l'info aux internautes

To-Deiz, la lettre du Conseil général, destinée aux curieux du fonctionnement de la collectivité, premier employeur du département, est envoyée une ou plusieurs fois par semaine aux internautes qui le souhaitent et se demandent où passe l'argent de leurs impôts. Car, qui d'autre que le Conseil général peut le mieux informer les Costarmoricains sur les politiques qu'il vote?

Pour suivre de près le fonctionnement de la vie démocratique locale, inscrivez-vous à To-Deiz sur www.cotesdarmor.fr.

Les Arts du Cirque en Bretagne

L'agence de production ay-roOp, avec le soutien du Carré Magique, centre régional des arts du cirque à Lannion, vient de publier une étude sur cet art. Une initiative qui aide à la connaissance du cirque dont la présence s'est accrue en Bretagne depuis deux ans. Avec cinq structures de formation, dont quatre compagnies et un dispositif en milieu scolaire, six compagnies, cinq structures de diffusion, dont une scène conventionnée, les Côtes d'Armor sont un département dynamique.

Document téléchargeable sur www.ay-roop.com



Rimbaud et Ferré en images

Des routes de Charleville à celles de Bretagne, le photographe costarmoricain Eric Legret est allé à la rencontre de paysages lui rappelant les poésies d'Arthur Rimbaud et de Léo Ferré. L'exposition *A tire-d'aile* présente seize photographies "nourries de l'imaginaire de ces écrivains", accompagnées de textes de Corinne Stéphan. De la Médiathèque de Rostrenen l'exposition partira en tournée dans le Finistère et l'est de la France.

Du 2 au 23 décembre
Médiathèque de Rostrenen

> 02 96 57 42 05



Suite aux premiers états généraux de mars 2009, l'association Françoise Asséti, organisait une confé-



PHOTO: THIÉREY JEANDOT

Plijout a ra da v/Marie-Thé Legendre luc'hskeudenniñ an dud ha saouriñ ouzh braventez ar bed.

■ **EVIT PRENAÑ**
“QUEL CRAN
SANS L'ÉCRAN”,
 deiziadur 2010 (12€)
 skrivit da
 v/Marie-Thé Legendre,
 22290 Goudelin
 mtlegendre@aol.com
 pe pellgomzit d'an
 > 02 96 70 15 26

⁽¹⁾ rakvarn : préjugé

⁽²⁾ skramm : écran

⁽³⁾ prederiañ : méditer

⁽⁴⁾ atahinerez : provocatrice

⁽⁵⁾ had ar vro : semences paysannes

⁽⁶⁾ flipañ : confisquer

⁽⁷⁾ stign : antenne

> Retrouvez la version française de l'article, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr et cliquez sur la couverture du magazine.

À Goudelin, elle édite un calendrier personnel et percutant

Gant Marie-Thé Legendre, ur bloavezh hep skramm

Depuis quatre ans, Marie-Thérèse Legendre, photographe d'Art, édite et commercialise un étonnant calendrier. À chaque année, son thème; à chaque thème, ses douze portraits. Après l'agriculture bio, les toilettes sèches et les semences paysannes, 2010 sera une année sans télé !

“Ar bloaz-mañ 'm eus bet c'hoant da lakaat war wel an dud n'o deus tele ebet er gêr,” eme Marie-Thérèse Legendre eus Goudelin. Evit ar pevare gwech, ar vaouez 47 vloaz he deus embannet un deiziadur dibar a vez gwerzhet (12€) e staliou Biocoop an departamant, e levrديو Gwengamp pe dre lizher. Plijout a ra da v/Marie-Thé luc'hskeudenniñ an dud, saouriñ ouzh braventez ar bed hag ivez argas an **rakvarmioù**⁽¹⁾.

A bep seurt tud skuizh gant ar **skramm**⁽²⁾ zo kinniget war he deiziadur: tud-kozh a dremen amzer gant o vugale vihan; ur plac'h a **breder**⁽³⁾; sonerien; lenne-

rien... “Kalz dud a gempenn o zi, he deus merzet Marie-Thé. Lod a ra bos gant o mignoned. Un den a gizell gwizioù. Bugale 'm eus lakaet ivez peogwir eo choaz o zud: c'hoari a reont kalzik.”

He deiziadur kentañ, e 2007, a oa diwar-benn al labourerien-douar bio. Moullet he doa 300 skouerenn ha gwerzhet tout. “Trawalc'h a arc'hant 'm boa bet da sevel unan nevez evit 2008, emezi. Koulskoude ne ouien ket p'lec'h 'oan o lakaat ma fri!” Hardizh e plant lagad he benveg luc'hskeudenniñ e-barzh privezioù sec'h. Daouzek miz a vez en ur bloavezh; daouzek poltred

perc'henned privezioù sec'h a ginnig Marie-Thé. Berzh bras a ra “*La chasse eaux idées reçues*”. Ret eo advoullañ 300 skouerenn ouzhpenn an 300 kentañ.

Atahinerez⁽⁴⁾ e vije Marie-Thé Legendre? “An dra voutin etre an dud-se eo n'emaint ket a-du, n'o deus ket c'hoant e vijent rediet d'ober traoù, a zispleg. Atav on bet dedennet gant munudoù bihan. Kaout privezioù sec'h pe skinwel ebet er gêr ne zirenk den ebet. Padal an diviz-se n'eo ket dister!” Warlene e oa tem an deiziadur **had ar vro**⁽⁵⁾, da lâret eo had miret e liorz an dud ha pas e Katalog ofisiel ar spesadoù, an hini neme-tañ a ro aotre da eskemm ha da werzhañ had e Bro-C'hall. “An had a zo d'an holl met dre ar c'hatalog int **flipet**⁽⁶⁾ gant staliou zo,” eme Marie-Thé Legendre.

Ar stourm he deus dizoloet Marie-Thé pa oa yaouank

en Il-ha-Gwilhen e-kichen an arzour Eugène Aulnette. E-pad pell he deus stourmet e kevredigezhioù evel “*Eaux et Rivières de Bretagne*” ha “*Barrez la différence*”. Desket he doa brezhoneg e 2003 ha labourat a ra e skolaj Diwan Plijidi. Leun a startijenn eo Marie-Thérèse Legendre, savet ganti ur romant berr embannet gant L'Harmattan e 2002 ha mamm da dri c'hrennard. O chom en un ti mein bihan emañ ar familh. Gwer eo liv ar stalafioù. A-us d'an doenn n'eus **stign**⁽⁷⁾ skinwel ebet. Er jardin ez eus ul lochenn vihan evit ar privezioù sec'h. “*Evel-se emañ abaoe 14 vloaz*, eme Marie-Thé. *Goude deiziadur 2008 o deus soñjet ma bugale: “A-benn ar fin omp niverus o kaout privezioù sec'h er gêr”. C'hoant o doa da vezañ evel an holl dud.*” O mamm a heuilh he hent. ■

Stéphanie Stoll



PHOTO: THIÉREY JEANDOT

Appel à dons

Sauvegarder les remparts de Dinan

Que serait Dinan sans ses remparts ? Impossible d'imaginer la ville sans sa longue ceinture de granit, dont les premières pierres datent du XIII^e siècle. Longs de 2,6 kilomètres, les remparts ont connu de nombreux aménagements au cours des siècles. Classés monument historique depuis 1886, ils sont depuis protégés et restaurés. On se souvient de la chute spectaculaire d'un pan de rempart en 2007, preuve de la fragilité de l'édifice et de l'urgence de certains travaux. Une nouvelle association "Dinan Patrimoine" propose à chacun, particuliers ou entreprises, d'œuvrer pour la sauvegarde du patrimoine public de Dinan. Restaurer les remparts est le premier projet et un appel aux dons est lancé. C'est la fondation du patrimoine Bretagne qui aide l'association et la Ville dans cette souscrip-



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

tion. Chaque don compte et les sommes ainsi réunies seront investies pour le projet de restauration. Le principe de souscription permet de réduire la part

d'autofinancement pour le porteur de projet, mais aussi de fédérer le plus grand nombre autour du projet : particuliers, entreprises, artisans... De plus,

les dons sont déductibles d'impôts. Une jolie façon d'apporter sa pierre à l'édifice. ■

www.fondation-patrimoine.com

Économie

Noël tient ses marchés !



PHOTO D.R.

Pas de Noël sans ses traditionnels marchés. Deux exemples parmi tant d'autres. Du 11 au 13 décembre, les Écuries du Père Noël accueilleront petits et grands dans le cadre enchanteur du haras de Lamballe. Les 13 et 20 décembre, la ferme de la Biaize, en Plestan, propose son 10^e marché fermier, où une vingtaine de produc-

teurs vous attendent devant volailles, foie gras, cerf, escargots, huile de colza, produits de la mer... Les plus chanceux auront l'occasion de se promener en calèche avant, qui sait, de gagner un panier garni ou un week-end en chambre d'hôtes. ■

www.cotesdarmor.fr
rubrique Agenda

Une "Bouffée d'Art" à la CSD Culture et solidarité

"C'est la première fois que nous allons aussi loin dans la participation d'usagers à un projet", explique-t-on à la Circonscription de la Solidarité départementale (CSD) de Saint-Brieuc/Plérin. Le projet en question, c'est Une Bouffée d'Art, l'exposition présentée dans les locaux de la CSD en octobre.

Conçue à partir du fonds d'œuvres d'art du Conseil, c'est aussi une initiative d'insertion sociale et professionnelle par la culture, une aventure humaine pour des personnes en situation d'isolement. Choix des œuvres et des thèmes, rencontres avec les artistes, ateliers d'écri-

ture, ce travail a engendré une "dynamique positive au moment où chacun repart dans un projet individuel", tandis qu'un nouveau groupe reprend le flambeau. Le fonds d'œuvres d'art du Conseil général s'expose aussi au musée de Saint-Brieuc en décembre (voir en pages Le Guide). ■



PHOTO D.R.

CSD Saint-Brieuc/Plérin
> 02 96 60 86 86

À Noël, pensez au sac à sapin

Comme chaque année avant les fêtes de Noël, Handicap International propose son sac à sapin. Disponible dans toutes les grandes surfaces, les magasins de bricolage, les jardineries, il est vendu au prix de 5 € dont 1,30 € est destiné à financer les actions de Handicap International. Il décore le pied et emballer le sapin une fois les fêtes terminées. En outre, il est 100 % biodégradable et compostable. Il peut être jeté en déchèterie avec le sapin ou alimenter votre propre compost. www.handicap-international.fr



Exposition "Vues d'ici" à la Roche Jagu

L'association ART'Images de Plérin expose 150 photographies, du 19 décembre au 3 janvier, au château de la Roche Jagu. Trente-trois photographes de l'association se sont ainsi penchés sur les Côtes d'Armor, son ciel, ses prés, ses bois, la mer, les pierres, les traditions, mais aussi toutes ces petites choses que l'on ne voit plus, que l'on ne prend plus la peine de regarder. Exposition à voir de 14 h à 17 h, du 19 décembre au 3 janvier.

Un appel aux détenteurs d'œuvres

Pour préparer une exposition consacrée à trois peintres briochins, André Coupé, Bernard Locca, Jean Mordant, trois anciens élèves d'Emile Daubé, le musée de Saint-Brieuc lance un appel à tous les Costarmoricains qui posséderaient des œuvres de ces trois artistes. Une manière de recenser les tableaux dispersés, de les présenter au public et de soutenir l'exposition prévue de février à mai 2010.
> 02 96 62 55 20
musee@mairie-saint-brieuc.fr



PHOTO BRUNO TORREBIA

BMX: Le Corguillé s'offre la coupe du monde

La Langueusienne Laëtitia Le Corguillé, 23 ans, a remporté au mois d'octobre la coupe du monde 2009 de BMX à Fréjus. Un nouveau succès qui vient s'ajouter à sa médaille d'argent obtenue à Pékin (photo ci-dessus), à sa victoire en coupe du monde en 2007, à son succès aux championnats du monde cruiser en 2006 et à ses trois titres de championne de France en 2006, 2008 et 2009.



PHOTO ADALEA

Créée en 1979 sous le nom Foyer d'Accueil, l'association se mobilise sur l'ouverture de lieux d'hébergement pour les personnes en difficulté et l'accompagnement des femmes victimes de violences conjuga-

les. L'association, engagée dans la lutte contre toutes les exclusions, a très vite développé des actions répondant à d'autres besoins : emploi, insertion professionnelle, logement... Rebaptisée Adalea en 2007,

Adalea

Les 30 ans de l'association

l'association est organisée autour de quatre pôles d'activité : logement / hébergement, chantiers d'insertion, accueil écoute et veille sociale, emploi / formation. Les 10 et 11 décembre sont l'occasion d'animations, d'expositions et de portes ouvertes dans les quatre sites briochins : 30 bis rue du Dr Rochard, 50 rue de la Corderie, 35 rue de Brocéliande, 36 rue de Cornouaille. Le 10 décembre,

à l'ISPAIA de Ploufragan, une table ronde réunira Claudy Lebreton, le président du Conseil général, Bruno Grouès, conseiller de l'Uniopps* et Christian Chasseriaud, directeur de l'ITS de Pau. À partir de 17h15 sur réservation. ■

> 02 96 77 05 50
www.adalea.fr

(*Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux)

Mémoire de la déportation

Appel à témoins

La Fondation pour la mémoire de la déportation lance un appel aux Costarmoricains. L'association cherche des documents sur les déportés des Côtes-du-Nord. Combien furent arrêtés sur dénonciation ? Par qui furent-ils arrêtés ? Combien sont rentrés des camps ? Combien de résistants, de Juifs, de Tsiganes parmi eux ? Combien reste-t-il de déportés aujourd'hui ? La Fondation aimerait compléter son livre "Les déportés des Côtes-du-Nord" de 2007. Si vous possédez un document officiel apportant des informations, faites-en



PHOTO D.R.

parvenir une copie à Pierre Klein (Président de la Fondation pour la mémoire de la déporta-

tion, Hôtel de Ville, BP 162, 22014 Dinan cedex). Si vous possédez une photo, merci de l'envoyer

à cette même adresse. Elle vous sera aussitôt retournée par courrier. ■

L'âme de l'Étang



François Budet n'en est pas à son premier ouvrage. Le petit dernier *L'âme de l'Étang* est un clin d'œil à l'étang de Saint-Connan et à l'association des anciens et amis du maquis de Coatmellouen à laquelle seront versés les bénéfices de la vente. 20 €

Pour commander

François Budet, 2 Kerhars, 22720 Plésidy
francois.budet474@orange.fr
> 02 96 21 47 85 ou 06 30 35 57 61



Dernier tour de manège pour un tueur

Un agent immobilier parisien retrouvé assassiné dans un manège d'un parc d'attractions. Le Capitaine Jacques Crocetti mène l'enquête. Qui a commandité le meurtre de l'agent immobilier ? Son épouse infidèle qui ne lui a jamais pardonné le départ de leur fille unique ? Ou alors son associé, amant de sa femme aux méthodes peu scrupuleuses ? Et pourquoi le capitaine s'intéresse-t-il autant au tueur ? *Dernier tour de manège pour un tueur* est un roman policier de Christelle Charloux de Pordic. Ed. Velours, 18 €

Festival polaire

Connaître les pôles pour les protéger



PHOTO BRUNO TORREBIA

Du 30 octobre au 1^{er} novembre, le Carré Rosengart à Saint-Brieuc accueillait la 3^e édition du festival polaire organisé par l'association Le Cercle Polaire, dont le siège est à Pléneuf-Val-André et qui promeut la culture des pôles pour mieux les protéger. Des pôles qui sont de véritables sentinelles du réchauffement climatique. Un message relayé par les nombreux scientifiques présents durant les trois jours du festival, ainsi que par Michel Rocard,

ambassadeur en charge des négociations internationales sur les pôles. Enjeux climatiques donc, mais aussi géostratégiques avec l'ouverture de nouvelles routes maritimes en Arctique et les perspectives d'exploitation de ressources naturelles. Le festival a aussi accordé une large place aux peuples autochtones à travers des films et des conférences. ■

> 02 96 61 51 23
www.lecerclepolaire.com

Pages 12 / 13

- *Réformes territoriale et fiscale*
On change tout?

Pages 14 / 15

- *Communes et intercommunalités*
Le grand bouleversement
- *Parole d'expert*
La réforme selon Yann Le Meur

Pages 16 / 17

- *Conseil général*
Ce qu'en pensent les élus
- *Associations et entreprises*
Tous concernés
- *Claudy Lebreton*
président de l'Assemblée des Départements de France
et du Conseil général



Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Réformes territoriale et fiscale

On change tout ?

Depuis plusieurs mois, l'idée d'une réforme des collectivités territoriales avait été lancée par le président de la République. Le 20 octobre dernier, Nicolas Sarkozy présentait officiellement son projet de réforme territoriale. Parallèlement, une autre réforme, fiscale celle-là, était également annoncée, impactant considérablement l'action des collectivités locales. Depuis, de nombreux débats animent tant la société civile que la classe politique. Une chose demeure certaine, le département de demain se dessine aujourd'hui. La question est de savoir quel département ?

373 communes, 36 communautés de communes, deux communautés interdépartementales, deux communautés d'agglomération, quatre communes hors EPCI (établissement public de coopération intercommunale), six pays, le département des Côtes d'Armor pourrait bien voir son organisation sensiblement modifiée d'ici à 2014, tout comme les autres départements français. C'est la date butoir que s'est fixé le gouvernement pour la mise en œuvre d'une réforme territoriale. Rationalisation des compétences et économies d'échelle sont les maîtres-mots de ce projet de réforme, qui a pour objet



Parmi d'autres aides, quel avenir pour la formation sans le soutien du Conseil général ?

■ ■ ■ Réformes territoriale et fiscale

On change tout ?

de lutter contre ce que d'aucuns surnomment le "mil-feuille" administratif français. *"Les collectivités territoriales ne peuvent plus continuer à créer plus d'emplois que l'État n'en réduit"*, a également souligné Nicolas Sarkozy (les collectivités locales ont créé 36 000 emplois en 2008, pour l'essentiel par transfert d'emplois d'un État qui en supprime 35 000 de son côté).

■ Des communes aux régions

Fort de ses 40 articles, le projet de réforme bouleverse toute l'organisation du territoire. À commencer par l'achèvement de l'intercommunalité : 90 % du territoire est couvert par des structures intercommunales (EPCI). D'ici à 2014, l'intercommunalité devrait être achevée et rationalisée, avec la suppression de syndicats communaux et intercommunaux et des Pays. La fusion de communes entre elles est même préconisée. Pour les agglomérations de plus de 450 000 habitants, la créa-

tion du statut de métropole est recommandée. Ce statut leur permettrait alors d'exercer sur leurs territoires les compétences du Département et de la Région ; ou autoriserait des villes non limitrophes à mutualiser leurs moyens et compétences. Les collectivités seraient alors organisées autour d'un pôle communes-intercommunalités d'un côté, Département-Région de l'autre, avec la mise en place de conseillers territoriaux. Si, pour la majorité des acteurs locaux et nationaux, il est nécessaire de moderniser l'organisation territoriale, les questions des structures à réformer, de leurs compétences et de leurs financements divisent.

■ Trop rapide ?

Par ailleurs, l'ordre et la rapidité avec lesquels s'exercent les réformes fiscale et territoriale inquiètent. Le 31 octobre dernier, la tribune⁽¹⁾ de 24 sénateurs de la majorité nationale menés par Jean-Pierre Raffarin résumait l'inquiétude générale : *"Il nous paraît peu rationnel de mener la réforme des finances avant celle des compétences (...). Il est nécessaire de voter d'abord la réforme des collectivités territoriales, puis la réforme de la taxe professionnelle. La seconde doit trouver ses fondations dans les choix et principes de la première (...). Afin d'être informés en toute connaissance de cause, les élus ont besoin des simulations financières et fiscales (...). Il s'agit de nous donner le temps pour une réforme plus juste et plus efficace"*. ■



(1) Parue dans le Journal du Dimanche

La fin des conseillers généraux et régionaux

À partir de 2014, des “conseillers territoriaux” siègeraient à la fois au Département et à la Région. L'une et l'autre structure se compléteraient autour d'un pôle Département - Région. 3 000 conseillers territoriaux sont envisagés, contre 6 000 élus actuellement. L'objectif: réduire les coûts et permettre une organisation plus efficace. Or, le fonctionnement et les indemnités des élus départementaux et régionaux ne représentent que 0,4 % du budget des collectivités.

Les effets concrets

Selon le projet, les Côtes d'Armor verront leur nombre de conseillers généraux passer de 52 à 26, dont 21 élus sur des cantons élargis (de 20 000 à 25 000 habitants). Il existera de fait un éloignement des élus par rapport aux citoyens, étant donné le moindre maillage des territoires. En outre, alors que la question du cumul des mandats pose problème depuis des années, la réforme institue officiellement le cumul de deux mandats.

Les questions en suspens

Le nombre définitif de conseillers territoriaux sera fixé par ordonnance d'ici à 1 an.



La suppression de la taxe professionnelle

Dès le 1^{er} janvier 2010, la taxe professionnelle décriée par tous sera supprimée: créée en 1975 à destination des collectivités locales, elle était calculée essentiellement en fonction des investissements (plus une entreprise investissait, plus elle était taxée). La taxe professionnelle sera donc remplacée par une contribution économique territoriale (CET), basée sur la valeur ajoutée des entreprises. L'objectif: leur offrir une meilleure compétitivité et lutter contre les délocalisations.

Les effets concrets

Jusqu'à présent, taxe professionnelle et taxe d'habitation entraient quasiment à parts égales dans le financement des collectivités locales (pour 2010, la taxe professionnelle rapportera 28 milliards d'euros, soit 43 % des recettes fiscales directes des collectivités). Sa disparition réduit considérablement leur autonomie et leur marge de manœuvre financière, les collectivités locales devenant dépendantes des dotations de l'État. Deux solutions s'offriront à elles: augmenter la pression fiscale sur les ménages; supprimer ou privatiser certains services publics.

Les questions en suspens

Si l'État s'est engagé à compenser le manque à gagner auprès des collectivités, nul ne sait sur quelle durée et sur quelle progression demain.



L'élection des conseillers territoriaux

Il s'agira d'un scrutin mixte. 80 % des conseillers territoriaux seront élus à l'échelon de cantons redessinés, au scrutin majoritaire uninominal à un tour. Les 20 % étant élus au scrutin de liste et à la représentation proportionnelle, à l'échelon du département.



Les effets concrets

Le scrutin majoritaire à un tour renforce la présence des deux principaux partis; tandis que le faible taux de proportionnelle fera baisser le nombre de femmes élues. Par ailleurs, pour que les élections territoriales se combinent avec les élections municipales de 2014, une loi sera votée, ramenant à 4 ans au

lieu de 5 le mandat des conseillers régionaux élus en 2010 et à 3 ans au lieu de 6 celui des conseillers généraux élus en 2011.

Les questions en suspens

Aucune précision n'est donnée sur le nombre final de cantons et d'élus retenus.

La fin de la clause de compétence générale?

Cette clause jusque-là attribuée aux Départements et Régions leur permettait de mener des actions au-delà de leurs compétences obligatoires. La clause de compétence générale leur permettait alors de faire des choix dans la mise en œuvre de politiques publiques de proximité, répondant aux besoins des citoyens. Conseils généraux et régionaux n'exerceraient plus que des compétences spécialisées, la compétence générale étant l'apanage de l'État et des communes. Cependant, le Département et la Région se voient reconnaître une capacité d'initiative, sous condition qu'elle s'applique à des situations et demandes non prévues dans le cadre de la législation, et justifiées par un intérêt local.

Les effets concrets

Les Départements et Régions perdront une certaine autonomie dans le soutien aux politiques locales et associatives, cela accentué par une perte d'indépendance financière (voir suppression de la taxe professionnelle ci-contre).



Les questions en suspens

On ne sait quelles compétences spécifiques seraient attribuées à l'une et à l'autre. La clarification des compétences étant renvoyée à une

loi ultérieure, qui serait promulguée dans un délai d'un an à compter de la promulgation de la loi de réforme des collectivités territoriales.

Communes et intercommunalités

Le grand bouleversement



Ils ont dit

François Goulard
député UMP du Morbihan
(le 14/10, France Inter)

"Le président a décidé de supprimer la taxe professionnelle, mais on n'a pas prévu les mesures de remplacement (...) et tout cela intervient avant même qu'on ait discuté de la réforme des collectivités locales et de leurs compétences. On a mis la charrue avant les bœufs et nous sommes très mal à l'aise. (...) On ne sait pas à quoi tout cela va aboutir, ni pour la fiscalité des entreprises, ni pour les ressources si importantes pour les Français des collectivités locales. On est dans le bricolage et c'est regrettable. Nous essayons d'améliorer le texte en commission des finances, mais ce n'est pas évident car le temps et les moyens manquent; on n'a pas les moyens d'expertise qui nous permettraient d'être sûrs de ce que l'on fait. Donc on risque fort de légiférer avec pas mal d'approximation et des conséquences qui risquent d'être assez négatives".

René Benoît
maire UMP de Dinan
(le 15/10, France Inter)

"Pour Dinan, c'est 52 % de nos recettes pour toutes nos actions qui dépendent de la taxe professionnelle, c'est tout à fait considérable. Ce qui nous inquiète énormément, c'est le flou de cette réforme; on ne sait pas de quoi elle sera faite, sur quoi elle s'appuiera. Il faut que les intercommunalités aient des ressources pour fonctionner".

Comprendre les réformes territoriale et fiscale et leurs enjeux, tel était l'objectif de la centaine d'élus présents à Ploufragan ce vendredi 6 novembre. Dans les locaux de l'Isipaia, ils ont notamment décrypté les effets de deux éléments de la réforme les touchant plus particulièrement : le regroupement des communes et le développement de l'intercommunalité.

Expert reconnu des questions territoriale et fiscale, c'est Marc Bourgeois⁽¹⁾ qui ce soir-là a présenté aux maires et conseillers municipaux les divers aspects des réformes en cours, sur l'invitation du Conseil général. Bien qu'applaudi par son auditoire, son exposé n'a pas manqué de soulever de nombreuses interrogations et inquiétudes. La réforme touchera en effet de près ces élus de proximité : le regroupement des communes et la possibilité de créer de nouvelles communes, par la seule décision du préfet a notamment fait réagir Jean-Guy Le Bère, conseiller municipal à Saint-Brieuc : *"Cette réforme me pose toute une série de questions. C'est tout simplement le départ d'une recentralisation des pouvoirs, avec un contrôle de plus en plus accru de l'État et des préfets sur l'ensemble des collectivités territoriales. Par ailleurs, j'ai le sentiment qu'il y a un certain nombre de dispositions qui ne sont pas conformes à la Constitution dans laquelle est inscrite la libre administration des collectivités territoriales. Or ici, on nous a présenté le dynamitage de cette libre administration des collectivités territoriales, quand on voit le pouvoir qu'aura le préfet pour rassembler les collectivités, organiser les communes nouvelles... Sans parler de la suppression de la compétence générale. Tout le monde admet que si la crise a été un peu plus atténuée dans notre pays, c'est grâce à l'ensemble des collectivités qui ont contribué à amortir le choc par leurs actions et leurs investissements. J'estime que cette réforme est très dangereuse pour notre pays, voire antirépublicaine".*

Une réforme complexe

Concernant le développement de l'intercommunalité, déjà très développée en Bretagne, si la suppression des pays et divers syndicats communaux ne semble pas



René Régnauld, Danielle Bousquet, Claudy Lebreton et Marc Bourgeois le 6 novembre, à l'ISPAIA (Ploufragan).

poser question, là aussi, l'intervention très directive du préfet dans l'élaboration d'un Schéma départemental de coopération intercommunale, ainsi que la transmission du pouvoir de police aux EPCI (sous certaines conditions), représentent des révolutions difficiles. René Régnauld, président de l'association départementale des maires, s'y est arrêté. *"Ce qui fonde le pouvoir du maire, c'est l'exercice du pouvoir de police sur sa vie locale. On est en train de le dépouiller de ce pouvoir, de même que de ses ressources financières, avec la réforme de la fiscalité. La volonté est claire : supprimer les communes au profit de l'intercommunalité".*

Pourtant, il faudra du temps pour que chacun maîtrise les moindres aspects d'une réforme qui semble très complexe et difficile à exposer aux citoyens, comme l'a souligné Gilbert Bertrand, conseiller municipal d'Étables-sur-Mer : *"Je suis impressionné par la masse des modifications en cours. Pourtant, il y a énormément de choses qui fonctionnent déjà très bien sur l'intercommunalité, le département... Tout est mis à l'envers et je vois mal comment nos administrations vont pouvoir se mettre à jour. Je trouve ce projet purement technocratique. Par ailleurs, je ne suis pas sûr que cette réforme sera en phase avec la situation de crise que nous vivons".* Franck Le Meaux, maire de Canihuel, a toutefois voulu nuancer cette levée de boucliers : *"Quelle que soit la couleur politique, il faut se dire qu'il y a une refonte à faire aux différents étages des collectivités territoriales. Il faudra bien qu'on avance et qu'on modifie certaines choses. Il ne faut pas être en opposition complète sur la totalité de cette réforme".*

Gilbert Bertrand.



Jean-Guy Le Bère.



Franck Le Meaux.



(1) Diaporama de Marc Bourgeois consultable sur www.cotesdarmor.fr / rubrique "Conseil général".

Parole d'expert

La réforme selon Yann Le Meur

Spécialiste des finances locales, Yann Le Meur est professeur associé à la faculté de sciences économiques de Rennes I et P-DG de Ressources consultants finances⁽¹⁾. Ses travaux : les relations financières systémiques liant l'État et les collectivités locales.



Combien coûte un élu ?

Toutes dépenses confondues (indemnités, cotisations sociales, frais des groupes politiques, secrétaires, formation), le total des 6 000 conseillers généraux et régionaux de France, représente 200 millions d'euros. À titre de comparaison, les sénateurs représentent 380 millions, les députés 530 millions, le gouvernement 200 millions, les collectivités (sans les maires) 200 millions. Aujourd'hui, dans les départements, le coût des indemnités perçues par les 4 220 conseillers généraux est d'environ 70 millions d'euros sur 62 milliards d'euros du budget.

Le principe même d'une réforme territoriale et/ou fiscale vous semble-il nécessaire ?

Je crois que nos concitoyens ont besoin de clarification. Et l'ampleur du déficit public national nous oblige à réfléchir dans le but d'améliorer la performance de notre gestion publique. Une réforme territoriale, bien faite et suffisamment réfléchie, peut aller dans ce sens. Mais le premier besoin de réforme territoriale, je le vois dans la nécessité de créer une relation de confiance entre les collectivités locales et l'État. Ceci passe par un accroissement des pouvoirs donnés aux collectivités dans la définition des politiques fiscales locales et par une coresponsabilisation officielle dans la définition des politiques publiques et de leur financement. Avec la disparition du cumul des mandats, le risque augmentera que le gouvernement et le Parlement imposent aux collectivités locales de prendre en charge des nouvelles politiques imposées par l'État sans leur attribuer les moyens financiers correspondants. Quant à la réforme fiscale, on aurait peut-être pu en faire l'économie, mais comme tout le monde, élus locaux en tête, a stigmatisé cette prétendue "imbécillité" de la TP...

Y a-t-il réellement un niveau de trop dans ce fameux "millefeuille" ? Le Département ? La Région... ?

S'il existe un millefeuille, il se trouve dans la coexistence et dans les imbrications contre-productives de 36 000 communes et de leurs groupements. Les régimes de coopération intercommunale souffrent du fait que le processus de supra-communalisation n'est pas abouti, qu'on est au milieu du gué. Quant à la fusion des départements et des régions, je n'en attends pas des économies d'échelle directes, ne serait-ce que parce que les compétences des deux entités devront toujours être exercées quelle que soit la structure les assumant. Mais ce regroupement est susceptible de réduire le niveau global du service rendu dès lors qu'il n'y aura plus qu'un seul donneur d'ordre et qu'une seule ligne politique.

Dans le projet de réforme territoriale en cours, quels sont les points qui vous inquiètent ?

Je cherche, avec Claudy Lebreton et Jean-Yves Le Drian, le mode d'emploi du cumul des fonctions de conseiller général et régional. Cela ne me paraît pas sérieux. Si on veut supprimer un échelon, qu'on le dise, et qu'on arrête de biaiser avec des systèmes approximatifs et incompréhensibles. Quand le gouvernement veut, d'un côté, empêcher les

départements et les régions d'intervenir dans des champs étrangers à leurs compétences dédiées (suppression de la clause de compétence générale) et, de l'autre, les faire co-financer un maximum d'investissements qui sont de sa propre compétence (transport, enseignement supérieur, etc.), c'est ridicule.

Et ceux qui vous semblent intéressants ?

J'applaudis la boîte à outils que constitue le texte de réforme territoriale, concernant notamment la coopération intercommunale. Par exemple, l'idée révolutionnaire de "communes nouvelles" est très intéressante car elle permet à des communes d'aller facultativement vers une fusion soft qui serait à mon sens un gage d'efficacité économique et de véritables économies d'échelle. Je signale au passage que l'avant-projet de loi sur la réforme territoriale oublie la proposition du rapport Balladur d'améliorer l'article L 4122-1 relatif à la modification des limites territoriales des régions. C'est normal, car aucun intéressé ne s'est manifesté pour reprendre au bond cette ouverture, ce qui est très étonnant de la part des défenseurs du retour en Bretagne de la Loire-Atlantique. Il convient de profiter de l'imminent débat parlementaire sur le projet de loi territoriale pour travailler à la rédaction d'un texte facilitant la réunification de la Bretagne (j'ai écrit les amendements correspondants).

(1) Société de recherche, étude et prospective en finances locales, regroupant 40 spécialistes en finances locales et ingénierie informatique de la décision. Il vient de publier, avec Alain Guengant, aux éditions du Moniteur, "Optimiser les finances publiques locales, analyse et prospective".



Conseil général

Ce qu'en pensent les élus

Qui pense quoi? Afin de s'y retrouver, les trois groupes politiques de l'assemblée départementale - socialiste et apparentés, communistes et apparentés, opposition - ont accepté de répondre à ces trois questions :

1 La réforme repose sur l'idée que les collectivités sont trop nombreuses et qu'elles coûtent trop cher. En tant qu'élu local êtes-vous en accord avec ce constat ?

2 La clause de compétence générale permet aux collectivités de développer des politiques et de faire des choix de services publics. Croyez-vous qu'en supprimant cette clause, on affaiblisse en même temps les services publics ?

3 L'autonomie fiscale des collectivités, donc le pouvoir de lever l'impôt, est un grand principe de la décentralisation. Réduire cette autonomie, est-ce remettre en cause la décentralisation et l'indépendance de ces collectivités ?

Groupe de l'Opposition départementale



Alain Cadec

Conseiller général du canton de Saint-Brieuc nord
Président du groupe de l'opposition départementale

Groupe Communiste et Apparenté



Gérard Le Caër

Conseiller général du canton de Bégard
Président du groupe communiste et apparenté

Groupe Socialiste et Apparentés



Isabelle Nicolas

Conseillère générale du canton de Tréguier
Présidente du groupe socialiste et apparentés

1 Il y a en France 36809 collectivités pour un total de 92564 dans l'Europe des 27. La réforme des collectivités, à laquelle aucun gouvernement n'a voulu s'attaquer, est nécessaire. Tous les rapports convergent pour convenir qu'il est temps de limiter l'empilement des structures et l'enchevêtrement des compétences. 83 % des français interrogés estiment notre organisation administrative trop compliquée et 71 % qu'une réforme est nécessaire. Le président de la République souhaite simplifier notre organisation territoriale pour renforcer la démocratie locale et donner un nouveau souffle à la décentralisation.

2 La réforme proposée clarifie les compétences entre les collectivités et met fin à la complexité des financements croisés qui alourdissent les dépenses publiques locales. Il ne faut pas crier au loup : il suffira de démontrer qu'une compétence présente un intérêt départemental pour que notre collectivité puisse s'en saisir.

3 La réforme de la taxe professionnelle, qualifiée "d'impôt imbécile" par François Mitterrand lui-même, est devenue incontournable. C'est un impôt anti-économique qui n'existe nulle part ailleurs en Europe. Il freine l'investissement et nuit à la compétitivité des entreprises. Sa compensation par l'instauration de la contribution économique territoriale et le transfert de ressources fiscales de l'Etat devra être conforme au principe constitutionnel d'autonomie financière. ■

1 Les collectivités sont certes nombreuses et une clarification de leurs compétences peut être nécessaire. La commune et le département ont le mérite d'être des structures de proximité qui traitent avec réactivité, efficacité les problèmes posés par nos populations. Dire qu'elles coûtent cher n'est pas un argument suffisant, c'est le service apporté aux gens qu'il faut par contre mesurer. Éloigner les lieux de décision des citoyens est une atteinte à la démocratie locale.

2 La clause de compétence générale doit être maintenue en vertu du principe de "libre administration" inscrit dans la Constitution. Ce qui n'interdit pas aux collectivités de partager leurs compétences dans le cadre de la coopération intercommunale. Supprimer cette clause affaiblirait de toute évidence les services publics qui sont les garants d'une gestion saine, désintéressée, humaine.

3 Réduire l'autonomie fiscale des collectivités ne peut qu'amoindrir leur indépendance, leur percussivité, envers des priorités qui ne sont pas celles de l'Etat ni de M. Sarkozy. Le président ne supporte pas l'existence de contre-pouvoirs locaux et il lui faut reprendre la main sur les collectivités en les réduisant, en les privant de moyens sous le fallacieux prétexte de simplification ou de clarification. Pour nos gouvernants, n'y aurait-il pas trop de collectivités gérées par la gauche ? ■

1 Le gouvernement accuse les collectivités territoriales de trop dépenser mais "oublie" de dire que ces dépenses augmentent du fait des transferts de charges et de personnels décidés en 2004 par le gouvernement Raffarin ! Et aujourd'hui, il leur fait payer sa gestion calamiteuse des finances publiques. D'autre part, les premières évaluations démontrent que le remplacement des conseillers généraux et régionaux par des conseillers territoriaux n'engendrera aucune économie pour le contribuable. En outre, les citoyens y perdront en proximité avec les élus, qui devront couvrir un territoire beaucoup plus vaste.

2 Supprimer la clause de compétence générale conduirait à limiter la capacité d'action des collectivités : celles-ci devraient s'en tenir à leurs compétences obligatoires, les mêmes pour toutes, et ne pourraient plus mettre en œuvre des services publics de proximité adaptés aux besoins de leurs administrés.

3 En supprimant la taxe professionnelle et en limitant l'autonomie fiscale des collectivités, l'Etat procède à une mise sous tutelle de celles-ci et, donc, à une recentralisation. La volonté du gouvernement est claire : faire des collectivités territoriales de simples courroies de transmission du pouvoir central. Il s'agit d'une véritable régression démocratique ! ■

Associations et entreprises

Tous concernés

Si les projets de réforme en cours mobilisent les élus, ils ne sont pas les seuls concernés. Les acteurs de la société civile s'interrogent également et tentent d'en mesurer les conséquences sur leurs activités. Comme ici, les entreprises du bâtiment et le monde associatif.

Deux jours après l'annonce du projet de réforme, Philippe Moulec, président de la FFB 22, (délégation départementale de la Fédération française du bâtiment) rencontra le président du Conseil général. Inquiet de la situation économique régionale, il se tournait naturellement vers le premier investisseur public en Côtes d'Armor. Carnets de commandes en berne, prix en baisse, trésorerie au bord de l'asphyxie... *"Les entreprises du secteur souffrent et nous attendons beaucoup des institutions publiques, notamment qu'elles poursuivent leurs investissements malgré leurs difficultés"*, soulignait Philippe Moulec, précisant que ce secteur représente plus de 12 000 salariés sur le département. Conscient de ses obligations,



Philippe Moulec, président de la délégation départementale de la Fédération française du bâtiment.

le Conseil général rejoignait ces inquiétudes au regard des réformes territoriale et fiscale. Or, si la taxe professionnelle représente une recette de 74 millions d'euros pour le Département en 2009, permettant de prévoir le budget de l'année à venir, les incertitudes liées à la contribution économique territoriale et sa compensation par l'État laissent planer le doute dès 2011. *"Nous ne pouvons que nous réjouir de payer moins d'impôts"*, remarquait Philippe Moulec. *"Surtout celui-là, particulièrement stupide, qui taxait nos investissements! Mais nous avons conscience que l'argent de la taxe professionnelle permettait aux collectivités territoriales d'investir. Il faut trouver un équilibre"*. La contradiction est évidente: maintenir un niveau d'investissements élevé pour soutenir des entreprises, alors que le remplacement de la taxe professionnelle va grever le budget des finances locales. En attendant, afin de soutenir la FFB, le Conseil général s'est engagé à poursuivre ses efforts d'investissement dans les 48 collèges publics (25 millions d'euros par an d'ici à 2 ans), soutenir le rythme des constructions des logements sociaux et bâtiments durables.



Pascal Gilbert, président du Conseil départemental de la vie associative (CDVA).

les difficultés auxquelles elles pourraient faire face. *"Le texte n'ayant pas encore été voté, nous n'avons pas de position définitive car les choses peuvent encore évoluer. Pour autant, je reste attentif à la clause de compétence générale, que je considère plutôt comme une clause d'équilibre social indispensable. Aujourd'hui, par rapport à la moyenne nationale, le Conseil général donne 8 euros de plus par habitant au monde associatif. C'est cette clause de compétence générale qui lui permet de faire ce choix et il faut la maintenir, au risque de le voir se désengager du monde associatif"*. Même crainte, parce que mêmes risques concernant la suppression de la taxe professionnelle. *"Le Département ne disposant plus des mêmes ressources pour nous soutenir, de nombreux projets associatifs risquent de s'éteindre, avec des conséquences en terme d'emplois pour notre structure, et de moyens pour les associations"*. Néanmoins les questions du financement ne sont pas les seules à retenir l'attention de Pascal Gilbert. *"Dans un département rural comme le nôtre, la proximité, c'est le Conseil général, ce n'est pas la région. Or cette proximité contribue au mieux vivre ensemble. Les conseillers généraux ont déjà une charge relativement importante, ils sont souvent également maires et/ou responsables d'une intercommunalité. Si on ajoute la Région, on limite la capacité des élus à pouvoir intervenir sur ce qui fait le quotidien des gens. Or, des élus qui ne peuvent apporter des réponses de proximité n'ont aucun intérêt"*.

Projets associatifs en danger

(1) Le CDVA 22 fédère les 9 000 associations du département et reçoit une subvention annuelle du Conseil général de 318 000 euros.

Claudy Lebreton

président de l'Assemblée des Départements de France (ADF) et du Conseil général



L'ADF a vivement réagi contre le projet de réforme territoriale. Êtes-vous contre toute modification ?

Absolument pas! Toutes ces questions me paraissent légitimes, mais les solutions ne sont pas adaptées. Il faut que l'État se concentre sur ses compétences et ses responsabilités; qu'il nous laisse exercer nos propres responsabilités car on sait bien que l'innovation sociale, économique et culturelle se trouve dans les départements et les communes.

Quelles solutions proposez-vous ?

L'inverse des projets du gouvernement: donner plus de responsabilités aux collectivités. Dans le domaine social, ce sont elles qui agissent et non l'État; Nous finançons aussi 80 % des politiques culturelles et sportives. Alors, ne pourrait-on pas donner aux élus une partie du pouvoir réglementaire? Cela se fait dans des pays décentralisateurs comme l'Espagne, l'Allemagne... Mais aussi, je souhaite une vraie réforme de la fiscalité locale, pour plus de transparence. L'ADF propose par exemple, une part de la CSG nationale qui viendrait financer nos politiques sociales. Voilà du concret. Car si nos concitoyens se plaignent de payer trop d'impôts, ils constatent surtout qu'ils sont injustement répartis dans notre pays.

Les élus ne sont donc pas en cause ?

Nous devons aussi balayer devant notre porte. Les lois en préparation ont aussi des aspects positifs, sur l'intercommunalité, le mode d'élection dans les petites communes... Pourquoi pas? A une condition, que ce soient les citoyens qui tranchent. Ces réformes sont précipitées et je me bats pour que les associations nationales d'élus soient mieux concertées. Cette écoute n'est hélas pas encore un réflexe de nos gouvernants. Il y aurait tant d'initiatives à prendre pour faire entrer notre pays dans ce XXI^e siècle: le droit de vote aux élections locales pour les résidents étrangers installés depuis 10 ans, des actes concernant le cumul des mandats et des fonctions. Or, on ne va pas dans ce sens. Je le déplore. Cette réforme est un non-sens historique!

Concours La Ferme des enfants

La Chambre d'agriculture des Côtes-d'Armor lance la 9^e édition du concours La Ferme des enfants. Ouvert aux écoles maternelles et primaires, ainsi qu'aux centres de loisirs, il invite les classes à fabriquer l'animal de leur choix. Cette année, le thème est celui des animaux de la campagne: animaux d'élevage, de compagnie, ou encore des champs et sous-bois. Les différentes réalisations seront soumises au vote des visiteurs lors du salon Terralies les 28, 29 et 30 mai. Inscriptions avant le 1^{er} avril. www.terralies.com (rubrique scolaires)
> 02 96 79 21 28



L'actualité départementale avec Armor TV

Sur Armor TV, chaîne de télévision locale diffusée sur internet, retrouvez toute l'actualité du département. La chaîne vous propose en effet un journal quotidien de six minutes que vous pouvez revoir pendant plusieurs jours. Mais aussi de nombreuses émissions thématiques, dont *Paroles bénévoles* qui présente chaque semaine une association du département, l'émission culturelle *Twenty two bars*, ou encore *Les Frères Jean* animée par le duo Jean Lebrun- Jean Kergrist. www.armortv.fr

cad22.com change de visage

Le site internet de Côtes d'Armor Développement, l'agence de développement économique des Côtes d'Armor, s'offre une cure de jouvence. S'il conserve ses principales fonctionnalités (locaux22.com, armorstat.com, btob22.com, za22.com, aides aux entreprises, etc.), il offre désormais une nouvelle charte graphique et une nouvelle navigation, tout en consacrant une part plus grande aux actualités des entreprises et des territoires costarmoricains. www.cad22.com

Cité des métiers des Côtes d'Armor

Les rendez-vous de décembre

Comme chaque mois, la Cité des métiers des Côtes d'Armor vous propose toute une série de rendez-vous en lien avec le monde du travail et l'orientation professionnelle. Ainsi, **mercredi 2 décembre**, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de l'agriculture avec les Jeunes agriculteurs de la Chambre d'agriculture des Côtes-d'Armor. **Jeudi 3 décembre**, à 14 h, sur inscription, atelier "Stress et souffrance au travail" avec la Caisse régionale d'assurance-maladie. **Lundi 7 décembre**, à 14 h, à la Maison du département de Guingamp, sur inscription, atelier "Mon projet professionnel après 45 ans" avec le Fongecif Bretagne. Le **mercredi 9**, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers des travaux publics par la Fédération régionale des travaux publics. Le **mercredi 16**, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers du transport et de la logistique. Enfin, **jeudi 17**, soirée citée autour du métier de vétérinaire. Tous ces rendez-vous ont lieu,



PHOTO THIERRY JEANDOT

sauf l'atelier du 7 décembre, à l'Espace Sciences et Métiers, au Zoopôle de Ploufragan.

> 02 96 76 51 51
www.citedesmetiers22.fr
contact@citedesmetiers22.fr

Métiers du service à la personne S'informer avec Coop Domi Ouest



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vous souhaitez vous lancer dans les métiers du service à la personne? La coopérative d'activités et d'emploi Coop Domi Ouest, en lien avec la direction départementale du travail, organise une série d'informations collectives en différents endroits du département. Le **10 décembre**, de 14 h à 16 h, à la maison de l'emploi de Loudéac, rue de la Chesnaie; le **15 décembre**, de 14 h à 16 h, au centre Henri-Dunant, salle n°7, rue Henri-Dunant à Paimpol; le

17 décembre, de 14 h à 16 h, à l'Adit, 4 rue Ampère à Lannion; le **18 décembre**, de 9 h 30 à 11 h 30, à Coop Domi Ouest, 43A rue de Brest à Languieux. Objectifs: informer sur les spécificités du service à la personne et rencontrer des porteurs de projets. Coop Domi Ouest permet aux porteurs de projets qui le souhaitent de bénéficier d'un statut d'entrepreneur-salarié afin de tester leur activité tout en bénéficiant d'un accompagnement.

> 02 96 52 22 83
coopdomiouest@orange.fr

Pays de Dinan L'Eco-habitat se structure

C'est une première en Bretagne. Une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) destinée à l'éco-habitat vient d'être créée dans le pays de Dinan. Une initiative qui part du constat qu'il est à la fois difficile pour les consommateurs de trouver les informations adéquates, tout comme il est difficile pour les professionnels de se lancer. Née à l'initiative de l'école de projets Interstices et soutenue par le pays de

Dinan, la SCIC éco-habitat compte quatre salariés, et déjà une trentaine de membres. Ses objectifs? Mutualiser les informations, les compétences, produire des documents techniques, répondre au besoin de formation, créer du lien et cordonner tout ce qui relève de l'écoconstruction en pays de Dinan.

> 02 96 85 50 28
paysdedinan@wanadoo.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Prêt à langer

En septembre, Amélie Bedos, de Saint-Quay-Portrieux, créait Prêt à langer. Sensible à la réduction des déchets, elle propose de la puériculture durable à domicile, notamment des couches lavables.

La couche lavable reprend des couleurs

Il y en a de toutes les couleurs et de toutes les tailles. Elles sont en bambou, en coton bio, en bambou et coton, ou encore en polyester. "Elles sont toutes fabriquées en Bretagne, à Médréac (35) et à Plouégat-Guerrand (29)", explique Amélie Bedos qui a démarré Prêt à langer, après avoir travaillé cinq ans comme chargée de mission environnement dans une communauté de communes de Haute-Savoie.

Pour la jeune femme, les avantages de la couche lavable sur la couche jetable sont multiples. À commencer par l'aspect environnemental. "Utiliser des couches lavables permet de réduire les déchets à la source. En plus, les couches jetables sont remplies de produits chimiques, ce sont des déchets non recyclables, encombrants et très polluants". Le principe de la couche lavable? On met un feuillet protecteur dans la couche par-dessus laquelle s'enfile une culotte de polyuréthane. Reste ensuite à enlever le feuillet que l'on jette aux wc ou au compost, puis à laver la couche. L'enjeu est bien réel. Rien que pour un enfant, on pourrait, d'après Amélie Bedos, remplir une pièce de 9m³ jusqu'au plafond avec l'ensemble des couches jetables utilisées... Des couches qui plus est très gourmandes en matières premières et en énergie. "Une couche représente l'équivalent d'un verre de pétrole, à l'arrivée ça dure trois heures et ça finit à la poubelle".

Outre l'aspect réduction des déchets, la jeune femme met en avant l'intérêt économique des lavables. "De la naissance à la propreté, les jetables reviennent à environ 2 000 € par enfant, contre 500 € maximum pour les couches lavables". Trois tailles sont proposées. Une petite à partir de la naissance, une autre un peu plus grande et une taille évolutive jusqu'à 15 kg. On peut soit les acheter, soit les louer. L'idée, Amélie Bedos l'a eue avec son premier enfant. "Je vou-



PHOTO BRUNO TORREUBIA

lais des couches lavables, j'ai voulu en acheter sur internet mais j'ai été déçue par la qualité, je me suis alors dit que d'autres mamans rencontraient le même problème".

Et le bébé dans tout ça? "Comme elles sont en tissu, c'est respirant, il n'y a pas de rougeurs et moins d'érythèmes fessiers

qu'avec les jetables qui sont totalement hermétiques". Mieux, d'après Amélie, en utilisant des couches lavables, les enfants sont propres plus vite qu'en jetables "car ils ont la sensation d'humidité".

Des sous-vêtements d'allaitement

À côté des couches, elle propose également des voiles de protection, des culottes en polyuréthane, des cos-

métiques naturels pour bébé, des lingettes lavables, des vêtements en coton bio. Quant aux mamans, elles ne sont pas oubliées puisqu'il existe une gamme de sous-vêtements d'allaitement: soutien-gorge, boxer de maternité et coussinets. Le tout, sans rien renier à l'esthétique. "On a aussi le droit d'être jolies quand on allaite!" Amélie Bedos vend à domicile dans tout le département. "Quand on a un bébé, on ne peut pas se déplacer facilement dans les magasins, ça permet aussi d'essayer tranquillement à la maison". Elle met également en relation les parents souhaitant vendre ou acheter des articles de puériculture: lits, poussettes, sièges autos, etc. "Je souhaite tisser un petit réseau de parents qui comme moi en ont assez de la consommation à outrance", résume-t-elle.

Laurent Le Baut

Amélie Bedos, ici avec son petit Alban, 1 an, se base sur sa propre expérience de maman pour proposer des articles de puériculture durables.

CONTACT

Prêt à Langer
> 06 59 69 81 59
Pret-a-langer@voila.fr
Pretalanger.fr



PHOTO BRUNO TORREUBIA

Performance énergétique des bâtiments

See-Nergie traque le gaspillage

La société See-Nergie, née en mai 2009 à Fréhel, à l'initiative de Yann Lintanf et Philippe Pellan, réalise des bilans énergétiques de constructions pour le compte des professionnels, des particuliers et des collectivités. En septembre, elle a été récompensée du prix Cré'Acc pour son caractère innovant.

CONTACT

See-Nergie
La ville Men
22240 Fréhel
> 02 96 41 49 01
www.see-nergie.com

“ Nous intervenons notamment pour valider qu'une maison est bien BBC⁽¹⁾, sans quoi les personnes ne peuvent obtenir le crédit d'impôt. Nous ne sommes que 20 en France à pouvoir faire cette validation”, explique en substance Philippe Pellan, l'un des deux dirigeants de See-Nergie. Et pour établir ses diagnostics, See-Nergie recourt entre autres à l'infiltrométrie. “On bouche toutes les entrées d'air officielles et on met la maison en pression ou en dépression à l'aide d'une porte soufflante, de manière à déceler les entrées d'air parasites”, indique pour sa part Yann Lintanf. Reste ensuite à détecter les fuites à l'aide d'un fumigène à l'extérieur de la maison, ou avec la caméra thermique à l'intérieur. L'enjeu est de taille, car si 30 % des déperditions de chaleur se font par le toit, 20 % sont liées au renouvellement de l'air. “Logiquement, poursuit Philippe Pellan, pour des constructions neuves classiques la norme exige d'être en dessous de 1,3 m³/heure, mais en réalité on observe des niveaux bien supérieurs. Or en 2012, la norme BBC va être généralisée, ce sera 0,6 m³/heure avec un test de contrôle obligatoire. Les

constructeurs n'ont plus que deux ans pour s'y préparer”.

Thermographie aérienne

L'inspection traditionnelle avec une caméra infrarouge permet quant à elle de mesurer les températures de surface. Et ainsi de mettre en évidence les ponts thermiques, les défauts d'isolation, les infiltrations d'eau, les fuites dans les planchers chauffants, etc. Mais See-Nergie a une autre corde à son arc: la thermographie aérienne à l'aide d'un ballon gonflé d'hélium auquel est accrochée une caméra thermique. “Avec le ballon, on est autorisé à travailler de 0 à 150 mètres, c'est-à-dire l'espace interdit à l'aviation. Cela nous permet d'être beaucoup plus précis que la thermographie par avion ou hélicoptère”, avance Philippe Pellan. Autres avantages selon Yann Lintanf: “Il n'y a pas de nuisances sonores, pas de pollution et le coût est sans commune mesure”. Les deux associés espèrent ainsi séduire les petites communes qui pourraient avoir envie

“La norme BBC va être généralisée”



L'utilisation d'une porte soufflante permet de mettre le bâtiment en pression ou dépression, de manière à déceler les entrées d'air parasites.

d'informer et de sensibiliser leurs administrés, ou encore de mesurer les déperditions de chaleur des bâtiments communaux. “Le monde agricole est également susceptible d'être intéressé, on peut faire le diagnostic sur des bâtiments d'élevage”.

Le diagnostic énergétique se conclut par un cahier des priorités. “On dit ce qui va, ce qui ne va pas, ainsi que les priorités au niveau des éventuels travaux à réaliser”, explique Philippe Pellan. Parmi les prestations proposées: le diagnostic de performance énergétique, la certification des bâtiments basse consommation, des conseils en matière d'énergies renouvelables, de mode de chauffage, d'isolation, etc.

En septembre, See-Nergie a remporté le concours Cré'Acc, organisé par l'Ordre des experts-comptables et l'Agence pour la création d'entreprises (APCE). “C'est le côté innovant et tout le montage du dossier qui leur a plu”. Accompagnée par Rance Initiative, l'entreprise a également bénéficié de l'aide Créavenir du Crédit mutuel (prêt d'honneur à taux 0) et de l'aide Créarmor du Conseil général pour un montant de 3 000 €. ■

Laurent Le Baut

(1) Bâtiment basse consommation

Philippe Pellan et Yann Lintanf expliquant le principe de la thermographie aérienne. En arrière-plan, la nouvelle pépinière d'entreprise de la communauté de communes du Mené, au Gouray. Un bâtiment basse consommation où See-Nergie a réalisé un bilan énergétique.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

PHOTO THIERRY JEANDOT



Le remplacement des microcomposants des cartes électroniques des téléphones demande une grande précision.

Fondée en 1989 par Serge Cordon, la société Cordon Electronics, dont le siège est à Dinan, vient tout juste de fêter ses 20 ans. Spécialisée dans la réparation de produits électroniques, elle emploie quelque 1200 personnes dans sept sites en France, une filiale Outre-Mer, et trois filiales à l'étranger.

Cordon Electronics

20 ans d'une croissance sans panne

Le bâtiment est divisé en plusieurs salles, chacune dédiée à une marque de téléphones portables. Une salle grise est plus particulièrement destinée aux opérations de grande précision. À l'aide de microscopes ultra-sophistiqués, des opérateurs remplacent les microcomposants des cartes électroniques des téléphones. "Ce sont nos doigts de fée, principalement des femmes", fait remarquer Cécile Coubolic, responsable commerciale.

Du minitel au téléphone portable

L'avènement du téléphone portable, à partir du milieu des années 90, est l'un des principaux facteurs du développement de l'entreprise. "En voyant l'arrivée du GSM, j'ai su tout de suite que ça allait marcher et avec le multimédia ce n'est pas fini", explique Serge Cordon, le PDG fondateur, dont l'entreprise a tout d'abord commencé par réparer des téléphones à cadran pour France Télécom. Puis est arrivé le minitel. "Nous étions alors une quinzaine", se souvient-il. Aujourd'hui, la réparation de téléphones portables représente environ 40 % de l'activité. Arrive ensuite

la maintenance des décodeurs pour 25%. Sans oublier les écrans de télévisions, les centraux téléphoniques des entreprises, les appareils de photo, les modems, les GPS, et depuis peu les ordinateurs. "Nous sommes leader sur le téléphone portable, fait valoir Cécile Coubolic, étant les seuls en France à proposer des réparations pour autant de marques". Ainsi, l'entreprise peut s'enorgueillir de réparer pas moins de 100 000 téléphones chaque mois. Ses clients sont les constructeurs de téléphonie et de multimédia, les opérateurs, ainsi que les distributeurs. Mais chez Cordon Electronics, on ne se contente pas de réparer, la société proposant depuis 2002 une hotline pour le compte de ses clients. Quant au chiffre d'affaires, il a connu ces cinq dernières années une progression impressionnante, passant de 29 M€ en 2004 à 80 M€ en 2009. "Cela est dû au rachat de sociétés et au fait que nous avons réussi à capter de nouveaux marchés", explique Cécile Coubolic. Rien qu'en 2004, l'entreprise a racheté trois filiales, en Roumanie, au Maroc et dans les Antilles, après avoir créé sa toute première

filiale en Hongrie en 2000. "Nous y exportons notre savoir-faire en travaillant pour des marchés locaux, dans des pays où nos clients avaient envie que l'on aille", précise Serge Cordon, laissant entendre que d'autres

"Nous exportons notre savoir-faire"

implantations devraient suivre en Europe dès l'année prochaine. Pourquoi pas dans le domaine de la maintenance informatique et des services afférents, secteur que l'entreprise a commencé à explorer en rachetant cette année la société S'MI, à Montluçon (Allier). Quid de la crise? "On a bien résisté, indique Serge Cordon, mais nous sommes tout de même touchés par les prix car les constructeurs veulent faire des économies. Si nous n'étions pas bons nous ne serions plus là, notre souci aujourd'hui est d'améliorer la rentabilité à travers de nouvelles méthodes". Et d'afficher sa confiance: "Les habitudes de consommation sont en train d'évoluer, les gens vont moins acheter et plus faire réparer, ça veut dire que notre métier a un sens".

Laurent Le Baut



CORDON ELECTRONICS

ZA Les Alleux-Taden
1 boulevard du Petit Paris
22 107 Dinan
www.cordonweb.com
info@cordonweb.com

Activité :
maintenance de produits électroniques

Chiffre d'affaires :
80 millions d'euros en 2009

Effectif :
1200 salariés dont
300 à Dinan

Serge Cordon, PDG fondateur de l'entreprise.



PHOTO THIERRY JEANDOT

S'installer en Centre Bretagne est un véritable rêve pour de nombreux Britanniques, qui choisissent d'y vivre à l'année. Comment ces nouveaux arrivants s'y retrouvent-ils dans un environnement totalement différent? Quelles pistes ont-ils pour trouver un emploi? À Rostrenen, une formation est destinée aux créateurs d'entreprises anglophones.

Quelques chiffres

5500 à 6000 résidents d'origine britannique en Côtes d'Armor. (Source: étude "Côtes d'Armor 2 mille 20" de 2006)

600 membres de l'association AIKB, avec de nouveaux arrivants chaque jour.

Taux de pérennité des entreprises: 50% des entreprises françaises existent encore cinq ans après leur création. Ce taux est plus faible chez les créateurs d'origine britannique.

L'aide du Conseil général pour ce projet: 3966 € en soutien aux projets européens Leader.

Coût de la formation pour les participants: 200 €.

Le livret d'accueil des nouveaux arrivants en Côtes d'Armor est disponible sur le site www.cotesdarmor.fr, rubrique publications.

L'intégration des résidents anglophones

Welcome en Centre Ou

L'ambiance est studieuse dans la salle du manoir de Campostal à Rostrenen. En compagnie de Peter Mickelborough, formateur, Carol, Joan, Lisa, Valerie, Jeremy, Robert et David planchent sur leur projet. Leur point commun: avoir besoin d'un coup de pouce car ils ne maîtrisent pas encore la langue française. Un handicap lorsqu'il s'agit de trouver un travail. "Pour eux, la barrière de la langue est pénalisante. Ils ont du mal à trouver un emploi, et c'est pour cette raison que beaucoup se lancent dans la création d'entreprise", explique Anne-Sophie Oudin, formatrice et directrice de Cob Formation⁽¹⁾. Depuis 2005, nous accueillons des demandeurs d'emplois anglophones. Au départ, c'est Pôle emploi qui nous a demandé de les accueillir. Des sessions sur l'environnement administratif et social leur étaient proposées. Avec ces différentes expériences, j'ai créé un outil pédagogique adapté à leurs besoins". Alors quand l'association AIKB⁽²⁾ et l'Arep Cob⁽³⁾ suggèrent un projet commun pour ce public, Anne-Sophie n'hésite pas et rejoint les deux autres structures. "Nous travaillons sur deux axes: l'aide aux créateurs d'entreprises et l'accompagnement des adolescents d'origine britannique installés en Centre Ouest Bretagne. C'est la deuxième session de ce type que nous organisons".

Ce matin, les adultes se retrouvent pour peaufiner leur étude de marché. Pension pour chats, création de cartes de vœux, mini-golf, sculptures pour jardins, retouche couture ou architecture, les projets sont aussi variés que les créateurs. "J'ai trouvé des choses pour chaque projet, sauf pour les sculptures!", lance Peter en distribuant tracts et articles de presse. Dictionnaires en évidence sur les tables, les créateurs d'entreprise vont devoir traduire leur projet en français. "Pour le moment, le cours se fait encore beaucoup en anglais car le niveau des uns et des autres est très différent", souli-

gner-t-il. Joan, dans un bon français, explique son idée. "Je suis styliste de formation et inscrite comme artiste textile. J'aimerais faire de la retouche et des travaux de couture. Je peux aussi réaliser des costumes". Installée dans la région depuis six ans, la jeune femme a déjà ses premiers clients, ses voisins. Travaillera-t-elle à son domicile? Proposera-t-elle ses services sur les marchés? Il y a encore de nombreux points à aborder lors de la formation. Quant à Jeremy, il a déjà un métier: "j'étais architecte en Angleterre, et j'ai rejoint ma femme et mes filles en février. J'ai ma carte pour exercer en France, mais c'est difficile. Actuellement, je me fais connaître auprès des Anglais grâce au site Anglo info et au Central brittany journal. Mais j'aimerais avoir des clients français également". Et pour diversifier sa clientèle, il faut le parler. "Deux demi-journées par semaine sont consacrées au français. Les journées de regroupement permettent de découvrir



PHOTO BRUNO TORUBIA



Carol Saunders effectue une mise à jour.

l'environnement économique et les différentes étapes de la création d'entreprise, explique Anne-Sophie Oudin. Vendredi prochain, nous irons tous à la Chambre de commerce et d'industrie à Saint-Brieuc, pour compléter l'étude de marché. Ensuite, on s'attaquera au montage financier, la plus grosse partie". Au fil des semaines, le projet prendra forme et permettra au futur créateur de s'intégrer plus facile-



PHOTO BRUNO TORUBIA

est Bretagne



Anne-Sophie Oudin
conseillère
Valerie et Robert.



PHOTO BRUNO TORREBIA

vivent Carol et Marcus Saunders. L'an passé, ils ont suivi la première session d'intégration des résidents anglophones. À leur compte depuis début juillet, ils reviennent sur leur parcours. "Nous venons d'une petite ville dans le Gloucestershire, Tewkesbury. En 2004, nous avons acheté cette maison pour la louer en gîte. Avoir deux maisons était trop dur, alors

en 2007 nous avons choisi de rester ici. Nous pensions trouver rapidement un travail". C'était sans compter la barrière de la langue, encore elle. "Apprendre le français prend du temps! Nous nous sommes inscrits à l'AIKB à Gouarec puis à la formation avec Anne-Sophie Oudin". Tous les deux font six heures de français par semaine, de février à avril. Les différences avec l'Angleterre sont aussi importantes, comme le souligne Marcus. "En Angleterre, si tu as un projet d'entreprise, tu démarres et ensuite il faut faire la déclaration. De plus, si on ne gagne rien, on ne paie rien! Il n'y a qu'un seul formulaire à remplir". Comme Marcus était déjà ferronnier en Angleterre, il lui manquait surtout la connaissance du système français. Dans son atelier, un portail attend son futur propriétaire. "Je réalise toutes les pièces, du moment que c'est du métal!". Il a également un site internet, réalisé par Carol, son épouse. "En Angleterre, chaque artisan a un site, c'est très répandu". Et Carol compte bien importer cette habitude à Kerpert. "Comme j'avais besoin d'un peu plus d'expérience, j'ai travaillé bénévolement pour le nouveau site de l'AIKB. Depuis, j'ai réalisé entièrement d'autres sites, comme celui de l'abbaye de Bon-Repos. Et j'aimerais travailler pour des artisans". À peine quatre mois après leur installation comme entrepreneurs, ils sont déjà satisfaits. "C'est même mieux que ce

que l'on pensait, car il y a peu de ferronniers. Du coup les constructeurs ont fait appel à Marcus assez rapidement". Carol poursuit les cours de français chaque semaine. Quant à leur choix de vivre en Bretagne, ils ne le regrettent pas. "En Angleterre, c'est très difficile de s'intégrer dans les petits villages. Ici, les gens sont amicaux, autant dans le village qu'à l'extérieur. Il y a des barbecues, une

fête des voisins, c'est vraiment sympa." Ils ont même dans leurs cartons un projet de site internet sur le village de Kerpert.

Un réseau de solidarité

La population anglophone représente une partie importante des nouveaux arrivants en Centre Ouest Bretagne. À l'AIKB, depuis deux ans, on assiste à un changement de population. "Il y a beaucoup plus de familles avec de jeunes enfants. Souvent, ils n'ont pas pensé à la barrière de la langue avant de venir. C'est pourtant un facteur d'intégration essentiel", souligne Maggie, permanente à l'AIKB. Chaque jour, de nouvelles personnes s'adressent à l'association pour obtenir des renseignements et une aide dans divers domaines. "Nous travaillons également avec les enfants, dans des ateliers autour de la parole". Et si de nombreux membres se renseignent sur le net, ils apprécient de se retrouver lors des nombreuses manifestations pour échanger, en français ou en anglais. De plus, des sites comme Anglo info, des journaux comme CBJ ou Brit'mag constituent un véritable réseau pour aider cette population. ■

Agnès Péréa



Marcus Saunders dans son atelier.

ment aux dispositifs économiques, complètement différents du système anglais. Cependant, "le statut de micro-entrepreneur est une véritable opportunité pour eux".

Les premiers pas de deux créateurs à Kerpert

Kerpert, 302 habitants et de jolies maisons de pierres. C'est ici que

Contacts

(1) COB Formation

14 rue Rosa-le-Hénaff
22100 Rostrenen
> 02 96 29 26 44
www.cobformation.org

(2) Association intégration Kreiz Breizh

3 rue de Sénéchal
22570 Gouarec
> 02 96 24 87 90
www.aikb.fr

(3) Association Régionale d'Education Permanente COB

Place du Bourg Coz
22120 Rostrenen
> 02 96 29 16 28
<http://arepcob.free.fr/>

Pays du Centre Ouest Bretagne

6 rue Joseph-Pennec
22110 Rostrenen
> 02 96 29 26 53
www.centre-ouest-bretagne.org

Carole Saunders

WebvertiseMe

22480 Kerpert
> 02 96 24 35 06
www.webvertiseMe.com

Marcus Saunders

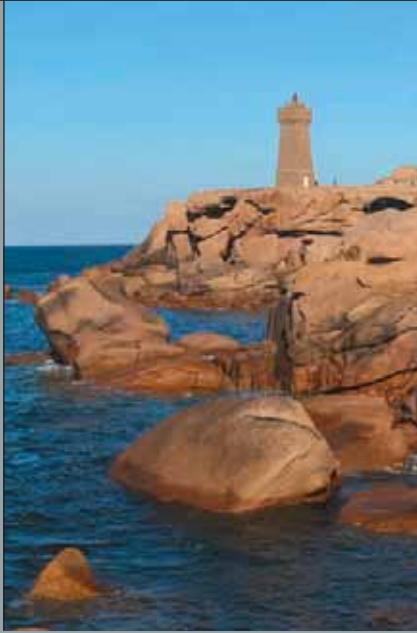
Ferronnier

22480 Kerpert
> 02 96 24 35 06
www.marcussaunders.com

Jeremy Smith

Architecte

22200 Pabu
> 02 96 21 23 67
www.jeremysmith-architects.com



Ploumanac'h

Les amants du granit



Un mois de mai au siècle des lumières. Un fêtu de paille sur une mer déchaînée. Dans une nuit d'encre, le capitaine du bateau pilote vit ses derniers instants. Résigné, entre deux déferlantes, il voit la masse sombre des rochers s'approcher. Mais quand diable construiront-ils un phare ? Un dernier soubresaut, le bruit sourd du bois éventré par le granit et c'est la fin. Perchée sur le rocher de Mean Ruz, les mains jointes, une femme se lève. D'un pas assuré, elle descend, un cierge à la main. Parvenue sur les lieux du naufrage, de son regard clair, elle perce l'obscurité. Près de ce qui était il y a peu une cabine, la flamme s'éteint. Il est là, le corps disloqué. Un pantin qu'elle relève prudemment avant de regagner son rocher. Ils seront deux désormais, pour l'éternité. Non loin de là, près de l'oratoire, le pardon de Saint-Guirec s'achève. Lentement, le jour se lève sur l'Ascension. La dame et son marin dorment en leur "guérite des amoureux". Dans un an, ils reprendront forme humaine. Dans un an, ils renoueront le fil de leur relation gravée dans le granit rose. Tendrement enlacés face à la mer. Seuls au monde. ■

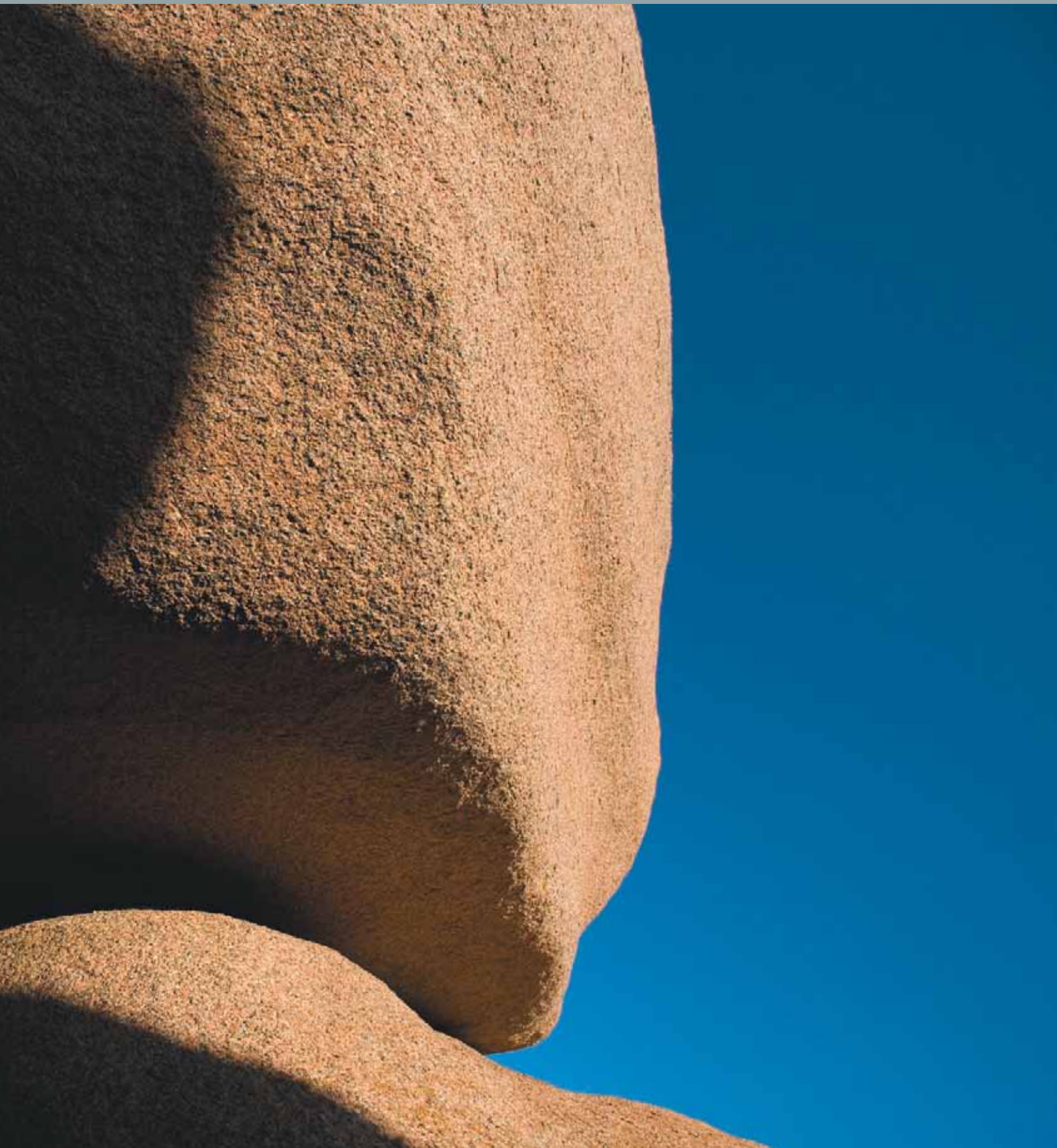
Stéphane Hervé


POUR S'Y RENDRE

De Lannion, prendre la D788 jusqu'à Ploumanac'h.

rose

Le pays des merveilles et
ses rochers de légende.



À savoir

Sur le Grand Ouest, en 2008, les actions d'Enjeux d'Enfants ont concerné 130 parents et plus de 160 enfants. 70 d'entre eux ont été accompagnés en parloir.

En Côtes d'Armor en 2008, 61 enfants ont été concernés par les interventions de l'association. 15 d'entre eux ont été accompagnés pour des parloirs hors département. À la maison d'arrêt de Saint-Brieuc, six pères ont bénéficié d'un suivi par Enjeux d'Enfants, deux d'entre eux rencontrant leur enfant en parloir.

Infos pratiques

L'incarcération, quelle trace dans l'histoire familiale ?, colloque organisé par Enjeux d'Enfants Grand Ouest
Vendredi 22 janvier 2010
Centre culturel Le Triangle
à Rennes

**Enjeux d'Enfants
Grand Ouest**

BP 20502
35005 Rennes Cedex
> 02 99 65 19 19
www.enjeuxdenfants.org
enjeuxdenfants@wanadoo.fr

Le texte de la Convention internationale des Droits de l'Enfant sur www.droitsenfant.com

Enjeux d'Enfants

Papa est en prison

Puis-je encore être parent si je suis en prison ? Que dire à mes enfants quand ils viennent au parloir ? Est-ce vraiment un endroit pour eux ? Faut-il leur dire la vérité ?... L'incarcération d'un parent bouleverse la vie de la famille, la place de chacun en son sein et change le regard de la société. Depuis 1992, l'association Enjeux d'Enfants, basée sur le Grand Ouest, accompagne et aide les enfants et leurs parents à maintenir la meilleure relation possible.

“**“** Tout enfant a le droit d'entretenir des relations personnelles et des contacts directs avec le parent dont il vit séparé”. Cette citation, tirée de l'article 9 de la Convention internationale des Droits de l'Enfant⁽¹⁾, est le fondement de l'action d'Enjeux d'Enfants. “**Notre mission est d'aider à la relation entre le parent incarcéré et ses enfants, sans tomber dans le maintien du lien à tout prix**”, explique Marine Boudier, directrice de l'association. Créée en 1992, Enjeux d'Enfants se singularise par une volonté de “**professionnaliser la réflexion et les interventions**”. Ainsi, quatre salariées, dont deux éducatrices spécialisées, travaillent en équipe avec une vingtaine d'intervenants, bénévoles. Tous suivent régulièrement une formation initiale et continue. Accompagnement en parloir, formations, rencontres avec les partenaires sociaux, actions spécifiques dans les établissements pénitentiaires du Grand Ouest (Bretagne, Pays-de-la-Loire et Basse-Normandie) font partie de leurs missions.

■ Démystifier la prison

La plus importante d'entre elles est bien sûr l'accompagnement des enfants en parloir, les mineurs ne pou-

vant s'y rendre seuls. L'association peut être sollicitée par le parent détenu, la famille ou les services sociaux. “**Nous sommes interpellés pour des situations très complexes et souvent critiques. Si l'on fait appel à nous c'est que d'autres solutions ont été épuisées**”. Mais le parent détenu doit faire une demande par courrier. “**À partir de là, une éducatrice spécialisée référente évalue la situation, rencontre les parents, les services sociaux, l'enfant. Puis, nous réfléchissons en équipe à la situation la plus adaptée. Nous imaginons ensuite les rencontres au parloir. Chacune est suivie d'un entretien avec le parent détenu et l'enfant pour faire le point. Après la première visite, l'éducatrice passe le relais à un intervenant**”.

L'intérêt de l'enfant est en permanence au cœur des problématiques de l'association. “**On n'emmène pas un enfant s'il n'est pas prêt. Tout ça doit être préparé. On peut aussi décider de ne pas organiser une visite. L'enfant n'est pas toujours capable de dire quel genre de relation il veut entretenir avant la première visite et il peut changer d'avis à tout moment**”.

Enjeux d'Enfants se démarque également par ses démarches en toute connaissance du motif d'incarcération. “**Le travail ne sera pas le même si un des enfants a été victime d'inceste ou s'il s'agit d'un braquage de banque. Il est important que l'enfant sache. Il est souvent soulagé de comprendre. Le tabou, le secret ou le mensonge, c'est pire. Si l'enfant sait, il peut se construire, être mieux armé en société, à l'école, plutôt que d'idéaliser, fantasmer la situation. Dans certains milieux, le père est un héros d'être en prison. Il faut démystifier tout ça**”. Cela demande du temps pour expliquer les choses. “**On prépare beaucoup les enfants. Et puis on est là. On explique tout. On peut aussi recadrer. Si le parloir est juste une façon de rompre l'ennui ou de passer des**



Photo : © LES Z'IEUX VERTS

messages au conjoint séparé, nous intervenons. Cela doit rester un parloir enfant/parent”, explique Valérie Hemmer, intervenante bénévole.

■ Père en prison, père quand même

Accompagner les enfants signifie également pouvoir être présent auprès des parents. En juin 2009, Enjeux d'Enfants lançait à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc une nouvelle action “**Père en prison, père quand même**”. Objectif : aider des pères souvent démunis à retrouver leur rôle de parent. L'association a mis en place des rencontres portant sur trois domaines : les aspects juridiques, le développement de l'enfant et l'impact de l'incarcération. “**Les parents incarcérés se posent énormément de questions. Souvent, ils sont persuadés d'avoir perdu leur autorité parentale. Mais cela n'est pas déterminé par l'incarcération. Pour certains, ils ne savaient déjà pas être parents avant. On leur apprend à connaître le fonctionnement d'un enfant et à remplir au mieux une attente. Et puis, ils ne seront pas toujours en prison. Comment préparer l'après ?**”. Suite à l'expérience réussie de Saint-Brieuc, d'autres devraient voir le jour dans les autres établissements du Grand Ouest.

■

Mari Courtas

(1) Adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 20 novembre 1989.

Retrouvez des paroles d'enfants, ainsi que de pères et de mères incarcérés sur www.cotesdarmor.fr



Photo : © LES Z'IEUX VERTS

Cyclisme

Dans la roue d'un jeune champion

En signant pour l'équipe Bretagne-Schuller le 1^{er} juillet dernier, le Lannionnais Johan Le Bon, tout juste 19 ans, est devenu le plus jeune coureur professionnel de l'histoire du cyclisme français. Champion d'Europe et champion du monde junior en 2008, le jeune homme n'en garde pas moins la tête sur les épaules, soucieux avant tout d'apprendre.

Johan Le Bon se souviendra sans doute encore longtemps des mois de juin et juillet 2008, et plus globalement de sa saison de Junior 2. *"C'est là que tout a vraiment changé, dit-il, j'ai d'abord gagné la Classique des Alpes, quatre semaines après je suis champion d'Europe et deux semaines plus tard champion du monde"*. Une saison qu'il termine avec 20 victoires au compteur, sur 28 courses disputées... Un bilan plus que remarquable qui ne manque pas d'alerter les équipes professionnelles. *"Il y a trois équipes qui m'ont demandé mais j'ai choisi Bretagne-Schuller parce que c'est ma région, le président est de Lannion, le médecin est mon médecin traitant, tout est un peu vers chez moi, et c'est le prolongement de l'équipe Jean-Floc'h où mon père a fini sa carrière"*. Son père, Dominique, ancien cycliste professionnel, est aussi son entraîneur. Autrement dit, Johan a de qui tenir. *"Il me donne beaucoup de conseils, au niveau de la tactique de course, mais aussi sur le matériel, car il tient un magasin de vélos"*.

Dans l'absolu, Johan aurait très bien pu rejoindre une formation encore plus prestigieuse. Reste qu'il ne voulait pas brûler les étapes. *"Je n'ai que 19 ans, je veux aller progressivement, il y a encore beaucoup de choses à apprendre, et même si j'ai eu de bons résultats dans le passé, rien n'est fait"*. L'ancien

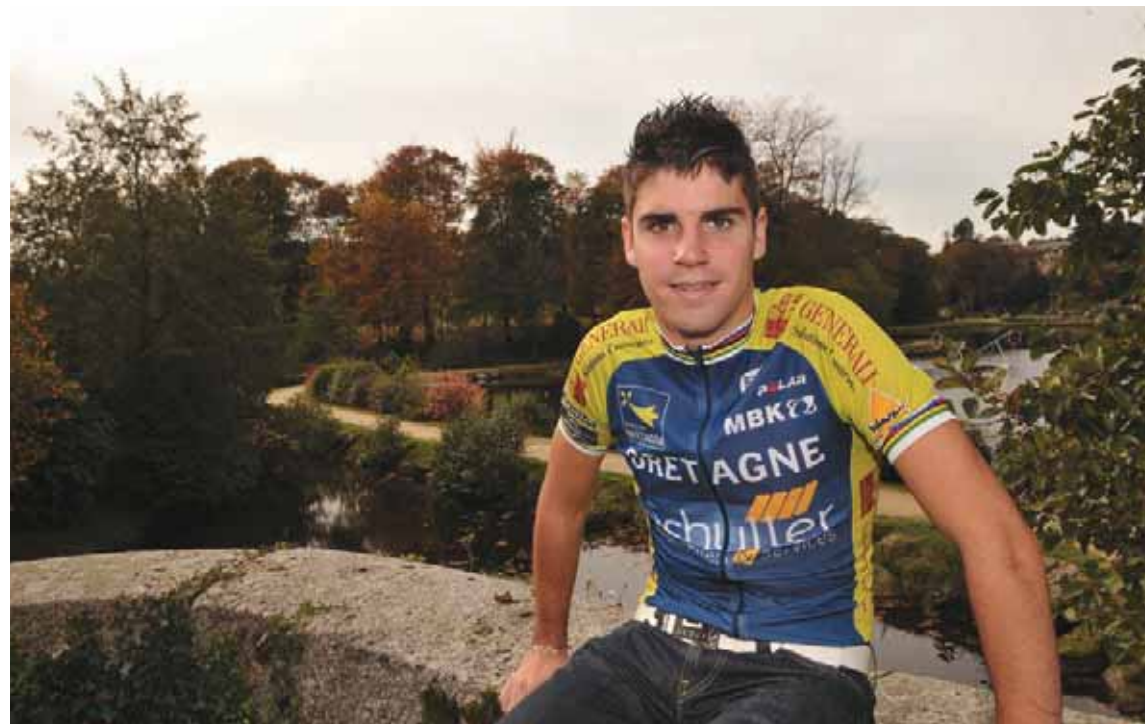


PHOTO: BRUNO TORRELLI

pensionnaire de l'UC Briochine, on le devine, n'est pas du genre à prendre la grosse tête. Tout au contraire. Chez lui, le doute est souvent présent. *"Je suis toujours à vouloir bien faire, j'ai peur de ne pas être à la hauteur"*. Pour autant, il reconnaît dans cette capacité à se remettre en question une certaine force. Qu'importe les victoires passées, chaque course est pour lui un recommencement. *"Après avoir remporté les championnats du monde, j'ai gagné presque toutes les courses jusqu'à la fin de la saison. Beaucoup m'ont dit qu'ils ne savaient pas comment j'avais fait. Peut-être est-ce dû à celà, au fait que je me remette toujours en question. En même temps, je sais que ce n'est pas bon car ça me met un stress, ça devient vite lassant, il faut sans doute que je devienne plus mature"*.

Le "gamin" du peloton

Après deux mois de repos, Johan reprend l'entraînement ce mois-ci. Sur ses objectifs, il se veut lucide:

"Avant d'espérer gagner, il faut vraiment travailler dur et apprendre des choses, je suis encore trop jeune, l'objectif est plutôt d'arriver en forme vers le mois d'avril et d'être régulier tout au long de la saison". En attendant, son étiquette de plus jeune coureur de peloton professionnel, lui vaut déjà le surnom affectueux de "gamin".

"Il m'a d'abord été donné dans l'équipe Bretagne-Schuller, et ensuite dans le peloton. Ça me fait bizarre d'entendre les pros m'appeler comme ça. Alors que l'an dernier j'étais un junior un peu inconnu, voilà maintenant que je commence à être connu comme le "gamin" du peloton!"

Mais qu'on ne s'y trompe pas, le "gamin" a plus d'un atout à faire valoir. *"J'aime les contre-la-montre et les courses vallonnées"*, affirme Johan, à qui il arrive de rêver du Tour de France, mais aussi des classiques belges, *"des courses pour guerriers, avec les pavés, le froid et la pluie"*. Tout ce qu'il aime, le "gamin".

Laurent Le Baut

Johan Le Bon s'est engagé en juillet dernier pour l'équipe Bretagne-Schuller, devenant le plus jeune coureur professionnel de l'histoire du cyclisme français.

En six dates

3 octobre 1990

Naissance à Lannion

07 juin 2008

Victoire dans

la Classique des Alpes juniors

Juillet 2008

Champion d'Europe juniors

à Arrona en Italie

Juillet 2008

Champion du Monde

juniors à Cape Town

en Afrique du Sud

Juin 2009

Victoire dans la coupe

du monde espoirs au Canada

Juillet 2009

Signe son premier contrat

professionnel en faveur

de l'équipe Continentale

Bretagne-Schuller

Aires de covoiturage Satisfaction des usagers

Agenda 21, développement durable, sont des concepts passés dans le langage courant. Ils recouvrent désormais des pratiques quotidiennes. Parmi celles-ci, le covoiturage pour lequel le Conseil général s'investit activement.

À travers le site Ticoto créé en 2006 qui met en relation conducteurs et passagers. Avec une grosse majorité de trajets réguliers, l'idée de favoriser les déplacements du domicile au lieu de travail est plébiscitée. Et grâce à la création d'aires identifiées qui évitent la multiplication de parkings sauvages. Le projet est de réaliser 15 aires en 5 ans avec un budget de 600 000 €.

Les quatre premières à voir le jour étaient La Chesnaye, Kernilien, Saint-René et Berlouze. Celles qui entrent en service prochainement sont à Plounévez-Moëdec, Dinan, Saint-Nicolas-du-Pélem, Lamballe et Plouguernevel où un arrêt Tibus est relié à l'aire. Deux, à Plédran et Loudéac, suivront de près et Kernilien passe de 40 à 78 places. La saturation de certaines aires montre la satisfaction des usagers. La maîtrise d'œuvre a été assurée par les Agences techniques départementales et le coût supporté par le Conseil général. Ce dernier compte bien soutenir financièrement les projets des communes et communautés de communes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

www.ticoto.fr
www.cotesdarmor.fr

Deux hippodromes font peau neuve

Des travaux menés au galop

Le Conseil général mène depuis de nombreuses années une politique très volontariste dans le domaine du développement de la filière équine. Quoi de plus normal pour un département où le cheval est omniprésent, foires aux chevaux, hippodromes, haras, musée du cheval...



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le département des Côtes d'Armor est riche de plusieurs hippodromes, dont un à Loudéac et un à Yffiniac, connu

comme l'hippodrome de la baie. Craignant une fermeture de ses vétustes installations - l'hippodrome de Loudéac est noté comme le premier de Bretagne - par la commission de sécurité, la société des courses de Loudéac, qui en a la gestion, a pris la décision de les rénover. Le PMU ainsi que les collectivités territoriales, dont la Cidéral, le Conseil régional et le Conseil général, ont été sollicités pour aider à la réalisation de ce projet dès la fin de la saison hippo-

que 2010. Pour sa part, le Conseil général doit apporter une aide de 80170 €. Quant à l'hippodrome de la baie à Yffiniac, il est depuis 2006 propriété de Saint-Brieuc Agglomération. C'est donc à la communauté d'agglomération de prendre en charge les gros investissements nécessaires alors que les travaux liés à l'organisation des courses restent l'affaire de la Société des courses. Le Conseil général, faisant partie des financeurs, avait encore participé à certains aménagements en 2007, notamment la réfection des pistes des voitures suiveuses et des pistes de trot. Cette fois, il n'intervient que pour les travaux concernant l'abri caméra. ■

Difficile de ne pas être présent au salon nautique de Paris. Malgré la crise, trois départements bretons seront à la Porte de Versailles pour faire connaître leurs entreprises et attirer les visiteurs sur leurs côtes.

Cette année, le Nautic se déroule du 4 au 13 décembre à la Porte de Versailles, avec une première journée réservée aux professionnels. Près de 1200 exposants s'y retrouvent et autour de 250 000 visiteurs s'y croisent pour admirer 1700 bateaux dont 500 à voile et des embarcations légères (kayaks, planches à voile). C'est un rendez-vous annuel, et pour notre département une vitrine ainsi qu'une façon de favoriser les contacts entre les entreprises. Les Côtes d'Armor, ce sont 350 km de côtes, 50 centres nautiques, plus de 80 structures affiliées à 8 comités (voile, plongée, canoë, aviron, etc.). Elles sont représentées par le Comité départemental du tourisme et Côtes d'Armor

Salon nautique de Paris

Les Côtes d'Armor surfent sur la vague



PHOTO CDT

développement, l'agence départementale du développement économique et territorial, qui accompagne des entreprises à Paris sous la bannière "Bateaux des Côtes d'Armor". Parmi elles, les Chantiers navals Trégor Composites de Lannion, Grand Large à Calorguen, Net à Bord, Port System et Ecosub. Le

stand est partagé entre les Côtes d'Armor, le Morbihan et le Finistère. Le salon est ouvert de 10h à 19h, avec une nocturne le 11 décembre jusqu'à 22h. ■

www.cotesdarmor.com
www.cad22.com



Rédaction : Laurence Ladier et Laurent Le Baut

Photographies : Thierry Jeandot

Budget du Département

Derniers ajustements dans un contexte difficile

Début novembre, l'assemblée départementale s'est réunie en session (Décision modificative n°3) pour apporter les dernières retouches au budget 2009. Un exercice difficile en raison du contexte politique et de la crise économique.

Évoquant le contexte politique entourant cette session du Conseil général, le président Claudy Lebreton a tenu à marquer son profond désaccord avec les réformes fiscale et territoriale engagées par le gouvernement, et singulièrement le projet de suppression de la taxe professionnelle : *"C'est un choix contre nature, contre l'histoire. Les élus locaux sont choqués du procès injuste qui leur est intenté sur leur capacité de gestion de nos collectivités territoriales. Comment peut-on accepter que celui qui creuse sans cesse les déficits, puisse nous donner des leçons, à nous, les gestionnaires de collectivités territoriales? Certes, la taxe professionnelle était à changer mais il faut faire attention car on sait qu'il va y avoir dans les prochaines années un*

transfert de l'impôt économique sur les ménages".

Un budget ramené à 629,2 M€

Avec les ajustements opérés lors de cette Décision modificative n°3 (DM3), le budget du département s'établit désormais à 629,2 M€ contre 632,4 M€ après les DM1 et DM2. Christian Coail (Callac, PS), vice-président en charge des finances, s'en explique : *"Les deux précédentes Décisions modificatives de mai et septembre nous ont permis de corriger à la baisse l'évolution de recette la plus marquée, à savoir la baisse des droits de mutation⁽¹⁾, en dix mois nous enregistrons 16,3 M€ de perte".*

Concernant la situation financière, Gérard Bertrand (Caulnes, Opp), pré-

sident par intérim du groupe de l'opposition en l'absence d'Alain Cadec, constate en revanche que *"le Conseil général n'a plus de disponibilité pour financer cette DM3"*, ce qui l'oblige *"à procéder par redéploiement de crédits"*. S'agissant de l'endettement, il relève en outre *"que le poids de la dette départementale est de plus en plus lourd pour chaque Costarmoricain : 331 €/habitant au BP 2004 contre 466 €/habitant au BP 2009"*. Sur ce point, le président du Conseil général a tenu à faire savoir *"qu'actuellement il y a 15 départements français qui sont quasiment en cessation de paiement du fait des décisions prises par le Gouvernement, mais que c'est loin d'être le cas des Côtes d'Armor"*.

(1) Taxe perçue sur les transactions immobilières.



Claudy Lebreton (Jugon-les-Lacs, PS) :
"Les élus locaux sont choqués du procès injuste qui leur est intenté".



Christian Coail (Callac, PS),
vice-président en charge des finances.



Gérard Bertrand (Caulnes, opp),
président par intérim du groupe de l'opposition.



Trégastel : le Forum rouvre cet été

La tempête de mars 2008 a mis à mal le fragile équilibre du Forum de Trégastel, dont ce n'est pas le premier revers climatique. Des indemnités d'assurance, à hauteur de 518 417 €, ont été versées. Et si la plupart des quinze employés sont payés au chômage technique, sans rupture de contrat, le bout du tunnel est en vue. Les travaux, pris en charge par le syndicat mixte du forum, devraient démarrer dans les prochains jours. La SEMARMOR en financera une partie, l'espace détente en particulier. Le site devrait rouvrir dès l'été prochain.

Maintien à domicile : les professionnels se forment

Depuis plusieurs années, le Conseil général mène différentes actions de formation des professionnels du maintien à domicile, qui concerne surtout les handicapés et le 3^e âge. Diplôme d'État d'auxiliaire de vie sociale, BEP sanitaire, et assistant de vie aux familles sont autant de qualifications qui permettent à 45 % de ces professionnels d'être titulaires d'un diplôme et/ou d'une formation. Chaque année, le Département consacre une enveloppe de 150 000 € aux professionnels qui le souhaitent.

Aide à la personne : les collégiens de Paimpol sensibilisés

Sur les 1395 emplois à temps plein de l'aide à la personne dans les Côtes-d'Armor, un tiers partira à la retraite dans les cinq prochaines années. Le Conseil général souhaite valoriser ce métier qui n'a guère la cote auprès des jeunes générations, sachant que la moyenne d'âge des professionnels en activité est de 45 ans. En attendant d'élargir cette action à l'ensemble des collèges du département, 37 Paimpolais de 3^e ont été informés des débouchés dans ce secteur au printemps dernier. L'objectif est d'amener des jeunes à s'orienter vers cette profession.

■ ■ ■ Derniers ajustements dans un contexte difficile

Centre d'étude et de valorisation des algues (Ceva) Des inquiétudes et un paradoxe

Lors de l'étude du rapport sur les sociétés d'économie mixte dans lesquelles le Conseil général est actionnaire, le Centre d'étude et de valorisation des algues (Ceva), à Pleubian, a soulevé les interrogations de Gérard Bertrand (Caulnes, opp.). Celui-ci s'est inquiété des *“déficits qui s'accumulent sur le Ceva. Peut-il rembourser l'avance qui a été faite par le Département ? Les capitaux propres semblent réduits ou risquent de l'être”*.

L'exercice comptable 2009 accuse en effet un déficit sur les deux dernières années, déficit en dessous de la moitié du capital propre de la SEM. Néanmoins, le Conseil général s'est rangé à l'avis de l'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue fin 2008 en ne prononçant pas sa dissolution pour l'instant. C'est un fait, le Ceva est fragilisé pour deux raisons : le remboursement de 397 000 € versés à la

Commission européenne et des indemnités de licenciement de 197 000 € accordées à l'ancien directeur. Le Conseil général avait alors consenti une avance de 300 000 € au Ceva.

“Paradoxe de la situation, a expliqué Denis Mer (Lannion, PS), également président du CEVA, nous n'avons pas assez de contrats signés

alors que nous n'avons jamais autant répondu à des appels d'offres depuis la création du Ceva en 1987 ! On table sur un chiffre d'affaires de 2 M€ en 2010, qui nous permettrait de rembourser les avances des conseils généraux des Côtes-d'Armor et du Finistère. Cependant, il va nous falloir travailler à une restructuration du Ceva, pour diminuer la charge



Le Ceva, qui emploie 23 personnes, accuse une baisse de l'activité privée importante.

salariale et mieux nous adapter”. Un propos qu'il tempère en jugeant la structure *“en état de marche. Plus de 50 % du chiffre d'affaires 2010 est déjà réalisé, je reste donc optimiste”*. ■

Vers une association des laboratoires publics de l'ouest L'union fait la force

Les conseils généraux des Côtes-d'Armor, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine, de Loire-Atlantique et Brest Métropole Océane vont créer une association – qui devrait être opérationnelle en février prochain – afin de renforcer le réseau des laboratoires publics de l'ouest. Elle travaillera notamment à la réunion de ces laboratoires dans un groupement d'intérêt public (GIP).

Objectifs : constituer un pôle public, solide et performant, associant ces

laboratoires ; continuer à répondre aux missions de service public en matière de santé, en s'appuyant sur les moyens internes de chaque collectivité.

“Nous devons dégager les points de compétences de chaque laboratoire”, estime Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne, PS), 1^{re} vice-présidente, chargée de l'agriculture, des industries agroalimentaires, de la forêt et de l'aménagement rural. ■



Monique Le Clézio
(Mûr-de-Bretagne, PS).



Une tranchée est effectuée afin d'enfouir la fibre optique.

Haut Débit Le réseau @rmoric prend forme

Le réseau @rmoric, qui doit apporter l'internet haut débit à l'ensemble de la population costarmoricaine, commence à prendre forme. Début novembre, près de 300 km de fibre optique avaient été déployés, soit près de la moitié du total prévu. Dix stations Wimax (soit

une sur quatre) ont également été installées, à Plaintel, Coëtmieux, Dolo, Saint-Hervé, Loudéac Nord, Loudéac Sud, Merdrignac, Locarn, Bel Air, Grâce-Uzel et Plémet. Pour le Wimax, deux opérateurs, West-Télécom et Luxinet Télécom, proposent des offres d'accès à 2 Mégabits, pour 34,90 € par mois. ■

Approvisionnement électrique Maîtriser la demande et produire autrement

“ La Bretagne ne produit que 8 % de son électricité et la demande en énergie y est plus forte que sur le reste du territoire, ce qui conduit à une fragilité en période de pointe”, a rappelé Loïc Raoult (Etables-sur-Mer, PS), vice-président chargé de l'Agenda 21, de la prospective et de la coopération internationale. Pour répondre à cette fragilité, Réseau de transport d'électricité (RTE) avait lancé un appel d'offres débouchant sur le projet, à Ploufragan, d'une centrale électrique au gaz. Idée ajournée en 2009, sous la pression des élus locaux et des associations. Pour autant, ce projet, a rappelé Loïc Raoult, “est aujourd'hui suspendu mais pas enterré, il nous faut proposer des alternatives pour être crédibles sur notre capacité à passer les périodes de pointes”. Ainsi, l'assemblée départementale a renouvelé son soutien à un scénario alternatif à la centrale. Scénario qui prévoit des actions de maîtrise de la demande d'électricité complétées par des productions d'énergies renouvelables.

Les énergies marines

L'assemblée a également pris acte des différents projets autour des énergies marines. Tout d'abord ceux des sociétés Poweo et Nass & Wind qui envisagent respectivement l'implantation de 35 et 40 éoliennes en baie de Saint-Brieuc. *“L'ensemble pour-*

rait représenter un potentiel de production électrique de 400 MW. C'est dire l'importance de ces projets qui suscitent toutefois quelques questions, car au-delà de l'intérêt que nous devons porter à ce type d'énergies, il ne faudrait pas qu'elles viennent concurrencer d'autres activités liées au développement maritime de notre territoire”, a nuancé Loïc Raoult. Autre initiative enfin : celle d'EDF d'installer quatre hydroliennes, fonctionnant sous l'effet des courants marins, entre Ploubazlanec et Bréhat. Autant de programmes pour lesquels le Département entend être un interlocuteur à part entière. Au-delà des énergies marines, d'autres sources de productions peuvent être envisagées. Pour Michel Lesage (Langueux, PS), *“il existe des opportunités de production liées à notre tissu économique, comme le biogaz, qui ne sont pas suffisamment développées. Et contrairement à certaines idées reçues, les énergies renouvelables peuvent contribuer à répondre au problème de la pointe de consommation”*. Quant à Ange Herviou (Rostrenen, PC), vice-président chargé de l'environnement, il estime *“qu'il faut tout tenter, tout essayer”*. Et de souligner l'incohérence de la centrale thermique *“produisant*

de l'énergie d'origine fossile, alors que partout ailleurs on essaie de faire autrement”. En revanche, Gérard Bertrand (Caulnes, Opp) dit préférer se positionner *“après avoir entendu l'expertise qui doit être faite par l'Etat et RTE”* et aimerait bien *“entendre les avocats d'autres scénarii”*. Position que ne partage pas Marie-Reine Tillon (Matignon, PS) : *“Ça me rappelle Plogoff, à l'époque aussi on attendait le rapport des experts et ils allaient tous dans le même sens, à savoir qu'il fallait une centrale nucléaire”*. ■



NON À LA CENTRALE. C'est le message que 14 membres du Curc 22 (Collectif urgence réchauffement climatique) sont venus porter aux conseillers généraux, lundi 2 novembre.

“Il faut tout tenter, tout essayer”



Gérard Bertrand
président par intérim du groupe de l'opposition (Caulnes)

“ Les dépenses d'investissement hors dette ont diminué sur l'exercice 2009 tandis que les dépenses de fonctionnement ont continué à progresser fortement. Au budget primitif 2009, vous affichiez votre volonté, Monsieur le Président, de maîtriser enfin les dépenses de fonctionnement tout en vous félicitant de l'effort d'investissement sans précédent du département sur l'exercice 2009. En fait, vous n'avez fait que répercuter l'effort de l'Etat de rembourser la TVA par anticipation. Quant au niveau d'investissement hors dette, il a reculé de 700 000 € sur l'exercice budgétaire par rapport aux prévisions (...). En cohérence avec notre vote du budget primitif 2009, nous votons contre cette DM3”. ■



Gérard Le Caër
président du groupe communiste et apparenté (Bégard)

“ Nous votons pour cette décision modificative N°3. A propos de l'approvisionnement électrique régional, nous disons qu'avant de penser à la construction d'une centrale thermique sur notre territoire, il faut procéder à des actions d'économies, de maîtrise, de gestion des consommations, les tarifs jour/nuit, le délestage, l'EJP (effacement des jours de pointe), sont autant de leviers que l'on peut actionner si tant est qu'on ne marchandise pas ou outrage cette fourniture dans sa production ou son transport. Un entretien plus régulier des lignes apporterait aussi un meilleur confort aux usagers qui subissent la dégradation du réseau, des désagréments au travers de micro coupures”. ■



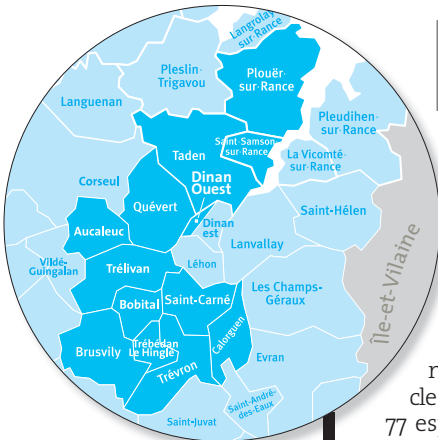
Isabelle Nicolas
présidente du groupe socialiste et apparentés (Tréguier)

“ 2009 a été une année très lourde pour notre collectivité. Une année alourdie tout autant par la crise économique et ses conséquences pour nos concitoyens, que par les décisions d'un gouvernement qui n'a de cesse que d'étrangler les collectivités locales et de mettre à mal une décentralisation qui a pourtant fait ses preuves. Si les projets de réformes territoriale et fiscale sont adoptés comme ils nous sont présentés aujourd'hui, c'est le risque que toute l'action des collectivités locales dans leur ensemble soit mise à bas. Le groupe socialiste et apparentés a voté l'ensemble des rapports présentés au cours de cette session. C'est pourquoi nous votons cette décision modificative n°3”. ■

Le canton de Dinan-ouest 

En avant le développement d

Le canton de Dinan-ouest, qui compte près de 24 000 habitants répartis dans treize communes, se situe sur la rive gauche de la Rance. Trois communes bénéficient d'une façade le long du large estuaire qu'occupe la rivière jusqu'à la mer. Un canton soucieux de son image et respectueux de l'environnement.



Quand on franchit le pont Saint-Hubert, en arrivant par le nord-est des Côtes d'Armor par la RN 176, on aperçoit sur la gauche les toits de Plouër-sur-Rance. Sur la droite, le promontoire que forme le bois de la Rigourdaïne. De ce remarquable espace naturel, dont le département est propriétaire, on a une vue imprenable sur l'estuaire. Un spectacle de qualité qui n'a d'égal que les 77 espèces végétales qui peuplent cette minuscule forêt. Ce site est à l'image de celle que montrent les élus et la population à travers la défense de l'environnement. Pour André Calistri, "il y a une cohérence dans tout cela". En effet, le conseiller général du canton de Dinan-ouest, retraité actif, adjoint au maire de Trélivan, attentif à l'environnement et à son respect, est aussi président du CAUE*. Et les villes du canton, actives dans ce domaine, sont également membres de Cœur. "Le Comité opérationnel des élus et usagers de la Rance et de la Côte d'Émeraude, regroupe 22 communes, des usagers, l'État, les conseils généraux



PHOTO THIERRY JEANDOT

des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine, la région Bretagne, l'agence de l'eau Loire-Bretagne et EDF, tous engagés dans le développement durable". Depuis 1994, il œuvre pour la reconquête de la qualité de l'eau, le maintien des paysages et de la biodiversité. La Scic du pays de Dinan, société coopérative d'intérêt collectif, spécialisée dans le bois énergie et la valorisation du bocage, complète cette approche globale du respect de la nature.

Pas étonnant que Les mordus de la pomme y organisent une fête en novembre, la 25^e en 2009; l'association a pour but d'encourager la promotion de la pomme: recenser, sauvegarder les variétés anciennes et nouvelles de la région, encourager la réimplantation du pommier dans les vergers amateurs et professionnels et promouvoir les méthodes de culture biologique.

André Calistri à l'écluse du Châtelier.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Réimplanter les pommiers dans les vergers

On retrouve à Quévert ce souci de l'environnement, doublé d'une préoccupation esthétique. Petite, la rose-raie du presbytère porte un joli nom, le courtil des senteurs. Ce délicieux jardin, qui s'étage autour d'une fontaine, offre une profusion de roses aux teintes et parfums différents. Des espèces rares. Quand naît une fille dans la commune, un rosier est offert à la famille. Charge à elle de le planter et de l'entretenir. Et la commune possède des sentiers de balades thématiques, comme le chemin des fleurs ou le chemin des roches.



PHOTO THIERRY JEANDOT

urable



La chapelle du Souhaitier au bois de la Rigourdaïne.

“Et pour pousser plus loin le développement durable, deux aires de covoiturage ont été mises à la disposition des usagers au rond-point de la Bézardais à Quévert”.

La présence de la Rance est propice aux promenades. Elles sont à découvrir comme les pittoresques écluses qui jalonnent la rivière, celle de Pont-Perrin à Saint-Carné, de Boutron ou des Champs-Géraux à Calorguen, patrie de Bernard Hinault. Dans la commune de Saint-Samson-sur-Rance, l'écluse du Châtelier au port de la Hisse vaut elle aussi le détour. Les filets carrés perchés sur pilotis sont une démonstration de la pêche au carrelet qui se pratique ici. La commune, connue pour son fleurissement, est aussi chargée d'histoire à travers le menhir sculpté du Tiemblaye qui témoigne d'un lointain passé néolithique. Quant au pont du Lessart, il défraya la chronique par son modernisme lors de son édification en 1875. Dans cette région de la route du Cidre, Rance et douceur du climat sont propices aux fruits. Les producteurs sont nombreux et regroupés dans une association, le Cidrec. Les vergers de Jacques et Michèle Baux à Taden ont

une solide réputation. *“Agriculteurs, nous vendons à la cidrerie du Val de Rance. Nous avons aussi un verger conservatoire de 300 arbres de haute tige sur 1,5 hectare en collaboration avec Les mordus de la pomme. Il y a deux arbres par variété”*, explique Michèle. Du bourg de Taden, on descend doucement vers la Rance. La cale et le quai rappellent l'important trafic de bois et de pommes qui se déroulait à bord des gabares, ces fameuses embarcations à voiles et à rames.



PHOTO PHILIPPE JOSSEUN

Des formations nationales reconnues

Si Calorguen n'est pas au bord de la mer, la Rance et ses écluses la rendent très proche. C'est là que s'est installé Pierre-Yves de la Rivière, le patron de Grand Largue, pour construire ses bateaux. Une formation de charpentier de marine et la rencontre d'un architecte naval l'amènent à proposer une gamme de cinq bateaux en bois, dont le Stir Ven, lauréat du concours de plans du Chasse-marée. *“La nouveauté, c'est le petit dernier, Bounty, qui est différent, en polyester, moins cher mais toujours avec une silhouette de bateau traditionnel en bois”.*

Si le canton a deux collègues, on compte près de 750 apprentis et une cinquantaine de formateurs au Centre de formation des apprentis d'Aucaleuc qui propose des parcours dans seize métiers, l'automobile, l'alimentation, le commerce et le bâtiment ainsi que deux diplômes de niveau 3. *“Ce qui est plus rare. Quoiqu'en milieu rural, nous avons des élèves de toute la France. Le Conseil général nous soutient. C'est primordial pour nos projets, dont un brevet professionnel de libraire pour des bac + 4”*, explique Bertrand Robert, le directeur.

Le patron du restaurant l'Appaloosa à Trélivan, Pascal Courtois, connaît bien le CFA car il a reçu la médaille de la formation professionnelle artisanale. *“J'ai formé trois apprentis du centre d'Aucaleuc que j'ai ensuite embauchés. Ils sont sur le chemin de la réussite. Je me rappelle mes propres difficultés quand j'étais dans leur situation. Alors j'enca-dre bien les jeunes, n'hésitant pas à aller les chercher chez eux si besoin”.*

Le canton qui possède de nombreux atouts est également connu pour ses carrières de granit dont certaines étaient encore exploitées en 1980 à Bobital et au Hinglé. Une pierre qui sert pour les quais de la Tamise à Londres et à la construction du viaduc de Dinan. Avant la Première Guerre

mondiale, des Italiens y travaillaient. Les habitants ont encore en mémoire les noms des sites, carrière Blanchard, carrière Stanislas Rolland, Rioche ou la Pyrie. Un projet de musée est à l'étude.

Les petites communes ont le souci de rester attractives et animées. À Trévron, la seule commune de la Codi (communauté de communes de Dinan) sans commerce, l'association

Tip Top, créée par le conseil municipal, qui regroupe élus, habitants, associations, commerçants, artistes, école de musique, a eu

la bonne idée de lancer un marché hebdomadaire qui a trois vocations, alimentaire, musicale et conviviale. Et Brusvily a pu garder son dernier commerce de boucherie grâce aux fonds Fiddac. La Scop “à l'Abord âges”, une entreprise d'économie sociale et solidaire vient de mettre en place une mini-crèche à Trélivan. La société Baticéo réalise actuellement à Taden une maison individuelle BBC (basse consommation d'énergie) qui privilégie l'utilisation de matériaux sains. À côté de ces micro-initiatives, de plus grosses entreprises comme Cordon Electronics à Taden qui emploie autour de 300 personnes. Et grâce à l'aérodrome de Trélivan, l'école de pilotage propose une découverte aérienne de Dinan et de la Côte d'Émeraude. Une façon de prendre de la hauteur sur le canton.

Joëlle Robin



Sur le marché de Trévron.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Contacts

Cœur
 > 02 96 87 16 50
 coeur@worldonline

les.mordus@laposte.net

> 02 96 39 72 08
 alabordages22@hotmail.fr

École de pilotage
 aérodrome de Dinan
 > 02 96 39 00 25

Maison basse consommation d'énergie
 www.baticeo.com

Les Baux à Taden
 > 02 96 39 56 77

Chantier naval
 http://www.grand-largue.fr/
 www.bountyboat.net

* CAUE : Conseil en architecture, urbanisme et environnement.

Le chantier naval Grand Largue à Calorguen.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Aide à domicile: Matignon innove

Le Service prestataire d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD) du Comité cantonal d'entraide de Matignon propose des interventions sur des horaires atypiques, de 7 h 30 à 8 h et de 20 h à 21 h, afin de venir en aide aux personnes les plus dépendantes (aide au lever, à la toilette...). Cette démarche, pionnière en Côtes d'Armor, a reçu le soutien du Conseil général et une subvention exceptionnelle de 10 478 €.



PHOTO JULIEN TIRÉ

Saint-Brieuc: l'insertion par l'art

Du 11 au 16 octobre dernier, Saint-Brieuc a accueilli, sur le site de Brézillet, "Cultures elektroni[k]", manifestation dédiée... à la scène électronique. De l'art à l'insertion, il n'y a qu'un pas, franchi par des bénéficiaires du RSA qui, à l'initiative de l'association La Contre Marche, ont suivi une formation qualifiante en participant à l'organisation de ce rendez-vous. Une initiative originale soutenue par le Conseil général, à hauteur de 10 000 €.

www.elektroni-k.org

Plouha: une extension créatrice d'emplois

Pronatura, entreprise sise à Plouha, stocke et commercialise des légumes biologiques en France et à l'étranger. Pour faire face à la demande pressante de produits bio, cette société envisage d'étendre de 600 m² ses bâtiments actuels. Le Conseil général a voté une aide de 60 130 € pour cette initiative qui permettra de créer trois emplois.

Ploufragan Un Climatpôle à l'étude

Suite au plan social annoncé par Ariston Thermo Group (ATG), le propriétaire de Chaffoteaux & Maury, seule une cinquantaine d'emplois, dédiés à la recherche et au développement, sera maintenue à Ploufragan. Dans un souci de redynamisation du site, Côtes d'Armor Dé-

veloppement, entouré de partenaires locaux, assure la maîtrise d'ouvrage d'une étude de faisabilité d'un projet Climatpôle. Ce concept, imaginé par les salariés de Chaffoteaux, vise à mettre en place une plate-forme technique de pointe en matière d'énergies renouvelables. Cette



PHOTO THIERRY JEANDOT

étude, financée à part égale (15 000 € chacun) par ATG, le Conseil régional, le Conseil général et Saint-

Brieuc Agglomération, rendra ses conclusions en fin d'année. ■

La Roche Jagu

2010, année colorée!

De l'art et de la culture, dans un écrin de verdure... Portée par le succès retentissant de l'exposition intitulée "Maurice Denis et la Bretagne", la saison 2009 du domaine départemental de la Roche Jagu à Ploëzal a connu une affluence exceptionnelle. Alors que cette année mémorable s'apprête à tirer sa révérence, les professionnels qui font vivre le domaine lèvent le voile sur le thème de l'exposition 2010, qui sera consacrée à "la couleur dans tous ses états". Cette exposition, qui aurait à n'en pas douter reçu les encouragements d'Isaac Newton, proposera de découvrir la couleur d'un point de vue scientifique, artistique et ethnologique. Depuis plusieurs semaines, un comité scientifique, composé de six



PHOTO BRUNO TORREBIA

spécialistes de la question, planche sur les contenus de l'exposition qui accueillera ses premiers visiteurs le 5

juin prochain. Sous un ciel bleu ou gris, qu'on se le dise, l'année sera haute en couleur ! ■

www.cotesdarmor.fr/larochejagu



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bâtiment Bâtipôle s'agrandit

Inauguré en mars 2007 par la Chambre de métiers de Saint-Brieuc, Bâtipôle est un centre d'information et de formation dédié au bâtiment, dans un contexte de forte évolution vers des techniques de construction plus durables. Signe de la pertinence du projet, un nouveau bâtiment de 600 m² sortira de terre au printemps prochain.

Assurant la liaison entre l'amphithéâtre de la Chambre de métiers et le plateau technique de Véhipôle, cette construction, qui se veut de Haute qualité environnementale et exemplaire en termes de performance énergétique, a reçu une aide de 160 000 € du Département. ■

www.batipole.org



Auteurs : Agnès Péréa et l'équipe rédactionnelle
Photos : Thierry Jeandot sauf mentions

Des produits locaux pour Noël

Saveurs costarmoricaines

La saint-jacques à Grenoble, le blé noir à Strasbourg, une Gavotte au cœur des Alpes, le cidre à Marseille ou le coco à Castelnaudary, fief du cassoulet... aux quatre coins de la France, on retrouve un p'tit morceau de chez nous dans les assiettes. Partout, les produits costarmoricains régaleront les papilles. À l'heure de passer derrière les fourneaux, à l'occasion des fêtes de fin d'année, nous avons choisi de vous faire partager nos coups de cœur pour ce patrimoine qui se croque, se mange nature ou sur un bout de pain, et pétille de saveurs.

De nombreuses fêtes font honneur à notre patrimoine gastronomique : fêtes du pain, de la coquille Saint-Jacques, du coco de Paimpol, de la pomme de terre et de la pomme se succèdent au fil des saisons. C'est dire si ce patrimoine-là a ses mordus, ses pourfendeurs et autres avocats des saveurs prêts à tout pour en découdre avec la malbouffe et les délocalisations intempestives. S'il est vrai que les produits rares sont souvent chers, n'oublions pas les fromages, les pommes des vergers ou les coquillages des bords de mer. Paniers en main, partons à la découverte des bons produits, à la rencontre de celles et ceux qui les produisent avec passion, qui les vendent sur les marchés ou les fabriquent en usine, comme notre célèbre gavotte de Dinan. Jardins sucrés ou jardins salés, étals et étables se préparent à la visite des amateurs de produits costarmoricains. À la manière d'une madeleine de Proust, découvrez les produits préférés de la rédaction. À consommer sans appréhension!



PHOTO ARMORIMAGES

Le Darley.



Saveurs costarmoricaines

Coquille Saint-Jacques

Joyau gastronomique

“La perle blanche de Saint-Brieuc” est le joyau de la gastronomie costarmoricaine. Une perle d'autant plus blanche qu'elle est pêchée en hiver et ne possède pas de corail. Riche en fer, en protéines et en glucides, la coquille Saint-Jacques de la baie de Saint-Brieuc a une IGP (indication géographique protégée).

Pour être sûr de sa fraîcheur, mieux vaut la choisir hermétiquement close. Si elle baille, une simple pression doit suffire à la refermer. On la dit chère, et c'est plutôt vrai. Il faut compter entre 3 € (noix de la baie surgelée) et 4 € (fraîche) par personne pour une entrée. Mais... une entrée de fête.

www.coquille-saint-jacques.org



Porc bio

Des saveurs inégalables

“La différence entre l'élevage du porc en industriel ou en bio?”. La question amuse visiblement Patrick André, producteur et transformateur de porc bio à Péderneec depuis 1988. “Des saveurs inégalables ont le temps de s'installer. Je produis du 'porc blanc de l'ouest', une race ancienne à croissance lente. Les animaux sont élevés en plein air, nourris d'herbe, de céréales cultivées à la ferme, glands, châtaignes...”

Outre les conserves qu'il commercialise sous la marque Abglenn, ce pionnier du bio en Côtes d'Armor vend sa viande tous les samedis à la ferme de Kerialen, à Péderneec. Il fait aussi des marchés, celui de Tréguier le mercredi; Lannion le dimanche. Les Biocoop du Trégor distribuent ses produits, ainsi que La Ti Gambille à Plérin.

www.abglenn.com



De l'apéro au dessert

Du cidre à Noël

Dès l'Antiquité, Hébreux, Grecs et Romains se délectaient de *shekar*, de *sikera* ou de *sicera*. Au fil des siècles, parti d'Espagne, le cidre séduit la Normandie, puis la Bretagne. Parvenu sur les riches tables des rois de France, il acquiert ses lettres de noblesse. Le médecin préféré d'Henri III se fendra même d'un traité célébrant ses vertus médicinales.

Doux, demi-sec, brut, le cidre est un des charmes des cuisines normandes et bretonnes. S'il peut être consommé à Noël en apéritif ou en dessert, pourquoi ne pas l'intégrer à votre carte personnelle? Des noix de saint-jacques au cidre constitueront par exemple une excellente entrée. Le saviez-vous? François 1^{er} en personne appréciait le cidre. Après tout, à quelques jours de la fin de l'année, un peu de cidre, c'est comme une renaissance.



Coco de Paimpol

Des fèves pleines de ressources

Demi-sec, le coco de Paimpol ne fait pourtant pas dans la demi-mesure. Seul légume breton à bénéficier d'une appellation d'origine contrôlée, il fait le bonheur des chefs. On le trouve sur les étals de juillet à octobre, car c'est un légume frais, entièrement récolté à la main dans son Trégor d'adoption. La fameuse petite graine de haricot “ayacoti” vient d'Amérique centrale, ramenée en 1928 par un marin du Trégor. bercé par l'air marin, le coco pousse et devient vite un indispensable du potager. Doté de qualités nutritionnelles excellentes, il réchauffe cœurs et estomacs pendant la guerre. Aujourd'hui, 380 producteurs le cultivent et il faudra attendre le retour de l'été pour égrener ses gousses jaune paille, sous lesquelles se cachent de drôles de cocos!

Union des coopératives > 02 96 20 83 30

www.ucpt-paimpol.fr





■ Pomme de terre

La BF15, fierté de Plœuc-sur-Lié

De forme allongée et à chair jaune, la BF15 fut implantée à Plœuc-sur-Lié durant l'entre-deux-guerres. Procédant d'une amélioration de la Belle de Fontenay, elle a été conçue pour lutter contre les maladies de dégénérescence. Depuis, pour rendre hommage au célèbre tubercule, une fête de la patate est régulièrement organisée à Plœuc-sur-Lié, désormais reconnue comme le berceau de la BF15. En septembre 2008, date de la dernière édition, la Pomme de Terre en fête, organisée par l'association La Belle du Lié, a accueilli, trois jours durant, entre 25 000 et 30 000 personnes ! Au programme : des concerts, des expositions et bien entendu des dégustations de patates. Parmentier du lié, BF15 au beurre et même bière à la pomme de terre composaient le menu.

<http://ploec.net.free.fr/wordpress/>



■ Gavottes

Une crêpe à croquer

Cette crêpe dentelle est apparue par un heureux concours de circonstance. Marie Catherine Cornic en 1893 est à l'origine de sa naissance en oubliant une crêpe sur le feu. Sa texture devenue rigide, elle décide d'enrouler la crêpe sur elle-même. La crêpe est croustillante... et la Gavottes était née. Il faut attendre 1920 pour que sa production devienne industrielle. Les pâtisseries de la biscuiterie Gavottes à Quimper roulent 100 crêpes par heure à la main. C'est en 1950 qu'est mis en place le système automatique d'enroulement. Ainsi, 1500 crêpes sont réalisées par heure et par personne. Le succès de cette crêpe savoureuse entraîne la construction d'une biscuiterie à Dinan de 4 500 m² en 1962. Depuis, la recette s'est enrichie : chocolat, caramel beurre salé.

www.locmaria.fr



■ Le blé noir

La fleur de nos galettes

Arrivé d'Orient en Europe au XIV^e siècle, le blé noir fut pendant longtemps à la base de l'alimentation bretonne, dans la "farz" de nos kig ha farz et dans nos fameuses galettes de blé noir. Culture "propre", peu consommatrice d'azote, qui peut pousser sur un sol pauvre, on trouvait du blé dans chaque ferme. Du blé qui n'en est pas réellement, puisqu'il est une plante à fleurs de la famille des polygonacées. Dans les années 1960, de nouvelles cultures détrônent le "gwinizh du". En 1987, une vingtaine de producteurs bretons s'associe pour la création d'un blé noir breton. En effet, 10 000 tonnes sont importées chaque année de l'étranger. Vingt ans plus tard, l'association Blé noir tradition Bretagne est une filière de 340 producteurs, dont une centaine en Côtes d'Armor, sept meuniers et trois coopératives. Leur blé est reconnaissable par un logo, qui assure qu'il est récolté, séché et transporté en Bretagne. Il attend, pour 2010, l'Indication géographique protégée (IGP).

Blé Noir tradition Bretagne > 06 84 50 89 43



■ Pain et fromage

Le Darley de Ruca sur pain de seigle de Messidor

"Un des berceaux pour le pain de seigle intégral est en Finistère". Patrie de Pascal Leguern, le boulanger. "Cinq ingrédients, farine, eau filtrée, graines de tournesol, sel et levain de seigle. 24 heures pour lever, triple pétrissage et cuisson au four à chauffage indirect au bois. En projet, la culture de variétés anciennes de seigle. La farine bio, moulue sur meule de pierre, vient du moulin de Lamballe. Le pic de la vente est à Noël et l'été avec les étrangers et touristes à qui il rappelle le Vollkornbrot". Il accompagne bien le Darley, fromage fabriqué depuis 20 ans à la ferme avec du lait cru entier. Pâte pressée à croûte, affinée 2 mois, il pèse 900 g. 100 000 litres de lait transformé par an, suite à l'instauration des quotas. Depuis, ont été créés deux autres fromages. "Nous valorisons notre herbe et donnons à nos vaches un complément sans OGM et des graines de lin riches en oméga 3".

Marchés d'Erquy, Lamballe, Saint-Cast, vente à la ferme de Bellevue à Ruca > 02 96 41 14 66

Marchés de Penvénan, Saint-Brieuc, Lannion, Paimpol, Guingamp...

www.messidor-pains-bio.fr



Gérard Bertrand
Conseiller général
du canton de Caulnes

Groupe de l'Opposition départementale

Des évolutions financières inquiétantes et des choix d'investissement à reconsidérer



Gérard Le Caër
Conseiller général
du canton de Bégard
Président du groupe communiste

La session du Conseil général de novembre a révélé l'état financier inquiétant de sociétés d'économie mixte dans lesquelles le Département est actionnaire à titre principal. La situation du Laboratoire départemental d'analyses (LDA) est également préoccupante.

Ainsi, la Semarmor, qui exploite le **Forum de la mer** à Trégastel, doit faire face à des charges courantes annuelles de plus de 695 000 euros malgré la fermeture du Forum depuis la tempête de mars 2008. La fermeture prolongée de cet équipement n'est plus tenable pour les salariés condamnés au chômage technique, pas plus que pour le département des Côtes d'Armor, actionnaire majoritaire à 65 %, et la commune de Trégastel. Les responsables départementaux doivent tenir leur engagement de rouvrir le Forum de la mer pour la saison estivale 2010.

Le **Centre d'études et de valorisation des algues** (Ceva) de Pleubian, dans lequel le Département détient 48 % du capital, ne va pas bien depuis des années. En 2008, la Chambre régionale des comptes dénonçait un chiffre d'affaires en déclin depuis 2005, un résultat déficitaire tous les ans depuis 2001 (moins 355 000 € en 2008) **et un préjudice financier de plus de 2 millions d'euros lié à la gestion controversée de cette structure.**

Les responsables départementaux du Ceva prennent-ils la mesure de la gravité de la situation alors que les capitaux propres de la structure représentent dorénavant moins de la moitié du capital social ? Les contribuables costarmoricaïns ne doivent pas être lésés dans cette affaire.

Sans être équivalente, **la situation du LDA devient préoccupante avec un déficit de plus de 250 000 euros sur l'exercice 2008.** Ses recettes d'activité en baisse ne couvrent pas le coût de ses charges de fonctionnement et de personnel. Le LDA est donc un équipement départemental déficitaire sans la participation financière annuelle du Conseil général (3 millions d'euros en 2009).

Dans ce contexte tendu, la majorité doit-elle engager dans cet équipement des travaux de restructuration et de maîtrise d'œuvre de plus de 7 millions d'euros TTC (tranches conditionnelles incluses) alors qu'elle a décidé de les ajourner début 2009 pour cause de rapprochement des LDA bretons au sein d'une même structure ?

Ces travaux n'apparaissent pas prioritaires quand il y a d'autres besoins urgents d'investissement à satisfaire au niveau départemental : développement de l'hébergement des personnes dépendantes en établissement, rénovation du parc vétuste des collèges publics, amélioration du réseau routier départemental...

La majorité en a-t-elle la volonté ? Les dépenses pour travaux ont baissé de 1,6 million d'euros sur l'année 2009 tandis que les charges générales ont augmenté de plus d'1,5 million d'euros.

Parallèlement, elle décide **une sévère réduction des dépenses sociales en faveur de nos concitoyens fragilisés par la vie ou la dépendance** : Moins 210 000 euros pour le logement des personnes défavorisées, Moins 2,6 millions d'euros pour l'hébergement des personnes âgées et handicapées en établissement.

En 2009, la majorité a même réduit de 3500 à 2000 euros sa très faible participation à la création de places en maison de retraite...

Nous déplorons ces baisses de crédits. La Chambre régionale des comptes rappelait dans son rapport de novembre 2008 que *"le département des Côtes d'Armor figure parmi les départements qui dépensent le moins par habitant pour l'aide sociale"*.

Dans le même temps, **la majorité accorde de multiples avantages à ses directrices et directeurs généraux du Conseil général : logement de fonction, prime de responsabilité, indemnité d'astreinte, véhicules de fonction.** Ces avantages sont exagérés quand nos concitoyens souffrent de la crise, sont victimes des plans sociaux et peinent à boucler leurs fins de mois. D'autres choix méritent d'être retenus. ■

Il y a plus de 36 000 communes en France, qui représentent le creuset de la démocratie. L'élu est au quotidien en prise directe avec l'administré, les relations ont encore un sens car elles sont humaines, elles apportent aux gens.

Mais le projet de loi vise à supprimer les communes au profit des intercommunalités, ça coûterait moins cher ! Quel argument démagogique ! La démocratie de proximité sera sérieusement remise en question ainsi que l'engagement, les actions bénévoles. Les relations qui tissent en permanence des solidarités locales s'étioleront. Le véritable but de la réforme est de créer les conditions d'une évolution vers une organisation territoriale reposant uniquement sur les intercommunalités, des métropoles et des régions aux pouvoirs étendus.

Il faut donc que ces communes continuent à exister, elles ont su, lorsqu'elles étaient trop petites, s'unir pour traiter ensemble des sujets tels que la collecte et le traitement des déchets, l'eau, l'assainissement, etc...

Il faut renforcer leurs moyens financiers afin qu'elles ré-



Groupe Communiste et Apparenté

Vers une mort programmée de nos communes ?



Isabelle Nicolas
Conseillère générale
du canton de Tréguier
Présidente du groupe
socialiste et apparentés

Groupe Socialiste et Apparentés

2009... année mouvementée

pondent mieux aux attentes des populations, dans un aménagement harmonieux du territoire. Ces moyens existent, je pense notamment au bouclier fiscal dénoncé par la gauche et aussi par d'autres sensibilités politiques. Il faut s'y attaquer.

Plus de départements plus de communes, disparition progressive des tribunaux, des postes, des écoles, des exploitations agricoles, délocalisations juteuses, travail précaire, l'avenir est sombre et incertain.

Je reste persuadé que les Françaises et les Français sont profondément attachés à l'organisation territoriale de notre République et que la commune représente toujours un repère, une valeur sûre car elle rend service en permanence sans coûter aussi cher qu'on tente de le faire croire. Mais ne dit-on pas: "qui veut tuer son chien l'accuse de la rage"?

Nous sommes prêts à travailler avec les élus, les administrés qui partagent ce point de vue afin d'empêcher la mise en œuvre de cette réforme stupide et rétrograde qui va, si elle aboutit, éliminer les contre-pouvoirs, c'est dangereux pour la démocratie. ■

Au terme de cette année très intense, il me semble opportun de faire un bilan de l'action du Conseil général et de son groupe majoritaire. Que retenir de cette année? Beaucoup de mauvaises nouvelles, malheureusement.

Tout d'abord, la crise qui continue à produire ses effets: licenciements, défaillances d'entreprises, crise immobilière, absence de crédit... Nos concitoyens n'ont pas été épargnés, pas plus que les collectivités, souvent obligées bien malgré elles d'augmenter leur fiscalité pour répondre aux attentes de leurs administrés. Il a d'ailleurs fallu ajuster avec trois décisions modificatives le budget départemental pour l'adapter aux aléas constatés toute l'année.

La politique du gouvernement et les décisions du Président de la République n'ont rien arrangé: creusement des déficits, suppression de la taxe professionnelle, réforme territoriale et fiscale, suppressions de postes dans la fonction publique, délitement des services publics dans les territoires, réforme de La Poste... Au lieu de combattre la crise, ces décisions nous empêchent de nous projeter dans un avenir à moyen ou à long terme.

La santé publique n'est pas en reste: réforme hospitalière, qualité de l'eau, algues vertes... Sur ce dernier sujet, on peut déplorer une prise de responsabilité tardive du gouvernement et une gestion peu glorieuse (moyens de lutte limités, adoption du SDAGE Loire-Bretagne et de la directive nitrates malgré l'opposition de nombreux acteurs...). Que dire de l'éducation, qui devrait être LA priorité, puisqu'elle prépare l'avenir, celui de nos enfants, mais aussi le nôtre! Là aussi, suppressions de postes, fermetures de classes, fin de la scolarisation à 2 ans pour obliger les collectivités à créer des structures d'accueil évidemment payantes! Face à tout cela, nous ne sommes pas restés inertes, loin de là! Nous travaillons afin que le Conseil général serve d'amortisseur social pour nos concitoyens, face à cette crise aux multiples facettes, avec la mise en œuvre du RSA, la

réflexion sur les politiques publiques départementales pour les adapter aux nouveaux contextes et les rendre encore plus efficaces. Parmi elles, nos contrats de territoire donnent aux communes et aux intercommunalités une véritable visibilité sur les aides du Conseil général sur la durée du mandat en cours. Nous avons aussi œuvré au plan de relance en poursuivant de forts investissements (127 M€) qui soutiennent l'économie locale.

L'éducation reste notre priorité: le nouveau plan pluriannuel d'investissement dans les collèges publics que nous élaborons permettra de créer le collège costarmoricain du 21^e siècle. 2009 a vu aussi les conclusions de "Côtes d'Armor 2mille20", l'initiative de démocratie participative initiée par le Conseil général en 2006 pour dessiner les contours de notre département pour la décennie qui vient, et à laquelle les citoyens et nombre d'organismes socioprofessionnels et d'associations ont largement contribué.

Au-delà des strictes compétences du Conseil général, nous sommes avec nos concitoyens dans les mouvements sociaux et aux côtés des salariés en lutte pour conserver leurs emplois chez Chaffoteaux, Alcatel et ailleurs, dans les manifestations (droits de l'Homme, services publics, environnement...).

Mais 2009 nous a donné aussi des moments de joie comme la victoire de Guingamp en Coupe de France et l'accueil des championnats de France de cyclisme, et d'émotion avec entre autres la très belle exposition de Maurice Denis à la Roche Jagu, toutes choses qui nous confortent pour aider les structures qui travaillent dans le domaine sportif et en direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la culture.

C'est surtout avec ces beaux souvenirs en tête que je souhaite terminer cette année difficile, en souhaitant à tous les Costarmoricains d'agréables fêtes de fin d'année. ■

Sport

Vendredi 4 décembre

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Sedan
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94

Samedi 5 décembre

Championnat basket Handisport
National 1A
Lannion – Bordeaux
LANNION | SALLE IUT | 19H ► 02 96 37 46 87

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculin
HC Quévert – SA Mérignac
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H30
► 06 16 50 62 20

Vendredi 11 décembre

Championnat de France Volley Ball
Pro B Masculin
Saint-Brieuc – Chaumont
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ► 02 96 70 75 40

Samedi 12 décembre

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculin
SPRS Ploufragan – Nantes ARH
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20H30
► 06 85 75 76 37

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculin
RAC Saint-Brieuc – Biarritz OL
ST-BRIEUC | COMPLEXE SPORTIF DU SÉPULCRE
20H30 ► 02 96 33 67 29

Samedi 19 décembre

Championnat basket Handisport
National 1A
Lannion – Toulouse
LANNION | SALLE IUT | 19H ► 02 96 37 46 87

Dimanche 20 décembre

Championnat de France Foot Féminin D1
Stade Briochin – Lyon Olympique
ST-BRIEUC | STADE FRED-AUBERT | 15H
► 02 96 61 26 96

Rencontre Goëlo SBCA/Fleur de Pau
(VOLLEY NATIONALE 1)
ST-QUAY-PORTRIEUX | SALLE DE SPORTS DE LA
CLOSERIE | 15H | GRATUIT ► 02 96 70 75 40

Mardi 22 décembre

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Clermont Foot
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94

Stages

Mardi 1^{er} décembre

Atelier terre, avec Julie Runget (TOUT PUBLIC)
MONCONTOUR | BOUTIQUE-ATELIER | 17H30-19H30
9 € ► 02 96 73 49 61

2 et 9 décembre

Jeu de piste au musée !
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE | 10H30
► 02 96 62 55 20

Samedi 5 décembre

Danses du monde, avec Claude Broudic
(TOUT NIVEAU)
PLAINTEL | SALLE DES GENÈTS D'OR | 14H à 18H
► 02 96 32 17 29

Techniques de la voix sur scène,
avec Emmanuelle Pommier
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 10H à 17H30 | 75 €
► 02 96 01 51 40

5 et 6 décembre

Théâtre : Petites formes et formes brèves
dans le registre décalé, avec Didier Royant
(AMATEURS-DÉBUTANTS)
PLÉRIN | 40 € ► 02 96 52 03 50

Funk Style, avec la C^{ie} Engrenage
(DÉBUTANTS ET CONFIRMÉS)
ST-BRIEUC | MIC DU PLATEAU | 10H à 12H ET
14H à 16H | 30 à 35 € ► 02 96 61 94 58

Mercredi 9 décembre

Percussions, avec Pascal Bihannic
(TOUT NIVEAU)
LÉZARDRIEUX | CENTRE CULTUREL | 5 €
► 06 27 28 35 32

A deux mains, atelier textile avec deux
brodeuses
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE | 14H30
► 02 96 62 55 20

Samedi 12 décembre

Langue bretonne
PLÉSIDIY | STUDI HA DUDI | 35 € ► 02 96 13 10 69
Install'Party (INFORMATIQUE)
ST-BRIEUC | MIC DU PLATEAU ► 02 96 61 94 58



40 - 41

SALON DU LIVRE JEUNESSE

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de décembre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

> lemagazine@cg22.fr



Salon du livre à Ploufragan

Lisez jeunesse!

Ils nous ont fait rire, pleurer, frissonner, voyager, rêver, grandir... les livres de notre enfance font partie de ces choses que l'on oublie rarement. Et quel événement si l'occasion nous avait été donnée de rencontrer leurs auteurs. À Ploufragan, le salon du livre jeunesse l'offre depuis onze ans aux enfants du département. Samedi 12 décembre, vingt-sept auteurs prennent d'assaut l'école Louis-Guilloux et en ouvrent les portes à toutes et à tous.

M.C.



PHOTO CLAUDE OUVIER

Au départ, c'est l'histoire de quelques enseignants passionnés de littérature jeunesse. "On a commencé en organisant une expo-vente de livres dans l'enceinte de l'école en décembre, avec l'aide de la Nouvelle Librairie à Saint-Brieuc", explique Jean-Yves Doulan, président de la section culturelle de l'Amicale laïque de Ploufragan, qui or-

ganise le salon. "Au printemps, on invitait un auteur à venir dans les classes". De fil en aiguille, le concept prend de l'ampleur. L'auteur Jean-Yves Le Guen est partie prenante de ces expos-vente. Sa fille, Christelle, elle aussi se lance dans le livre jeunesse. On entend également parler de Christophe Lazé, Hervé Le Goff... "À la place de l'expo-vente, l'école a organisé un salon des jeunes auteurs-illustrateurs". Puis, la section culturelle est créée. Aujourd'hui, c'est elle qui s'occupe du salon, où désormais jeunes et moins jeunes auteurs sont invités. Chaque année, la programmation s'étoffe un peu plus. Samedi 12 décembre, lors de la journée grand public, l'école Louis-Guilloux accueillera la traditionnelle exposition des travaux des enfants sur le thème du salon (cette année: "Drôles de bêtes") et le concours d'écriture, auquel une quarantaine de classes des écoles et collèges du département ont participé. Autour du "tapis à histoires", des animatrices raconteront des histoires aux

tout-petits. Les plus grands auront aussi les leurs, lues par les bibliothécaires de Ploufragan. Ceux qui préfèrent les activités manuelles participeront aux ateliers du centre de loisirs, tandis que le centre social réunira parents et enfants autour d'un atelier commun. De son côté, l'école de musique prévoit un concert. "Toutes les forces vives de Ploufragan participent au salon", lance fièrement Jean-Yves Doulan. En effet dès l'origine, la philosophie et le projet du salon sont de rendre la lecture accessible au plus grand nombre d'enfants et lutter contre l'illettrisme. "Lire n'est pas qu'une affaire d'école. Nous considérons tous les temps de vie de l'enfant, en famille ou pendant son temps libre. Nous travaillons avec tous les médiateurs du livre: les parents, le centre de loisirs, le centre social, etc.". Le salon de Ploufragan est donc avant tout une grande fête, qui attire chaque année 5 000 personnes. Cette année, 27 auteurs seront présents pour dédicacer leurs ouvrages. "Normalement, le

nombre est limité à 25, mais nous avons tellement de demandes. Les auteurs se connaissent tous. Nous voulons que le salon garde cette convivialité qui le caractérise".

SALON DU LIVRE À PLOUFRAGAN

TROIS QUESTIONS À LAURENT

ILLUSTRATEUR, INVITÉ D'HONNEUR DU SALON
IL PRÉSENTE HISTOIRE DE PÉPIN QUI VOULAIT

Vous êtes l'invité d'honneur du salon. Qu'est-ce cela représente pour vous?

"Au départ, j'ai eu un peu de mal à accepter. Il me semblait que les invités d'honneur des autres années avaient un parcours plus important. Cela donne un peu de légitimité à mes 10 ans de littérature jeunesse et la quarantaine d'albums édités. C'est une étape. Mais c'est un salon très familial. Je n'ai pas de pression particulière".

Vous connaissiez le salon depuis longtemps?

"J'y ai participé chaque année. Le premier salon correspondait à la sortie de mon premier album. Et puis, je suis originaire de Ploufragan. Je connaissais bien les



PHOTO D.R.

Un café?

Autour d'un café ou d'un chocolat, Christelle Capo-Chichi vous invite à rencontrer avec elle plusieurs auteurs du salon. Grâce à des questions portant sur le fond comme sur la forme, elle entraîne habilement ses invités à révéler les secrets de fabrication de leurs ouvrages et à répondre à cette question fondamentale: "comment parle-t-on aux enfants?". Le public pourra ensuite poser ses propres questions.



42 CD
Tumbaito



42 Expo
Paysages habités



43 PORTRAIT
La Boutique-Atelier



44 CIRQUE
Le Cirque bleu



44 CONCERT
Soirée spéciale filles



45 BALADES
La vallée du Poulloger

12 et 13 décembre

Guitare, avec Erwan Berenguer
PLÉSIDY | STUDI HA DUDI | 80 €
► 02 96 13 10 69

Flûte traversière bois, avec Sylvain Barou
PLÉSIDY | STUDI HA DUDI | 80 € ► 02 96 13 10 69

Maquillage de scène, avec Josiane Eilivk
LA MOTTE | SALLE ATHENA | 10H à 18H | 40 €
► 02 96 28 93 52

Dimanche 13 décembre

Salsa et tango argentin, avec Noëlle Baudin
et Olivier Mottaïs (TOUT PUBLIC)
PLÉRIN | SALLE RUE FLEURIE | 12 €
► 02 96 73 18 37

19 et 20 décembre

Harpe celtique, avec Zyl et Myrdhin
(TOUT NIVEAU)
PLOUËR-SUR-RANCE | 100 € ► 02 96 86 84 94

Lundi 21 décembre

Décore et recouvre tes livres, carnets,
albums photos... (TOUT PUBLIC)
MONCANTOUR | BOUTIQUE-ATELIER | 16H30 | 9 €
► 02 96 73 49 61

Expositions

Jusqu'au 19 décembre

Pause de Florence Lazar, Exposition-
Installation (PAROLES D'HIVER)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR-HUGO | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 78 89 24

L'Enfance de l'art (SALON DU LIVRE JEUNESSE)
PLOUFRAGAN | MÉDIATHÈQUE | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 78 89 20

Jusqu'au 20 décembre

Carnets d'Artistes (PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 46 57 25

Jusqu'au 31 décembre

Artistes en Guerre, Jean-Julien Lemordant,
Camille Godet, Jean-Georges Cornélius
LAMBALLE | MUSÉE MATHURIN-MÉHEUT
► 02 96 31 19 99

Dinan en 1807, par François du Petit-Bois
(1773-1856)
DINAN | BIBLIOTHÈQUE, SALLE MATHURIN-MONIER
► 02 96 39 04 65



Promenades avec Henri Frotier
de la Messelière
ST-BRIEUC | ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
► 02 96 78 78 77

Tati MOUZO (PEINTURE)
MONCANTOUR | BOUTIQUE-ATELIER | 10H30-19H30
► 02 96 73 49 61

Jusqu'au 3 janvier 2010

Paysages habités (FONDS CONSEIL GÉNÉRAL)
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
► 02 96 62 55 20

Jusqu'au mois d'avril 2010

Tu seras soldat, l'enfant et la guerre à l'école
primaire, 1871-1918
ST-NICOLAS-DU-PELEM | MUSÉE RURAL DE
L'ÉDUCATION | 2 à 4 € ► 02 96 29 73 95

Jusqu'au 2 juillet 2010

Sales Marées noires
TRÉGASTEL | AQUARIUM MARIN
► 02 96 23 48 58

Spectacles et sorties

Mardi 1^{er} décembre

La mobylette de ma grand-mère, la Petite
rue des Contes (JACOBAMBINS)
LA VICOMTÉ-SUR-RANCE | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 02 96 88 27 00

Mignon Palace, Le Prato

(CIRQUE-CABARET BURLESQUE)
LANNION | LE Carré Magique | 20H30
► 02 96 37 19 20

SALON DU LIVRE À PLOUFRAGAN

Tous à l'école

Pour les auteurs, les organisateurs et les jeunes élèves du département, l'aventure du salon du livre commence dès le mardi. De Trégueux à Pordic, de Châtelaudren à Moncontour, 240 interventions sont prévues dans les écoles, les collèges et les médiathèques des Côtes d'Armor. "On en comptait 190 l'année dernière". Rencontrer un auteur ou un illustrateur dont on a lu, étudié et aimé le livre est toujours un moment un peu magique. "Et quand ils viennent le samedi avec leurs parents, les jeunes sont fiers de pouvoir leur présenter un auteur".

SALON DU LIVRE À PLOUFRAGAN

L'Enfance de l'Art

Ah l'enfance... Véritable source d'inspiration pour les artistes, elle est la vedette de l'exposition *L'Enfance de l'art*. Présentée du 1^{er} au 19 décembre à la médiathèque de Ploufragan, elle est composée de quatre illustrateurs : Gérard Cou-

seau, qui a collaboré notamment au Journal de Mickey et au Picsou Magazine, Christophe Lazé (*Tanguy le petit mousse, Mes chers ancêtres*), Hervé le Goff (*L'épouvantail qui voulait voyager, Contes d'Afrique pour les tout-petits*) et Laurent Richard.

EXPO



CHRISTOPHE LAZÉ

Médiathèque à Ploufragan

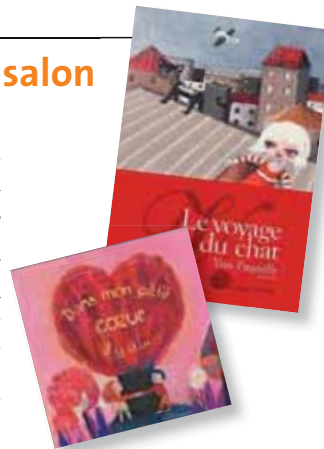
Du 1^{er} au 19 décembre
(le 12 décembre à l'école
Louis-Guilloux)

Entrée libre
► 02 96 78 89 20

SALON DU LIVRE À PLOUFRAGAN

Nouveautés au salon

Parce qu'un salon du livre sans livres ne serait pas vraiment lui-même, en voici deux à peine sortis de presse, présentés par leurs auteurs samedi 12 décembre. *Dans mon petit cœur il y a* est paru en septembre 2009. Un recueil de poèmes pour les tout-petits, signé Oriane Lallemand et magnifiquement illustré par Elise Mansot. Un livre qui parle d'amour, celui que l'on porte à son amoureux, mais aussi à ses parents, ses grands-parents, à ses frères et sœurs, ses copains de classe... bref, à tous ceux qu'il y a "dans le petit cœur" d'un enfant. À découvrir également : *Le voyage du chat*, d'Yves Pinguilly. Marin dès l'adolescence, l'écrivain a voyagé à travers le monde, s'imprégnant de l'ambiance de chaque escale avant de les raconter dans ses livres. Cette fois-ci, c'est Marie-Apolline qui part en voyage, traversant moult péripéties pour retrouver son chat.



Dans mon petit cœur il y a,
d'Oriane Lallemand
Editions Gautier-Languereau
14 €

Le voyage du chat,
d'Yves Pinguilly
Editions Volpière - **7,50 €**
À partir de 7 ans

INFOS PRATIQUES

Salon du livre jeunesse
Samedi 12 décembre
(Journée grand public)
École Louis-Guilloux
à Ploufragan
10 h 30-12 h 30 et 14 h 30-18 h 30
► 02 96 71 17 99
<http://livrejeunesse.salon.free.fr>



© LAURENT RICHARD



PHOTO D.R.

très proches d'eux puisque le livre fait partie de leur quotidien, mais ils ne les soupçonnent pas du tout. Après, ils n'ouvrent plus un livre de la même manière".

Pourquoi avez-vous choisi le livre jeunesse?

J'ai toujours eu envie de faire ça, dès l'école primaire. J'ai d'abord enseigné quelques années, tout en continuant à dessiner. Depuis trois ans, je ne fais que ça. J'étais plus BD au départ, mais j'ai trouvé un espace de création plus libre et plus varié dans le livre jeunesse.

RICHARD

DU LIVRE JEUNESSE.
ÊTRE UN GRAND ROI, AUX ÉDITIONS MILAN.

enseignants à l'origine du projet. C'est un salon assez singulier. Il est assez petit, se déroule dans une école... et pourtant depuis le départ, les noms des invités sont impressionnants. Certains ont 15-20 ans de métier et 200 albums à leur actif. Le bouche à oreille, notamment entre auteurs, lui donne une place particulière. Une de ses grandes spécificités est d'offrir une semaine de rencontres aux écoles en amont de la journée grand public. C'est un point fort. Pendant les dédicaces, on n'a pas forcément le temps de discuter avec les lecteurs. Du coup, avec les enfants, c'est vraiment sympa. Ils sont assez directs, et ravis en général. Auteur ou illustrateur sont des métiers

L'Agenda

Sur les traces d'une famille juive en Bretagne, avec Marie-Noëlle Postic (CONFÉRENCE)
LANGOAT | SALLE DES FÊTES ▶ 02 96 91 35 95

1^{er} et 2 décembre
I have a dream, Je Baise les yeux et Women 68, même pas mort (PAROLES D'HIVER)
PLÉDRAN | LE CAP | 18H15 ▶ 02 96 60 86 10

1^{er}, 3 et 4 décembre
Tout l'univers en plus petit, C^{ie} Attention Fragile (PAROLES D'HIVER)
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H30
▶ 02 96 60 86 10



Mercredi 2 décembre
La mer et lui, Mélancolie Motte (PAROLES D'HIVER)
ST-JULIEN | ESPACE TRAIT D'UNION | 18H
▶ 02 96 64 17 51

Le rire du Roi, d'Achille Grimaud (PAROLES D'HIVER)
PLÉDRAN | MÉDIATHÈQUE ▶ 02 96 64 35 35

Petite Folle, C^{ie} Biwa (DANSE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15H ▶ 02 96 71 31 20

Faim de Loup, d'après le Petit Chaperon Rouge, C^{ie} Graine de vie (THÉÂTRE JEUNESSE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 15H
▶ 02 96 40 64 45

Le jazz et la Diva, opus 2 (MUSIQUE CLASSIQUE ET JAZZ)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
▶ 02 96 87 03 11

Jeudi 3 décembre
Conférence ANPU, de Laurent Petit (PAROLES D'HIVER)
TRÉGUEUX | SALLE DES MARIAGES | 20H30
▶ 02 96 60 86 10

Récits de lit, Récits de bain, C^{ie} Hors Cadre (PAROLES D'HIVER)
PLOUFRAGAN | LES VILLES MOISAN | 19H30 ET 21H30 ▶ 02 96 60 86 10

3 et 4 décembre
Une fête pour Boris, de Thomas Bernhard (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
▶ 02 96 68 18 40

Vendredi 4 décembre
Conférence ANPU, de Laurent Petit (PAROLES D'HIVER)
TRÉMUSON | SALLE DES MARIAGES | 19H
▶ 02 96 60 86 10

Le Carlonéon, de Philippe Ollivier (PAROLES D'HIVER)
ST-JULIEN | MÉDIATHÈQUE | 16H30
LA MÉAUGON | LA HALTE | 21H ▶ 02 96 60 86 10

Soirée Bouche, C^{ie} Hors Cadre (PAROLES D'HIVER)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 19H30
▶ 02 96 60 86 10



Mosai, ce héros / Trapèze, de Mosai et Jérôme Rouget (PAROLES D'HIVER)
PORDIC | LA VILLE ROBERT
20H30
▶ 02 96 79 12 96

N^o1 Oblige, d'Achille Grimaud (PAROLES D'HIVER)
PLÉDRAN | HORIZON | 20H30
▶ 02 96 64 30 30

Marie-Paule Belle, 30 ans de chansons (CHANSON)
COLLINÉ | MOSAÏQUE | 20H30
▶ 02 96 31 47 69

Clarika (CHANSON)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30
▶ 02 96 37 19 20

Coralie Clément et Zaza Fournier (SOIRÉE JEUNE CHANSON FRANÇAISE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
▶ 02 96 28 11 26

H-Burns (ROCK FOLK)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES ▶ 02 96 67 27 70

4 et 5 décembre
Spectacle de la C^{ie} des Enfants perdus (THÉÂTRE)
EROUY | 20H30 ▶ 02 96 63 64 56

Emma la Clown Le Bottin botanique



PHOTO ERIC WOLJUNG

Le Bottin botanique d'Emma la Clown? C'est tout simplement un coffret de trente-deux cartes postales, représentant la belle au nez rouge devant chaque arbre et arbuste du domaine de la Roche-Jagu, photographiée par Eric Woljung. Au dos,

Emma nous offre d'étonnantes petites leçons de botanique et revisite les jardins du domaine de sa naissance éclairée. On apprend ainsi que "le laurier est un arbre plutôt moyen mais qui peut être grand aussi", que "le marronnier d'Inde ne

vient pas d'Inde, c'est de la blague", que "le charme est moche. Point, y a rien à ajouter" ou encore que "le lierre voudrait bien être un arbre, le pauvre mais c'est un rampant". Le fruit d'une résidence d'écriture en 2008. En parallèle, mais toujours en photos, le château de la Roche-Jagu accueille jusqu'au 3 janvier, l'exposition Vues d'ici, ou les plus beaux paysages des Côtes d'Armor immortalisés par l'association Art'Images.

Le Bottin botanique
d'Emma la Clown
et Eric Woljung
6€

En vente au domaine
de la Roche-Jagu
▶ 02 96 95 62 35
www.cotesdarmor.fr/larochejagu



PHOTO D.R.

Le Lierre

Le Lierre voudrait bien être un arbre, mais c'est un rampant. C'est pour ça qu'il est toujours agrippé au tronc des arbres. Il veut voir le ciel. Ses grandes feuilles qui se fient sur l'écorce des arbres les défilés à force de leur donner le lierre. Il ne fait pas plaisir. Le lierre a des très petites feuilles qui sont petites, mais quand le vent arrive à le lierre dans ses feuilles, le lierre pour un arbre, le lierre dans ses feuilles, le lierre pour un arbre, le lierre dans ses feuilles, le lierre pour un arbre.

Le lierre dans ses feuilles, le lierre pour un arbre, le lierre dans ses feuilles, le lierre pour un arbre, le lierre dans ses feuilles, le lierre pour un arbre.

BOTTIN BOTANIQUE - D'EMMA LA CLOWN

Guingamp Pour rire pour passer le temps

Programmé dans le cadre du projet "Stop la Violence" de Guingamp Communauté, *Pour rire pour passer le temps*, de la compagnie Article 15 interroge notre rapport à la violence et, au-delà, notre faculté à nous soumettre à l'autorité. L'histoire est banale: quatre hommes jouent. Ils jouent, oui, mais à se faire mal. Deux donnent les ordres

tandis que leur complice frappe le quatrième. Sur un texte de Sylvain Levey et une mise en scène de Guillaume Doucet, *Pour rire pour passer le temps* pourrait tout aussi bien se dérouler "dans une cour de collège que dans la prison d'Abou Graïb". Détournement des mots, répartie cinglante et bonne humeur cynique, la pièce est aussi une terrible photographie des faiblesses de notre monde.

Pour rire pour passer le temps, C^{ie} Article 15 (adultes et adolescents)
Mardi 8 décembre à 20h30
Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp
7,5 à 13€
▶ 02 96 40 64 45



IDÉE

CD

Tumbao Na'Ma' Tumbaito

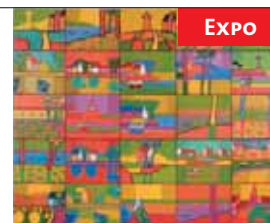
Ils sont neuf. Ils viennent de Bretagne, de Colombie ou de Cuba, et tous partagent la même passion de la musique latino-américaine et de la salsa. Créé en 2004, le groupe Tumbao Na'Ma' est riche de la diversité de ses musiciens, issus de formations les plus éclectiques. Guitare, guïra, trompettes, piano, saxophone, congas, bongos... ils n'hésitent pas à mêler les instruments qui, ensemble, communiquent une irrésistible envie de danser. Un univers ensoleillé et métissé que l'on retrouve dans *Tumbaito*, leur album sorti en juin 2009, dont les chansons sont essentiellement composées par le chanteur colombien Juan Manuel Reyes. Amateurs de salsa ou pas, on se laisse gagner par cette musique venue du sud.

En vente par correspondance
11€
▶ 06 60 02 08 19
www.myspace.com/tumbaonama



Saint-Brieuc Paysages habités

Exposition, bibliothèque, vidéos, visites guidées, parcours sensoriels ou ateliers pour les enfants... c'est tout un programme que vous propose l'exposition *Paysages habités*. Elle est surtout l'occasion de découvrir, pour la première fois, une partie du fonds départemental d'œuvres d'art acquis depuis de nombreuses années par le Conseil général, dans le cadre de sa politique de soutien aux arts plastiques. Reflet de la richesse artistique du département, il est composé d'œuvres de tous univers et



influences. Une trentaine de créations d'artistes ayant travaillé la notion de paysage est présentée, pour nous faire redécouvrir nos territoires et ceux qui y vivent. Si une visite guidée traditionnelle vous est proposée tous les samedis à 16h, *Paysages habités* vous suggère de vous laisser guider par vos sens lors de visites gustatives, tactiles ou en langue des signes française.

Paysages habités
Jusqu'au 3 janvier 2010
Musée d'art et d'histoire à Saint-Brieuc. **Gratuit**
▶ 02 96 62 55 20



PORTRAIT

La Boutique-Atelier à Moncontour

Entrez, respirez, créez

Imaginez une souffleuse de verre, une couturière et une sculptrice, créant un lieu qui soit à la fois une boutique, une épicerie, une salle d'exposition, un atelier de travail, un lieu de stages et pourquoi pas, de temps en temps, une salle de spectacles... Impossible, diraient certains. Et pourtant, à Moncontour, Julie Lasfargues, Carole Le Quilleuc et Julie Runget ont relevé le défi.

"Maintenant que l'on a commencé, on sait que l'on ne s'est pas trompées", assurent en chœur les trois femmes. Le 24 juillet dernier, elles ouvraient leur boutique-atelier à Moncontour. Un lieu atypique pour ce qu'il propose, mais plus encore par l'enthousiasme et la bonne humeur véhiculés par ses co-gérantes. C'est que la vie a souri à ces artisanes-artistes au bon endroit et au bon moment. Il y a quatre ans, aucune d'entre elles n'aurait pu se figurer la suite des événements. Julie Lasfargues, souffleuse de verre, est à Tré-

"Apprendre aux autres est enrichissant"

daniel. Depuis qu'elle est revenue en Bretagne, elle crée des perles au chalumeau. Julie Runget, sculptrice, est à Hénon. Du travail du bois, elle est passée à la céramique. Carole Le Quilleuc, couturière, est à Saint-Gouëno. Personnaliser les vêtements est sa spécialité. **"On habite toutes les trois en campagne et on se sentait isolées. Chacune voulait être plus visible, mais ce n'est pas facile d'ouvrir son atelier au public"**. Dans une boutique de Moncontour, elles remarquent le travail des autres, avant de découvrir leur goût commun pour la vie associative culturelle locale. **"C'est une rencontre humaine aussi. On a commencé à collaborer de temps en temps, à créer des événements ensemble"**. Chacune avait en elle l'envie de s'installer localement, mais **"le fait d'être ensemble a rendu cela évident. Moncontour est au carrefour de nos adresses. Ses vieilles pierres s'accordent avec notre côté artistique. On ne se serait jamais installées en centre-ville seules. Et cet en-**

droit a été un flash". Une ancienne quincaillerie, mais surtout l'ancienne salle de bal de la ville, dont elles sont aujourd'hui propriétaires. **"On voit encore les marques des talons aiguilles sur le plancher. Certaines personnes qui viennent nous voir se sont mariées ici"**. La boutique-atelier est un lieu **"polymorphe, mais cohérent. Tout est lié"**. Les deux Julie et Carole y vendent leurs créations, mais aussi celles d'autres artisans. **"C'est important que les gens découvrent d'autres productions que les nôtres. Et tous les artisans n'ont pas un lieu pour eux"**. Poêles à bois, cuillers en pâte Fimo, dessous de plat en béton, poterie, porcelaine... ici, chacun a sa place. Même l'épicerie, composée de produits locaux. Derrière le comptoir, visibles par tous, les filles ont installé leurs ateliers. **"Nous voulons que ce soit un espace de création, vivant. Il n'y a pas de cloisons. Les gens peuvent nous observer**

travailler, partager nos savoir-faire". C'est pourquoi, à peine ouverte, la boutique accueille déjà des stagiaires, curieux d'apprendre la fabrication de perles de verres, le travail de la terre ou la création de vêtements. Une continuité pour celles qui interviennent déjà régulièrement dans les écoles. **"Apprendre aux autres est aussi enrichissant pour nous"**. Loin de s'arrêter là, les filles ont encore plein d'idées en tête. **"On veut mettre tous nos meubles sur roulettes pour pouvoir les pousser et proposer des défilés, des spectacles de danse, du conte..."**. Ici, la frontière entre l'artiste et l'artisan semble s'effacer. D'ailleurs, Julie la sculptrice est inscrite à la maison des artistes, tandis que ses deux acolytes le sont à la chambre de métiers et de l'artisanat. **"Nous sommes fières de n'être pas seulement une boutique. Nous avons vécu des expériences**



PHOTO IMAR COURRAS

Tati Mouzo, Julie Lasfargues, Carole Le Quilleuc et Julie Runget.

d'associations qui ont échoué. Finalement, nous sommes toutes les trois à une période de notre vie où ça colle. Nous voulons que ça dure longtemps et essayons de suivre une éthique". Et pour confirmer, le peintre Tati Mouzo a investi les murs de ses toiles. La première exposition de la boutique-atelier est visible jusqu'au 31 décembre.

Exposition de Tati Mouzo
Jusqu'au 31 décembre
10 h 30 à 12 h 30 et 14 h 30 à 19 h 30
Entrée libre

La Boutique-Atelier
15 rue Neuve
22 510 Moncontour
> 02 96 73 49 61
www.laboutique-atelier.com

Carnet de Dessins

La côte de granit rose et le haut-Trégor

"Après plusieurs carnets sur l'Asie et l'Afrique, quoi de plus normal que de s'attaquer à un carnet de voyage dans le pays qui m'a vu grandir". C'est ainsi que le Lannionnais Yvan Peron introduit son nouveau carnet de dessins sur la côte de granit rose et le haut-Trégor. Paysages, scènes de vie, annotations manuscrites et commentaires explicatifs,



ce recueil séduit les amateurs de dessins, comme les amoureux du Trégor ou les férus d'histoires et de légendes. De Tréguier au château de

la Roche-Jagu, de Bréhat à Lanvellec, Yvan Peron agrémentement son carnet de dessins de quelques planches humoristiques.

26€
Pour commander :
valyvan1@free.fr
http://carnetdeyvanperon.blogspot.com

LIVRE

Samedi 5 décembre

Le Carloneon, de Philippe Ollivier
(PAROLES D'HIVER)
PLÉDRAN | MÉDIATHÈQUE | 10H
> 02 96 60 86 10

Balades en Baie de Saint-Brieuc, avec Ronan Tablantec (PAROLES D'HIVER)
HILLION | MAISON DE LA BAIE | 8H44 ET 15H33
> 02 96 60 86 10

Soirée 120 (PAROLES D'HIVER)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 19H30
> 02 96 60 86 10

Elvis Titi, de François Jouannic (MUSIQUE)
LOGUIVY-POUGRAS | SALLE DES FÊTES | 20H30
> 02 96 38 93 07

Comédie populaire (SOIRÉE CINÉMA)
ST-QUAY-PORTRIEUX | CENTRE DE CONGRÈS | 2€
> 06 80 18 18 51

Visite en langue des signes française de l'expo Paysages Habités
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE | 16H
> 02 96 62 55 20

Dimanche 6 décembre

Conférence ANPU, de Laurent Petit (PAROLES D'HIVER)
YFFINIAC | SALLE DES MARIAGES | 18H30
> 02 96 60 86 10

Balades en Baie de Saint-Brieuc, avec Ronan Tablantec (PAROLES D'HIVER)
HILLION | MAISON DE LA BAIE | 9H31 ET 16H21
> 02 96 60 86 10

Lundi 7 décembre

Jazz au Bar
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19H15
> 02 96 68 18 40

Avishai Cohen (JAZZ)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
> 02 96 68 18 40

Mardi 8 décembre

Pour rire pour passer le temps, C^e Article 15 (THÉÂTRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 20H30
> 02 96 40 64 45

Le Noël de Félix et Croquette (MARIONNETTES)
CALLAC | LE BACARDI | 21H > 06 59 15 18 32

Duo de vieilles (CONCERT SANDWICH)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12H30
> 02 96 68 18 40

Alice et cetera, de Dario Fo et Franca Rame (THÉÂTRE)
LANNION | LE Carré Magique | 20H30
> 02 96 37 19 20

Ecole et discriminations, avec Pöleth Wadbled (SOIRÉE-DÉBAT - LA DISCRIMINATION, PARLONS-EN !)
ST-BRIEUC | LE CLÉMENTEAU | 18H
> 02 96 94 16 08

8 au 12 décembre

Tok, le p'tit cirk (ARTS DU CIRQUE)
DINAN | PLACE RENÉ PLÉVEN | 20H30 (15H LE 11)
> 02 96 87 03 11

Jeudi 10 décembre

Saule (CHANSON)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30
> 02 96 71 31 20



PHOTO SITE

Vendredi 11 décembre

Pep's et Tricot Machine (POP)
CALLAC | LE BACARDI | 21H > 06 59 15 18 32

Quatuor Accordo, variations classiques autour de Vivaldi (MUSIQUE CLASSIQUE)
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H3
> 02 96 52 60 60

La Grande Sophie + Claire Denamur (CHANSON)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
> 02 96 50 94 80

Jacky Molard Trio et trio Founé Diarra (MUSIQUE DU MONDE)
LANNION | LE Carré Magique | 20H30
> 02 96 37 19 20

Rencontre avec l'auteur René Gouichoux (SALON DU LIVRE JEUNESSE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 17H
> 02 96 71 17 99

11 au 13 décembre

Les écuries du Père Noël
LAMBALLE | HARAS > 02 96 50 13 50

Samedi 12 décembre



Formica for ever,
C^o à l'envers
(HUMOUR)
PORDIC | LA VILLE
ROBERT | 20H30
► 02 96 79 12 96

11^e Salon du livre jeunesse
PLOUFRAGAN | ÉCOLE LOUIS-GUILLOUX
► 02 96 71 17 99

Béjart I, Ballet de l'opéra national du Rhin
(DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Foune Diarra trio (MUSIQUE MALI)
TRE FFRIN | L'ATELIER | 21H ► 02 97 23 83 83

Dimanche 13 décembre
Véprée Contes et Chants traditionnels
PLÉDRAN | LA MAISON GALLÈSE | 14H30
► 02 96 42 09 59

Labièche en liberté, C^o Les Feux
de l'Harmattan (THÉÂTRE)
PLANCOËT | LE SOLÉNAL | 16H30 ► 02 96 60 86 10



Dérèglement de couples, par le Théâtre
du Totem (THÉÂTRE)
ST-QUAY-PORTRIEUX | CENTRE DE CONGRÈS | 16H
► 02 96 70 40 64

13 et 15 décembre
Chubichaj, C^o Le Vent des Forges
(JACOBAMBIENS)
AUCALEUC | SALLE DES FÊTES | 17H et 17H30
► 02 96 88 27 00

Lundi 14 décembre
Les lundis de Rosengart avec Hervé Cam
ST-BRIEUC | CARRÉ ROSENGART | 19H
► 02 96 33 62 41

16 et 17 décembre
Sous l'Œil d'Œdipe, de Joël Jouanneau
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Vendredi 18 décembre
The Wankin'Noodles et The Bird is yellow
(DOUBLE PLATEAU CHANSON)
COLLIÉE | MOSAÏQUE | 20H30 ► 02 96 31 47 69

Autour de Violette, de Tartine Reverdy
(CHANSON JEUNE PUBLIC)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 19H30
► 02 96 37 19 20

Cirque bleu du Vietnam (CIRQUE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 20H45
► 02 96 28 11 26

18 au 20 décembre
Noël sur Mer
ST-QUAY-PORTRIEUX | BOULEVARD FOCH
GRATUIT ► 02 96 70 36 27

Samedi 19 décembre
Soirée Discothobeur
CALLAC | LE BACARDI | 23H | 8 € ► 06 59 15 18 32
Le nouveau testament, avec Corinne Le
Poulain et Olivier Lejeune (THÉÂTRE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H
► 02 96 72 85 06

Soirée Art'Maniak Party de Noël
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRSP ► 02 96 67 27 70

Dimanche 20 décembre
Presse Pipole, d'Olivier Lejeune (THÉÂTRE)
BINIC | CAP'ESTRAN | 16H ► 02 96 73 60 12

22 et 29 décembre
Visite gustative de l'expo Paysages Habités
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE | 16H
► 02 96 62 55 20

23 et 30 décembre
Visite tactile de l'expo Paysages Habités
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE | 16H
► 02 96 62 55 20

Mercredi 30 décembre
Écoute ta mère et mange ton short
(FESTIVAL PLACE AUX MÔMES)
ST-QUAY-PORTRIEUX | CENTRE DE CONGRÈS | 16H30
► 02 96 70 40 64

Jeudi 31 décembre
Bertran Loth, l'incroyable Show magique
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 20H30
► 02 96 72 85 06

Le Coup de cœur de...
Le Blé en herbe
à Saint-Brieuc

Junk

PASCALLE MÉVEL,
GÉRANTE DE LA LIBRAIRIE
LE BLÉ EN HERBE À SAINT-BRIEUC,
PRÉSENTE JUNK, DE MELVIN BURGES.

L'histoire en quelques mots

"Junk raconte l'histoire de deux adolescents de 16 ans, un garçon et une fille. Ils sont amis, voire plus. Tous les deux fuguent. Ils doivent vivre dans la rue. Très vite, ils rejoignent les squats, commencent à fumer de l'herbe. Au fur et à mesure, ils sont confrontés à des drogues de plus en plus dures, la prostitution... C'est surtout elle qui l'entraîne. Le lecteur suit leur parcours pendant quatre ans, leur chute, leurs difficultés à s'en sortir. À chaque chapitre, une personne différente raconte ce qui se passe. Cela peut être eux, mais aussi les personnes qui partagent leur vie".

Pourquoi ce choix ?

"Melvin Burges a écrit ce livre pour que les ados aient un contact avec la drogue avant qu'on leur en propose. C'est un phénomène de plus en plus important chez les jeunes. D'autant plus que l'adolescence est un moment de la vie où le dérapage est faci-



LIVRE

le. Selon moi, c'est un des meilleurs livres abordant ce thème. Il est très bien écrit, sans concession. L'auteur montre de façon plus que réaliste que non, la drogue n'est pas quelque chose de banal. Junk montre toutes les étapes, des drogues douteuses jusqu'à l'engrenage et surtout qu'arrêter de se droguer est très difficile. C'est un excellent livre pour les ados et pour les adultes, même s'ils ne le lisent pas de la même manière. La fin choque énormément les jeunes par exemple. De toute manière, c'est un livre qu'on n'oublie pas."

Editions Gallimard,
collection Scripto
346 pages 11 €

Le Blé en herbe
13 rue Saint-Gouéno
22 000 Saint-Brieuc
► 02 96 61 36 55
www.ble-en-herbe.com

Écoutez l'interview
de Pascale Mével sur
www.cotesdarmor.fr

Loudéac

Le Cirque bleu du Vietnam

Jongleurs, équilibristes, clowns, contorsionnistes, trapèze, mât ou voile aérienne... Le Cirque bleu du Vietnam vous emmène dans un voyage au cœur de l'Asie. Sur scène, pas moins de vingt-cinq artistes présentent un spectacle mêlant les traditions ancestrales du cirque à une mise en scène et des chorégraphies modernes. Costumes multicolores, musique traditionnelle, agilité et grâce des artistes contribuent à la magie de cette rencontre. Poésie et émerveillement sont au programme. Un parfait avant-goût des fêtes de Noël.



PHOTO A. MOREAU

Le Cirque bleu du Vietnam
Vendredi 18 décembre
à 20 h 45
Palais des congrès à Loudéac
16 à 22 €
► 02 96 28 11 26

Bernard et Legoupil

Les nouvelles aventures de Jo le Paysan



PHOTO D.R.

Après *Main basse sur la ferme* et *La ferme contre-attaque*, Jo le Paysan est de retour pour de nouvelles aventures dans *L'accueil à la ferme*. Le troisième tome des éditions paimpolaises du Coprin a fait sa sortie lors du festival Quai des bulles à Saint-Malo. Alors qu'un gros orage tombe sur sa

petite ferme au moment même où sa femme s'apprête à accoucher de jumeaux, en proie à des difficultés financières, Jo doit faire face à l'arrivée d'un car de personnes âgées, perdues dans la neige. Avec un humour parfois audacieux mais toujours juste, Marc Bernard et Guillaume Legoupil réussissent à nous faire partager le quotidien de cette attachante famille bretonne.

L'accueil à la ferme
de Marc Bernard
et Guillaume Legoupil
10 €
► 02 96 20 81 27
www.editions
ducoprin.fr

Lamballe

Soirée spéciale filles



PHOTO MARIE PLANELLE

De l'espièglerie mêlée de douceur, de poésie à l'esprit rock, de voix claires qui ternissent... C'est une soirée tout en dualité que propose le Quai des rêves à Lamballe. Un peu française, hollandaise et argentine, Claire Denamur ouvrira cette soirée sous le signe de la chanson féminine, matinée de toutes ses influences. Elle sera suivie de la Grande Sophie qui présente son dernier album *Des vagues et des ruisseaux*, réalisé en trois ans. Le temps qu'il fallait à l'artiste pour livrer un peu plus d'elle-même et de sa sensibilité. Vendredi 11, anciennes et nouvelles

chansons auront la part belle pour une soirée riche en émotions.

La Grande Sophie
+ Claire Denamur (chanson)
Vendredi 11 décembre
à 20 h 30
Quai des rêves à Lamballe
13 à 18 €
► 02 96 50 94 80

CIRQUE

BD

CONCERT

PHOTO CÉRIC RIWAIN

→ Balades

Une balade à pied ...



Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor

Coatascorn La vallée du Poulloguer

Au cœur du Trégor-Goëlo, cette balade est une véritable invitation au calme et à la tranquillité. Devant vous se dresse le moulin de Poulloguer. Il a conservé sa roue et son amenée d'eau. Il fait face à l'étang du même nom, un plan d'eau artificiel créé au XIII^e siècle par

les moines cisterciens de Bégard. Il servit d'abord à rouir le lin et le chanvre avant d'alimenter le moulin. Aujourd'hui réaménagé, le site est un rendez-vous de promenade et de pêche. Vous longez maintenant le ruisseau du Poulloguer. Ne vous fiez pas à

l'air dévasté des deux arbres morts que vous apercevez. Ils sont un véritable lieu de vie et un abri précieux pour les chauves-souris. Suivez les méandres de l'eau, la lande qui borde le ruisseau. Ils vous mènent au moulin de Brélantec, daté des XVIII^e et XIX^e siècles. S'il paraît un peu isolé aujourd'hui, ce ne fut pas toujours le cas. On comptait autrefois pas moins de 157 moulins bâtis sur le bassin du Jaudy. Vous arrivez enfin dans le bourg de Coatascorn. En breton, le nom de la commune signifie "bois" (koat) et "os" (askorn), lié à la présence d'ossements ou d'un ancien ossuaire. En effet, en 1879, des fouilles ont permis de découvrir la présence de peuplements anciens et de vestiges gallo-romains à Coatascorn. Faites une pause à l'église



Balades en Pays de Trégor-Goëlo. 2,30 €.



Coatascorn est une des huit communes du Centre Trégor à disposer d'une "promenade des oreilles". Chaque borne propose une heure d'écoute de l'environnement sonore de la commune et le son de chaque cloche du village.

Saint-Maudez. Datée du XV^e siècle, elle mérite le détour. Il est temps à présent de prendre le chemin du retour. Vous y croiserez le calvaire du Garnel. Construit en 1879 à l'occasion d'un double mariage de Coatascornais, il est l'œuvre de l'atelier Hernot à Lannion. Ce même atelier qui se fit entre autres connaître par sa médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris en 1967 pour le calvaire Saint-Jean-du-Baly (Lannion) en pierre de Kersanton.

INFOS

Longueur : **10,5 km**
Durée : **3 h 30**
Niveau : **dénivelé important entre Pont-Saint-Vincent et le Harz.**
Départ : parking du moulin de Poulloguer. Suivre les marques jaunes.

Pour plus d'informations :
Pays touristique du Trégor-Goëlo
> 02 96 91 50 22

...et à VTT



INFOS

Longueur : **37 km**
Durée : **3 h 15**
Départ : champ de foire à Uzel

Maison des toiles
> 02 96 56 38 26
www.routedulin.com

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [2,90 € de port] > 06 81 03 97 04 vtt22@wanadoo.fr www.vtt-22.fr

Uzel – Le Quillio Le long de la rigole

Au départ du champ de foire, cette balade de 37 km vous emmène à la découverte du pays de Fulgence Bienvenüe, le père du métro parisien, le long de la rigole d'Hilvern. Avec de nombreux chemins et quelques pentes, elle s'adresse à des vététistes avertis. À Uzel, passez d'abord devant l'église Saint-Nicolas. Érigée au XVII^e siècle, elle était autrefois dédiée à Notre-Dame. Non loin, sur le site de Murettes, le musée atelier du tissage rappelle qu'Uzel fut un haut lieu de l'histoire du lin en Côtes d'Armor. Le musée restitue la mémoire de la renaissance artisanale des XIX^e et XX^e siècles grâce

aux ateliers Léauté-Planeix (ouverture du 1^{er} avril au 31 octobre). Au Quillio, vous longez la rigole d'Hilvern. Cours d'eau artificiel construit de 1824 à 1838 par les ouvriers victimes du déclin de la manufacture des toiles, il court sur 65 km. Il traverse neuf communes, d'Allineuc à Saint-Gonnery dans le Morbihan. En 1991, il perd sa fonction hydraulique et devient un lieu de promenade. Depuis 2006, le lieu est géré par le Conseil général. Le Quillio se distingue également par son enclos paroissial classé, daté des XV^e et XVI^e siècles, et sa fontaine dont l'eau est, dit-on, miraculeuse. Passez la



chapelle Notre-Dame-de-Lorette, du XIX^e siècle. Vous êtes à Saint-Thélo, laissez-vous tenter par une visite à la Maison des toiles. Histoire et vertus du lin vous y seront contées (ouvert le dimanche de 14 h 30 à 18 h en décembre).



CUISINE

Tajine de bœuf aux fruits secs, sauce au miel

Pour 4 personnes

Ingrédients

1 kg de jarret de bœuf
1 gros oignon
1 bâton de cannelle
1 cc de gingembre en poudre
1 cc de curcuma
3 cs d'huile d'olive
250 g d'abricots secs
250 g de pruneaux
3 cs de miel liquide
1 cs de graines de sésame
Sel, poivre

Temps de préparation :

15 minutes

Temps de cuisson :

1h45



Recette élaborée par Samira Elmir, chef traiteur en cuisine du monde de Dawliz à Saint-Brieuc, intervenante à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

■ "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".
Inscription > 02 96 76 50 00
Informations www.artisans-22.com

J'épluche et je hache l'oignon. Dans un tajine ou une cocotte, je fais dorer légèrement la viande découpée en morceaux avec l'huile d'olive à feu moyen. J'ajoute l'oignon, le bâton de cannelle, la poudre de gingembre, le curcuma, du sel et du poivre. Je couvre d'eau et porte à ébullition. Je réduis le feu et je laisse frémir pendant 1h30 à demi couvert, jusqu'à ce que la viande soit bien tendre. J'ajoute les abricots secs et les pruneaux. J'arrose de miel et saupoudre de cannelle. Je laisse mijoter au moins 15 minutes. La sauce doit être onctueuse et napper une cuillère. Je fais dorer les graines de sésame dans une petite poêle, sans matières grasses. J'en parseme le plat (si je le souhaite, je peux également parsemer de persil plat émincé).

Variante : je peux réaliser cette recette avec du poulet. Dans ce cas,

PHOTO THIERRY JEANDOT



je réduis le temps de cuisson de la viande à une heure.

J'accompagne mon tajine d'un vin rosé tel un bordeaux ou un anjou. ■

JARDINAGE

Après une saison rythmée par la plantation, l'entretien de vos cultures et de vos plantes décoratives, il est temps de penser à bichonner vos outils de jardin. Quelques conseils.

Nettoyer ses outils de jardin

En premier lieu, pensez à ne rien oublier. Vos outils, tels que bêches, fourches, sécateurs, sont susceptibles de retenir des parasites qui se transmettront sur vos prochaines plantations de printemps. Pour éviter cela, il est nécessaire de les désinfecter méticuleusement. Les piquets et autres tuteurs en bois et en bambou logent maladies et œufs de parasites. Vos jardinières et vos pots sont aussi des vecteurs de transmission. Un bon lessivage s'impose.

Matériel nécessaire

Savon, eau de javel, brosse de chien-dent, huile de lin, papier de verre fin, couteau, alcool à 90°, coton, pierre à aiguiser, graisse, éponge.

Comment faire ?

Pour les bêches et fourches : lavez les manches en bois à l'eau savonneuse. Faites tremper les fers de vos outils dans de l'eau javellisée, puis nettoyez-les avec une brosse de chien-dent. Enfin, affûtez-les pour une meilleure efficacité de l'outil et enduisez-les d'huile de lin.

Pour les sécateurs : démontez votre sécateur, utilisez du papier de verre fin sur les deux lames pour retirer tous les débris de végétaux. Désinfectez avec un coton imbibé d'alcool à 90°. Affûtez à l'aide d'une pierre à aiguiser et n'oubliez pas de graisser les ressorts et les lames.

Piquets en bois : éliminez la terre en raclant avec un couteau et immergez-les dans de l'eau javellisée.

Pour les pots et les jardinières : com-

mencez par un brossage qui éliminera le reste de terre. Passez ensuite une grosse éponge trempée d'eau de javel. Cela évitera à vos semis de tomber malades. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

PHOTO THIERRY JEANDOT



LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°83

L'activité de Cordon Electronics La graine à dorer du tajine	Cordon y est implanté Les produits locaux du 22 n'en manquent pas	Souhaité ou sa fête est souhaitée le 8 mai Idée fixe	Faite pour les voisins à Kerpert et la pomme à Quévert	...Blanche, c'est la coquille saint-jacques	Celui de Noël est festif	Il fournit huile, graines et fibres textiles Engrenage	Qui a de grosses mains Confié au public																																																																																																																																	
Les outils de jardin en recéclent Point outsider			L'une d'elles à sa place à la Boutique-Atelier		Thermiques, See-Nergie les détecte Point de côté																																																																																																																																			
Meilleure performance Capitale du Beam			Pour fixer l'aviron Petit docteur			Artide contracté Fleuve côtier des cantons de Dinan																																																																																																																																		
		Travaillée à la Boutique-Atelier de Moncontour Risquer	Pont-rail avec une arche sur la Rance		Petit port avec une écluse sur la Rance (La)	De bonne humeur Au sens littéral (stricto...)																																																																																																																																		
Des pistes aux allures équines Sans aspérités																																																																																																																																								
Dans	Safrans des indes ajoutés au tajine de S. Elmir	Vive anxiété	<table border="1"> <tr><td>P</td><td>J</td><td>L</td><td>M</td><td>O</td><td>R</td><td>P</td><td>O</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>N</td><td>A</td><td>O</td><td>B</td><td>S</td><td>T</td></tr> <tr><td>T</td><td>O</td><td>U</td><td>R</td><td>I</td><td>S</td><td>M</td><td>E</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>R</td><td>N</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>L</td></tr> <tr><td>G</td><td>A</td><td>I</td><td>S</td><td>O</td><td>N</td><td>G</td><td>L</td></tr> <tr><td>N</td><td>O</td><td>C</td><td>E</td><td>S</td><td>O</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>I</td><td>A</td><td>G</td><td colspan="4" style="text-align: center;">Solution N°81</td><td>U</td></tr> <tr><td>F</td><td>E</td><td>R</td><td>M</td><td>E</td><td>J</td><td>O</td><td>U</td></tr> <tr><td>M</td><td>I</td><td>G</td><td>E</td><td>C</td><td>V</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>S</td><td>T</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>G</td><td>A</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>N</td><td>L</td><td>B</td><td>G</td><td>B</td><td>I</td><td>D</td></tr> <tr><td>C</td><td>O</td><td>V</td><td>O</td><td>I</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td></tr> <tr><td>U</td><td>R</td><td>N</td><td>E</td><td>F</td><td>E</td><td>L</td><td>I</td></tr> <tr><td>I</td><td>B</td><td>A</td><td>N</td><td>E</td><td>F</td><td>F</td><td>E</td></tr> <tr><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>G</td><td>L</td><td>U</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>V</td><td>E</td><td>S</td><td>T</td><td>I</td><td>G</td><td>E</td><td>S</td></tr> </table>			P	J	L	M	O	R	P	O	C	A	N	A	O	B	S	T	T	O	U	R	I	S	M	E	C	A	R	N	E	T	E	L	G	A	I	S	O	N	G	L	N	O	C	E	S	O	T	E	R	I	A	G	Solution N°81				U	F	E	R	M	E	J	O	U	M	I	G	E	C	V	T	E	S	T	A	G	E	G	A	E	R	N	L	B	G	B	I	D	C	O	V	O	I	T	U	R	U	R	N	E	F	E	L	I	I	B	A	N	E	F	F	E	L	I	E	G	L	U	T	E	V	E	S	T	I	G	E	S	Toujours tendré s'il est bas Le pied du "château" Eau gelée en l'air	Ni dilué ni étendu
P	J	L	M	O	R	P	O																																																																																																																																	
C	A	N	A	O	B	S	T																																																																																																																																	
T	O	U	R	I	S	M	E																																																																																																																																	
C	A	R	N	E	T	E	L																																																																																																																																	
G	A	I	S	O	N	G	L																																																																																																																																	
N	O	C	E	S	O	T	E																																																																																																																																	
R	I	A	G	Solution N°81				U																																																																																																																																
F	E	R	M	E	J	O	U																																																																																																																																	
M	I	G	E	C	V	T	E																																																																																																																																	
S	T	A	G	E	G	A	E																																																																																																																																	
R	N	L	B	G	B	I	D																																																																																																																																	
C	O	V	O	I	T	U	R																																																																																																																																	
U	R	N	E	F	E	L	I																																																																																																																																	
I	B	A	N	E	F	F	E																																																																																																																																	
L	I	E	G	L	U	T	E																																																																																																																																	
V	E	S	T	I	G	E	S																																																																																																																																	
						Substance qui graisse la peau Praséodyme Drôles au salon du livre jeunesse																																																																																																																																		
Chasse à courre simulée Mal au "verso" du groupe des MICI	Un parent partenaire pour Enjeux d'Enfants	Imbiba le tampon Astate	Blanc de l'ouest que P. André élève bio Innove	Des sabots les piétinent à l'hippodrome Article	Courses prisées de J. Le Bon Uzel en a tissé plus d'une en lin																																																																																																																																			
						Sud-ouest Conjonction Il ne paît plus	Veste ou œuvre de Ravel Menai au bout																																																																																																																																	
Gardé secret Pour le coco paimpolais ou un type de cidre	Sans solution Baie nipponne			Son compagnon est réputé jaloux Fleuve italien		Dégommé Saloperie de vaches	La nôtre est quaternaire																																																																																																																																	
Piège immergé Celui d'Uzel est sis aux Murettes			Sans cheveux ou sans verdure			L'argon de la Table																																																																																																																																		
		Accrocheuses du courtill des senteurs à Quévert				Complément du nom pour hippodrome et noix (de st-jacques)																																																																																																																																		

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°81

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°81 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

AUGEL Annick • GUINGAMP
LE RIBOTER Nicolas • SAINT-BRIEUC
LE ROY Claudine • BÉGARD
LEBRETON Micheline • PLÉRIN
LEJOP Matthieu • TRÉBEURDEN

LORANT Lydie • PLANGUENOUAL
MOAL Jocelyne • CORLAY
PERRIN Annie • FRÉHEL
POSTOLLEC Rose-Marie • ROSTRENEN
RAULO Françoise • SAINT-GUEN

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 9 décembre 2009.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !

Conseil général des Côtes d'Armor

4 priorités pour rythmer votre quotidien

Le Conseil général est la collectivité de proximité par excellence. Aux préoccupations de la vie courante, il apporte une réponse, réfléchie ensemble et la plus personnalisée possible. Pour les petits ou les grands, les jeunes ou moins jeunes de tous horizons, il s'efforce de donner les mêmes chances à tous pour vivre un quotidien le plus doux possible.

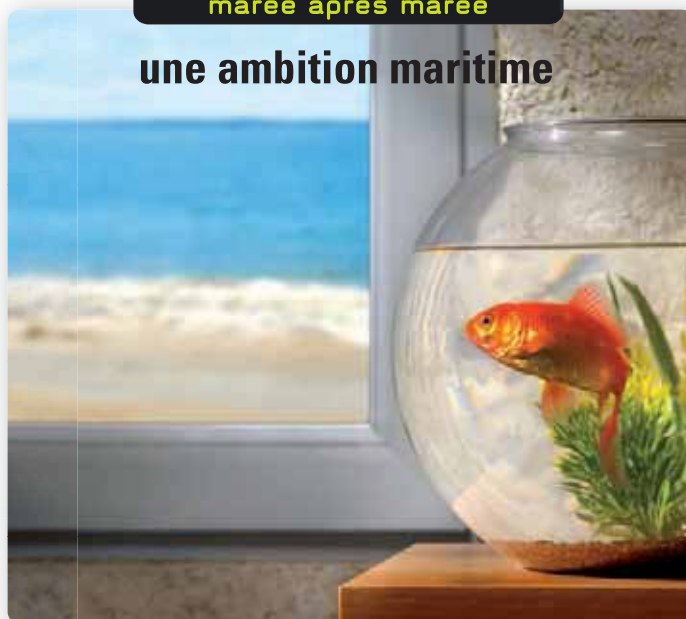
24 h sur 24

un engagement pour la solidarité



marée après marée

une ambition maritime



jour après jour

des résolutions
pour le développement durable



trimestre après trimestre

des actions pour mieux grandir

